

*Leçons des antiques
lignes Fyfe
S. Oueche*

RECHERCHES

PUBLIÉES SOUS LA DIRECTION DE
L'INSTITUT DE LETTRES ORIENTALES DE BEYROUTH

Tome XV

MAURICE DE FENOYL, S.J.

LE SANCTORAL COPTE



Fenoyl

IMPRIMERIE CATHOLIQUE
BEYROUTH

RECHERCHES
PUBLIÉES SOUS LA DIRECTION DE
L'INSTITUT DE LETTRES ORIENTALES DE BEYROUTH

- TOME I.— M. CHÉBLI — *Fakhredine II Maan, Prince du Liban.*
- TOME II.— A. BOGOLIOUBSKY — *Notice sur les batailles livrées à l'ennemi à partir du 1^{er} Juin 1770.*
- TOME III.— A. NADER — *Le système philosophique des Mu'tazila (Premiers penseurs de l'Islām).*
- TOME IV.— M. TALLON — *Livre des Lettres (Girk T'lt'oç), Documents arméniens du V^e siècle.*
- TOME V.— H. FLEISCH — *L'Arabe Classique, Esquisse d'une Structure Linguistique.*
- TOME VI.— A. NADER — *Le Livre du Triomphe et de la Réfutation d'Ibn al-Rawandī, par Abū al-Husayn al-Khayyāt, le mu'tazil.*
- TOME VII.— P. NWYIA — *Ibn 'Abbād de Ronda († 1390), Lettres de direction spirituelle.*
- TOME VIII.— F. JABRE — *La Notion de la Ma'rifa chez Ghazali.*
- TOME IX.— W. KUTSCH — *Tābit ibn Qurra's, Arabische Übersetzung der Ἀριθμητικὴ Εἰσαγωγή des Nikomachos von Gerasa.*
- TOME X.— A. FATTAL — *Le statut légal des non-musulmans en pays d'Islam.*
- TOME XI.— I. A. KHALIFÉ — *Le Šifā' as-Sā'il de Ibn Ḥaldūn, traité inédit d'Histoire de la Mystique Musulmane.*
- TOME XII.— J. FIEY — *Mossoul Chrétienne.*
- TOME XIII.— W. KUTSCH et S. MARROW — *Al Farabi's Commentary on Aristotle's ΠΕΡΙ ΗΜΜΕΝΕΙΑΣ (de interpretatione).**
- TOME XIV.— M. BOUYGES et M. ALLARD — *Essai de Chronologie des œuvres de Al-Ghazali.*
- TOME XV.— M. DE FENOYL — *Le Sanctoral Copte.*

PRÉFACE

L'Eglise d'Alexandrie, dont la tradition copte fait remonter la fondation à Saint Marc, s'est scindée en deux après le concile de Chalcedoine (451). A ceux qui reconnurent ce concile, le groupe monophysite et les conquérants arabes donnèrent le nom d'« Eglise Melkite », c'est-à-dire « Eglise impériale », à cause de leur rattachement à Constantinople, dont ils adoptèrent par la suite la liturgie. La branche monophysite fut désignée, après la conquête arabe, par le nom de Copte (Qibt, forme arabisée du grec Αἰγύπτιος, Egyptien). C'est dans l'Eglise copte qu'on trouve pratiquée jusqu'à ce jour l'antique liturgie égyptienne. Pour la minorité de Coptes qui, tout en restant fidèles à leur liturgie et à leurs coutumes, se rattachèrent à l'Eglise catholique, le Pape Benoit XIV instaura en 1741 une hiérarchie.

La langue liturgique, grecque à Alexandrie, fut remplacée par les divers dialectes coptes quand le christianisme pénétra à l'intérieur du pays. Lorsque l'arabe devint langue nationale, les livres liturgiques furent de nouveau traduits, et ils sont à ce jour transcrits dans les deux langues ; copte (avec de rares passages restés en grec), et arabe (1).

La liturgie copte, comme toutes les autres liturgies, a un cycle temporal et un cycle sanctoral.

Chaque jour de l'année, mémoire est faite d'un saint, dont on célèbre l'office et la messe quand il n'y a pas de propre du temps. Chaque fête

(1) Pour plus de renseignements sur l'Eglise copte on peut consulter l'article *Alexandrie* de J. FAIVRE in: *Dictionnaire d'Histoire et de Géographie ecclésiastique*, T. 2, col. 289-369.

Voir aussi l'article « Monophysite (Eglise copte) » de M. JUGIE, in: *Dictionnaire de Théologie catholique*, T. 10, col. 2251-2306.

On trouvera dans ces deux articles une abondante bibliographie.

de saint nous apporte tout un ensemble de textes scripturaires. L'office de l'encensement du soir et celui de l'encensement du matin ont chacun leur évangile propre précédé de versets de psaume. A la messe on lit trois épîtres: la première tirée de saint Paul, la seconde d'un autre apôtre, la troisième des Actes des Apôtres; puis l'évangile précédé de son verset de psaume. D'autres lectures encore nous mettent dans l'esprit de la fête: le synaxaire relate la vie du saint dont on célèbre la messe (avec un certain nombre d'autres qu'on fête aussi le même jour); souvent des hymnes s'ajoutent à cet ensemble de lectures, qui constituent pour nous tout un enseignement.

Pour étudier ces fêtes et lectures, on ne peut pas partir des livres édités à l'usage des coptes catholiques. D'abord parce que l'ordre de ces fêtes y a subi de nombreuses transformations: souvent pour remplacer des saints postérieurs au schisme du 5^{ème} siècle par des saints «catholiques»; d'autres fois pour des motifs dont la légitimité n'est pas toujours évidente. Les épistoliers et évangélistes ne donnent en général, en fait de lectures, qu'une épître, un passage de psaume et un évangile, soit trois lectures sur neuf. Ces lectures mêmes ont été souvent tronquées, ou remplacées par d'autres péricopes. Même si la célébration quotidienne oblige à raccourcir, il est dommage de ne pas garder à sa disposition cet ensemble de textes, pour en nourrir sa méditation et entrer mieux dans le sens de la fête. Trop souvent aussi il n'y a plus correspondance entre la fête et les lectures indiquées: par exemple, au 4 misra, Ste Juliette a la messe des prophètes — et au 6 misra St Zénon, soldat, a celle des Vierges.

Le livre qui nous servira de base est celui que vient de publier Bānūb 'Abdoh, intitulé «Kunūz al-ni'mah»⁽¹⁾. C'est un sermonnaire, contenant l'explication des trois évangiles de chaque fête, avec indication des six autres lectures scripturaires. L'auteur a eu le mérite de faire un classement de ces messes du sanctoral, et son livre est plein de remarques intéressantes. (Nous nous permettrons pourtant de regretter qu'il soit si

(1) BĀNŪB 'ABDUH, *Kunūz al-ni'mah*. 3 volumes. Le Caire, 1952-53-54.

polémique, battant en brèche continuellement ce qu'il appelle les «hérésies catholiques»). Dans la liste des saints donnée chaque jour par lectionnaire et synaxaire, l'auteur s'est efforcé de dégager celui dont on célèbre la messe. Nous avons collationné ses indications avec le lectionnaire utilisé actuellement dans les églises coptes orthodoxes, et, quand la comparaison pouvait être éclairante, avec les synaxaires, calendriers et hymnaires indiqués ci-dessous dans les références bibliographiques.

Comme on le verra, un assez grand nombre de messes sont propres à telle fête particulière. D'autres correspondent aux «communs» du missel latin. Elles ont en réalité un titulaire, mais sont utilisées également pour d'autres saints. Il est probable que bien des fêtes eurent un temps, avec des lectures communes, un certain nombre d'autres qui leur étaient propres. Il se sera passé le même phénomène que dans la liturgie latine: les éditeurs, et probablement avant eux les copistes, ont voulu simplifier leur tâche en uniformisant les lectures. On en trouve un indice dans les fêtes de fin d'année qui ont encore des psaumes propres, comme si ce travail de nivellement n'avait pas été terminé (1).

C'est en tous cas le sanctoral dans son état actuel que nous étudions.

Notre but est *pastoral*: aider à vivre la messe quotidienne de rite copte, aider les éducateurs qui ont à former de jeunes coptes selon leur liturgie. Ces notes, élaborées au fur et à mesure des besoins pendant dix ans de ministère paroissial, ont été mises au propre dans l'espoir qu'elles serviraient à d'autres. Nous comptons sur la critique de ceux qui les utiliseront pour permettre de corriger ce qu'elles ont d'incomplet ou d'inexact.

La première partie comprend un inventaire du sanctoral copte, avec analyse des messes communes. La seconde consiste en un simple calendrier. On y trouvera indication des lectures propres à chaque fête. Pour les messes communes (i.e. celles qui reviennent plus de deux ou trois fois),

(1) BĀNŪB 'ABDUH, *op.cit.*, dit que la simplification des lectures a été la règle suivie dans l'impression du nouveau lectionnaire (cf. volume III, p. 226).

on donne simplement le numéro d'ordre qui permettra de les retrouver dans la première partie.

Voici pour finir quelques explications sur l'utilisation du calendrier.

1) Nous donnons au début de chaque mois la correspondance du calendrier copte:

a/ avec l'ancien calendrier julien;

b/ compte tenu des 13 jours de décalage qu'il a pris par rapport au calendrier grégorien.

Les chiffres placés en face de chaque jour, dans la colonne de gauche, indiquent la correspondance avec le calendrier julien.

2) Nous avons indiqué par les lettres G (grec) et L (latin), les principales fêtes qui coïncidaient primitivement avec ces deux rites. Cette coïncidence n'existe évidemment plus, vu les 13 jours de retard pris actuellement par l'année copte.

3) Pour la transcription latine des noms propres, nous avons emprunté en général celle du Père Delehayé quand ils se trouvent dans «Martyrs d'Égypte». L'orthographe arabe est une de celles que l'on trouve (les variantes sont nombreuses) dans les synaxaires ou calendriers. La chronologie des patriarches d'Alexandrie est celle adoptée par Basset dans sa traduction du synaxaire.

4) Les versets de psaumes sont notés d'abord d'après la quotation du psautier copte, puis, entre parenthèses, d'après la quotation des bibles traduites de l'hébreu (Crampon, Bible de Jérusalem, Second... etc.).

5) Pour chaque fête nous marquons en retrait, à droite, sous la mention «cath.» (= catholique), les changements opérés dans les lectionnaires coptes catholiques.

6) Les brèves notations qui suivent chaque nom de saint visent d'abord à l'identifier (il y a de nombreux homonymes), et à le situer dans l'histoire. Les indications biographiques sont tirées soit des synaxaires, soit d'ouvrages dont les références sont données en général «in loco». Nous avons cherché enfin à tirer la leçon spirituelle qui se dégage de la fête d'après le choix des lectures.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Les références qui reviennent le plus souvent dans le calendrier sont abrégées comme suit:

A.B.: *Analecta Bollandiana*.

BASSET: *Synaxaire arabe jacobite*, publié dans la *Patrologie Orientale* de Graffin, tomes 1, 3, 11, 16, 17, 20.

B.S.A.C.: *Bulletin de la Société d'Archéologie copte*.

CALENDRIER D'ABŪ-L-BARAKĀT: *Le Calendrier d'Abū-l-Barakāt* publié, par Tisserant, in P.O., t. 10.

DELEHAYE, *Origines...*: DELEHAYE, *Origines du culte des martyrs*: Bruxelles 1912.

DELEHAYE, *Martyrs d'Égypte*, paru dans: *Analecta Bollandiana*, t. 40, 1922, pp. 5-154 et 299-364.

DIFNĀR: *Kitāb al-Difnār*. Le Caire 1922.

DRAGUET: *Les Pères du désert*. Textes choisis et présentés par DRAGUET. Paris 1949.

FLICHE: *Histoire de l'Eglise*, publiée sous la direction de Fliche et Martin. Paris, 1er vol. 1946; 2e vol. 1948; 3e vol. 1950.

KELLNER: H. KELLNER: *L'année ecclésiastique et les fêtes des saints*. Trad. Jacques Bund., Paris-Rome 1910.

K.N.: BĀNŪB 'ABDUH. *Kunūz an-ni'mah*. Le Caire 1er vol. 1952; 2e vol. 1953; 3e vol. 1954.

LECTIONNAIRE: *Qutamāres 'Arabi Dawwār*. Le Caire 1616-1618 des martyrs (1899-1901).

MALAN: *The Calendar of the coptic Church*. London 1873.

NAU: *Les ménologes des évangeliaires coptes-arabes*, in: *Patrologie Orientale* de Graffin. T. X, pp. 167-244.

+ NILLES : *Kalendarium manuale utriusque ecclesiae orientalis et occidentalis*.
 Œniponte, 1er vol. 1896; 2e vol. 1897.

P.O. = *Patrologie Orientale* de Graffin.

SYNAXAIRES : 1912 = *Kitâb as-sâdiq al-amîn fy akhbâr el-Qiddîsîn*, 2 volumes, Le Caire 1912.

P.O. 1935 : *As-Sinaksâr*, 2 volumes, Le Caire 1935 et 1951.

+ ṬURŪḤÂT (singulier: ṬARḤ) : O.H.E. BURMESTER. *The Ṭurūḥât of the saints* — in: Bulletin de la Société d'Archéologie copte. T. IV (1938), pp. 141-194. T. V (1939), pp. 85-157.

PREMIÈRE PARTIE

INVENTAIRE DU SANCTORAL COPTE

LES FÊTES DU SANCTORAL COPTE

(Nous donnons dans ce «sanctoral» les fêtes qui tombent à date fixe, réservant pour un ultérieur «temporal» les lectures du jeûne de Jonas, du Carême, de la Semaine Sainte, du temps entre Pâques et Pentecôte, ainsi que des dimanches de l'année.)

FÊTE DE «NAIRUZ» (mot persan signifiant: le jour nouveau), début de l'année liturgique: 1 tût.

L'année copte utilise le vieux calendrier égyptien, divisé en 12 mois de 30 jours, auquel est ajouté un 13ème mois de 5 ou 6 jours suivant que l'année est simple ou bissextile. Le début de l'année, qui était autrefois fête nationale, reste encore le début de l'année liturgique. Il coïncidait normalement avec le 29 août (l'année liturgique byzantine commence le 1 septembre). Mais en raison du retard pris par l'année julienne sur l'année grégorienne, il tombe maintenant le 11 septembre. Ce décalage se retrouve tout au long de l'année, si bien que les fêtes qui, primitivement, avaient une date commune dans l'Église universelle, se trouvent en retard maintenant dans le calendrier copte.

FÊTES DU CHRIST. Elles sont au nombre de 14:

- | | | |
|--------------------------|--------------|-------------------------------------|
| a) les 7 fêtes majeures: | Annonciation | 29 baramhât |
| | Nativité | 29 kiahk (avec vigile et 2ème jour) |
| | Baptême | 11 tûbah (id.) |
| | Rameaux | |
| | Résurrection | |
| | Ascension | |
| | Pentecôte | |

A toutes ces fêtes on lit la même série de lectures: il n'y a qu'une seule messe.

Il est un temps spécialement consacré à la Vierge, c'est le mois de kiahk, mois préparatoire à la fête de Noël. Elle est chantée chaque soir de ce mois sous les figures de l'Ancien Testament que l'Eglise lui applique. Les évangiles des dimanches de kiahk ont, avec ceux de la messe de la Vierge, une caractéristique commune: ce sont tous des évangiles qui mettent en scène des femmes. Cette caractéristique se retrouve dans deux autres messes: celle d'Elizabeth et Anne, et celle qui groupe toutes les autres saintes. Nous allons réunir ces trois messes, parce que nous y trouvons le thème de la femme, en tant qu'elle représente l'humanité dans sa marche vers Dieu.

a) LA VIERGE. Aux cinq fêtes que nous avons énumérées ci-dessus sont attachées les lectures suivantes:

Soir:	Ps.86, 2.5.7	(87,3.5b.7)	Lc.10,38-42
Matin:	Ps.47, 6.1	(48,9.1)	Mt.12,37-50
1 Messe:			Héb.9,1-12
			2 Jo.1, 1-13
			Ac.1, 1-14
	Ps.44,14.15	(45,13,14.15a)	Lc.1, 39-56

Les *psaumes* font l'éloge de Sion, demeure de Dieu, épouse du Roi et mère des peuples: figures que la liturgie applique à la Vierge comme à l'Eglise.

Les *épîtres* dépeignent le Tabernacle et l'Arche, demeures de Dieu;

— évoquent «Kyria» de la deuxième épître de Saint Jean, la «Dame élue», désignant une église particulière, fraction de l'Élue véritable, la grande Eglise;

— nous montrent la Vierge à la Pentecôte, Mère de l'Eglise naissante.

Les *évangiles* évoquent Marthe qui reçoit Jésus dans sa demeure, et

Marie «qui a choisi la meilleure part» (1); la Reine de Saba qui vint entendre de loin la sagesse de Salomon, symbole des nations autour de la Mère unique (2); Marie, Mère du Christ parce qu'elle a fait la volonté de Dieu, qui exalte sa joie dans le Magnificat: «Toutes les nations me proclameront bienheureuse».

La Vierge est le type de la Mère et de l'Epouse. Mais, comme le fait remarquer dom Barsotti (3), si elle réalise pleinement le type de la Mère, elle ne peut réaliser complètement celui de l'Epouse. Car l'épouse d'Osée, Isaïe, Jérémie, Ezéchiel, c'est l'épouse infidèle. C'est pourquoi à côté de la Vierge, il faut la femme pécheresse qui représente l'humanité. C'est pourquoi aussi, dit-il encore, la liturgie latine a réuni en Marie-Madeleine trois femmes: Marie de Béthanie, la femme dont le Christ a chassé sept démons, et la pécheresse repentie. C'est le retour de l'épouse à son époux, la nouvelle union nuptiale de Dieu avec l'humanité (Is.54,9-10). Cet aspect va se retrouver dans les deux messes suivantes.

b) LES SAINTES MÈRES. Nous ne voyons pas de meilleur titre à donner à cette messe qui réunit:

Sainte Elizabeth: annonce à Zacharie qu'elle sera mère	26 tût
sa mort	16 amshîr

(1) Cette application à la Vierge de «Marie a choisi la meilleure part» date d'Origène. Comme la liturgie copte, la grecque et la latine ont adopté cet évangile pour la fête de l'Assomption. Rompant avec cette tradition, la nouvelle messe latine de l'Assomption l'a supprimé.

(2) Sur cette figure de la Reine de Saba, voir: DANIELOU, *Saints païens de l'Ancien Testament*. Éditions du Seuil, Paris, 1956, pp. 147-157.

«Tout ce monde arabe auquel appartient la Reine de Saba se montre encore aujourd'hui comme en dehors du Royaume, comme étranger à l'Église. Et ici le fait que la Reine de Saba appartienne à la fois à l'Évangile et au Coran nous apparaît-il comme une espérance, comme une jointure cachée. Car celle qui a tant aimé la sagesse que cet amour l'a conduite auprès de Salomon, peut conduire les derniers fils de sa race auprès de celui qui est «plus que Salomon», puisqu'il est la Sagesse même qui inspirait Salomon» (154-155).

(3) DOM DIVO BARSOTTI, *Vie mystique et Mystère liturgique*. Paris, éd. du Cerf, 1951, pp. 362-370.

- b) les 7 fêtes mineures:
- | | |
|--|------------|
| Circoncision | 6 tûbah |
| Présentation au Temple | 8 amshîr |
| Entrée en Égypte | 24 bashens |
| (messe utilisée aussi le 8 ba'ûnah pour la consécration d'une église qui commémore ce fait). | |
| Noces de Cana | 13 tûbah |
| Transfiguration | 13 misra |
| (messe utilisée également le 21 baramhât pour la visite du Christ à Béthanie) | |
| Jeudi de l'Alliance (=Jeudi-Saint) | |
| Dimanche de Thomas, ou dimanche nouveau (le 1er après Pâques). | |

On ne s'étonnera pas de voir l'Annonciation inscrite parmi les fêtes du Christ, non de la Vierge: elle est avant tout fête de l'Incarnation. De même pour la Présentation, qui est l'offrande du premier-né, conformément à la loi.

A ces fêtes, nous en ajouterons deux qui ne sont pas cataloguées dans les fêtes majeures et mineures, mais concernent le Christ:

a) LA FÊTE DE L'INVENTION DE LA CROIX: 17 tût. Elle constitue, avec les deux jours suivants, un triduum à la Croix glorieuse. La messe est utilisée pour:

- | | |
|--------------------------------------|-------------|
| la fête de l'apparition de la Croix: | 10 baramhât |
| l'accession au trône de Constantin: | 12 misra |

b) LA CONSÉCRATION DE L'ÉGLISE DE LA RÉSURRECTION: 16 tût. Messe utilisée pour:

- | | |
|--|-------------|
| l'anniversaire de la mort de Constantin: | 28 baramhât |
| et celle de Sainte Hélène: | 9 bashens, |
| qui ont construit cette église | |

Ajoutons que le 29 de chaque mois on fait mémoire de l'Annonciation, de la Naissance et de la Résurrection du Sauveur.

LES ESPRITS CÉLESTES

- a) LES ANGES. Trois d'entre eux ont chacun leur messe propre:
- | | |
|----------------------|---|
| <i>Saint Michel</i> | 12 hâtûr et 12 ba'ûnah. (On fait mémoire de lui le 12 de chaque mois). |
| <i>Saint Gabriel</i> | 22 kiahk, 30 baramhât et 13 ba'ûnah. |
| <i>Saint Raphael</i> | 3 nesy. (Sa messe se retrouve au 13 ba'ûnah pour une des fêtes de Saint Gabriel). |

b) PERSONNAGES DE L'APOCALYPSE. Très centrée sur la parousie, la liturgie copte donne une large place aux visions apocalyptiques. Rappelons que l'Apocalypse est lu en entier le Samedi-Saint. On ne s'étonnera donc pas de trouver:

- | | |
|----------------------------------|---|
| <i>les 4 animaux incorporels</i> | 8 hâtûr. |
| <i>et les 24 vieillards</i> | 24 hâtûr, qui entourent le trône de l'Agneau (Apoc. 4, 4-11). Les uns et les autres sont invoqués au canon de la messe. |

c) LES SAINTS INNOCENTS DE BETHLÉEM, 3 tûbah. Nous les plaçons ici, car la liturgie copte y reconnaît les 144.000 élus, vêtus de robes blanches, prémices de l'humanité, rachetés dans le sang de l'Agneau (Apoc. 6, 11; 11, 4 etc.).

LA VIERGE ET LES SAINTES

Il est bien entendu que la Vierge est partout présente aux mystères de son Fils. Le fait que l'Annonciation et la Présentation soient des fêtes du Christ, n'estompe nullement le rôle de sa Mère: il lui donne au contraire son vrai sens et sa profondeur.

Cinq fêtes sont consacrées à la Vierge:

- | | |
|--|-----------------------|
| sa naissance | 10 tût (et 1 bashens) |
| son entrée au temple | 3 kiahk |
| sa mort | 21 tûbah |
| la consécration de la première église qui lui fut dédiée | 21 ba'ûnah |
| l'assomption de son corps | 16 misra |

Sainte Anne: jour où elle conçut la Sainte Vierge 13 kiahk
 et 7 misra
 sa mort 11 hâtûr
 Soir: Ps.9, 7.10 (9, 12.15a) Mc.14 3-9
 Matin: Ps.101, 16.17(102,20b.21a.22) Mc.12, 41-44

2 Messe: Ro.1, 1-17
 Jac.1, 1-18
 Ac.7, 2-7
 Ps.101, 11-14 (102,14.17.18a) Lc.1, 1-25

Cette messe développe le thème de la fécondité miraculeuse (la stérilité, considérée comme une opprobre, est l'image du péché), symbolisant la fécondité spirituelle qui engendre au salut.

Les *psaumes* annoncent que Sion sera relevée de sa honte et retrouvera ses enfants captifs.

Les *épîtres* nous enseignent que le *salut* est accordé à quiconque croit. C'est Dieu qui *engendre* selon sa volonté, — comme Il a donné à Abraham la promesse d'une *postérité* et d'une patrie.

Les *évangiles*, comme ceux de la Vierge, mettent en scène de saintes femmes: Marie dans l'onction de Béthanie, la veuve que Jésus *regarde* mettre ses deux pièces dans le tronc du temple (comme, dans le psaume qui précède, Dieu *regarde* la terre). Ce *regard* sauveur de Dieu sur l'humanité revient encore dans l'évangile de l'annonce à Zacharie, qui se termine par les mots d'Elizabeth: «C'est la grâce que le Seigneur m'a faite quand *Il a jeté les yeux* sur moi, pour ôter mon opprobre parmi les hommes»

c) LES SAINTES ET LES VIERGES.

Soir: Ps.67, 24.25 (68, 26.27) Mat.26, 6-13
 Matin: Ps.8, 2.3 (8, 3ab.4) Jo.4, 10-24

3 Messe: Eph.5, 8-21
 I Pet.3, 5-14
 Ac.21, 5-14
 Ps.44, 16 (45, 15.16) Mat.25, 1-13

Ces lectures nous présentent des femmes de conditions diverses: Marie dans l'onction de Béthanie — «Dans le monde entier on racontera en mémoire de cette femme ce qu'elle a fait» — la Samaritaine qui eut sept maris, mais aspirait à la vérité de tout son cœur; les quatre filles de Philippe, vierges et prophétesses; les femmes mariées qui, comme Sara, doivent soumission à leurs époux — «Traitez-les avec honneur, puisqu'elles sont avec vous héritières de la grâce qui donne la vie» —. L'humanité qu'elles représentent est bien, comme les psaumes et la parabole des dix Vierges le suggèrent, la fiancée parée qui entre dans le palais du roi.

Voici le nom des saintes que groupe cette messe (notons que d'autres saintes viendront, mais mêlées à des hommes, dans les messes de martyrs):

Sophie	5 tût	Agapé, Irène	8 baramûdah
Théopistie	20 tût	et Chionia	
Rhapsime et ses compagnes	29 tût	Théodora	11 »
Anastasie	1 bâbeh	Sara et ses	
Anne, mère du proph. Samuel	6 bâbeh	2 enfants	25 »
50 vierges et leur «mère»	10 hâtûr	Fébronie	
Anastasie	26 kiahk	l'ascète	1 abîb
Marie l'ascète	24 tûbah	Euphémie	17 »
Sophie et ses trois filles	30 tûbah	Marie-Madeleine	28 »
Sara la moniale	15 baramhât	Bâysa	2 misra
Praxie	26 baramhât	Juliette	6 »
Marie l'Egyptienne	6 baramûdah	Marine	15 »
		Irène	21 »

(K. N. ajoute Ste Xénée, 29 tûbah, rattachée par erreur, dit-il, à la messe 1).

LES PATRIARCHES

Nos Pères *Abraham, Isaac et Jacob* 28 misra

LES PROPHÈTES

A leur tête *Moïse*, pour qui la messe a été composée: 8 tût

Soir: Ps.104, 8 (105, 14.15) Lc.11, 37-51

Matin: Ps.104, 12 (105, 26.27a.45) Mt.17, 1-9

4 Messe: Heb.11, 17-27
2 Pet.1, 19-2,8
Ac.15, 21-29
Ps.98, 5-6 (99, 6) Mt.23, 14-36

Toutes les lectures parlent des *prophètes*, et spécialement de *Moïse*.

Psaumes: Le Seigneur les protège. C'est lui qui les a envoyés. Il leur parlait.

Épîtres: La foi des prophètes. C'est poussés par l'Esprit qu'ils ont parlé. Leur parole a pénétré dans «chaque ville».

Évangiles: Malédiction aux pharisiens, qui continuent l'œuvre des tueurs de prophètes. Les prophètes ont été tués. Il sera demandé compte de leur sang. Ils se retrouvent avec le Christ dans la gloire de la Transfiguration.

Se rattachent à cette messe:

Josué, fils de Noun	4 tût	Osée	26 amshîr
Isaïe	6 »	Daniel	23 baramhât
Jonas	25 »	Ezéchiël	5 baramûdah
Joël	21 bâbeh	Jérémie	5 bashens
Nahum	5 kiahk	Samuel	9 ba'ûnah
Aggée	20 »	Elisée	20 »
David	23 »	Josué	26 »
Abdias	15 tûbah	Le roi Ezéchias	4 misra
		Michée	22 misra

Aux prophètes sont joints deux «Justes»:

Joachim, père de la Vierge 7 baramûdah

Joseph, époux de la Vierge 26 abîb

Une messe spéciale est consacrée à: Malachie 30 misra.

LES TROIS ENFANTS DANS LA FOURNAISE

10 bashens

Leur messe est utilisée pour: Lazare, sa femme Salomé et leurs 7 enfants (= martyrs Machabées) 8 misra.

SAINT JEAN-BAPTISTE

Quatre fêtes lui sont consacrées, dont trois ont leur messe propre:
sa naissance 30 baûnah; son martyre 2 tût;
l'apparition de son corps: 2 baûnah (cette dernière messe est utilisée aussi pour l'invention de sa tête: 30 amshîr).

LES APOTRES

a) *Saint Pierre et Saint Paul* 5 abîb

Soir: Ps.67, 13-33 (68, 12.36) Mc.3, 7-21

Matin: Ps.144, 8.9 (145, 10b.11.12a) Lc.6, 12-23

5 Messe: Ro.10, 4-18
2 Pet.1, 12-21
Ac.3, 1-16
Ps.18, 1.4 (19, 2.5ab) Mt.10, 1-15

Psaumes: la parole de Dieu, forte et puissante, est portée aux extrémités de la terre.

Épîtres: Nécessité de l'universalité de cette prédication (ni Juif, ni Grec, car ils ont un même Seigneur). Elle est un témoignage de ce que les apôtres ont vu et entendu. Les miracles, ils les font au nom de Jésus dont ils sont témoins.

Évangiles: le choix des apôtres et leur envoi en mission. «Allez... prêchez... guérissez... Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement».

Messe utilisée pour les saints:

Philippe	18 hâtûr	Jacques, fils d'Alphée	10 amshîr
André	4 kiahk	Mathias	8 baramhât
(transl. de son corps)	29 abîb	Jacques, fils de Zébédée	17 baramûdah

Leur sont rattachés: Barnabée, compagnon de St Paul 21 kiahk
 Onésime, disciple de St Paul 21 amshir
 Jacques, frère du Seigneur 18 abîb

b) *Saint Thomas* 26 bashens a une messe propre.

LES ÉVANGÉLISTES

a) *Saint Matthieu* 12 bâbeh
 Saint Nathanaël 15 bashens profite de la même messe

b) *Saint Marc* 30 baramûdah
 Soir: Ps.39, 8.3 (40, 10.3b) Mc.6, 6-13
 Matin: Ps.104, 1 (105, 1.2.3a) Mc.10, 17-30

6 Messe: 2 Tim.3,10-4,18
 1 Pet.5, 1-14
 Ac.15,36-16,5
 Ps.95 1 (96, 1.2) Mc.1, 1-11

Les trois évangiles sont de St Marc, et il est mentionné dans les trois épîtres.

Psaumes: la *prédication* du nom de Dieu par toute la terre (Saint Marc porte le titre de «*prédicateur*» de l'Eglise d'Alexandrie).

Epîtres: la *prédication*, et ce qu'elle comporte de souffrances. Les évêques sont chargés de *paître le troupeau de Dieu*. Différend survenu entre Paul et Bernabée au sujet de *Marc*, que Saint Pierre appelle «mon fils.»

Evangiles: les douze partent en mission pour *prêcher*, chasser les démons, guérir les malades. Le jeune homme riche: récompense promise à ceux qui quitteront père et mère pour suivre le Christ. Début de la *prédication* de Marc: «Commencement de l'Evangile de Jésus-Christ, fils de Dieu».

Partagent cette messe les saints:

Annianus	20 hâtûr	Thaddée, apôtre	2 abîb
Agapit, évêque	24 amshîr		
Junias, des 70 disc.	23 bashens	Siméon Cléophas	9 abîb
Ananie, des 70 disc.	27 ba'ûnah		

c) *Saint Luc* 22 bâbeh Messe utilisée également pour:
 St Agapus, des 70 (4 amshîr)
 la translation du corps de St Tite, disciple de St Paul 18 kiahk
 Le même *St Tite* a une messe propre pour sa fête 2 nesy

d) *Saint Jean* 4 tûbah et 2 bashens
 Soir: Ps.18, 1.4 (19, 2.5ab) Jo.15,7-16
 Matin: Ps.44, 1.4 (45, 2ab.3bc) Jo.1,1-17
 7 Messe Ro.10,4-18
 1 Jo.1,1-2,6
 Ac.3,1-16
 Ps.138, 15.16 (139, 17.18a) Jo.21,15-25

Les trois évangiles et une épître sont de Jean. Il est mentionné dans les Actes.

On retrouve l'ensemble des thèmes johanniques; la foi, la gloire de Dieu, la parole, le témoignage, la lumière, la joie, l'amour.

Les lectures nous donnent le *début de la «prédication»* de Jean: «Au commencement était le Verbe... La grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ»;

— la *fin* aussi: «Le disciple que Jésus aimait, qui s'est penché sur sa poitrine... — Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe... — c'est ce disciple qui rend témoignage de ces choses»;

— le *début* de ses épîtres: «Ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché du Verbe de Vie...».

Le premier psaume est cité dans l'épître aux Romains. Le deuxième, chant nuptial, nous introduit dans le mystère du prologue de Jean: les fiançailles du Verbe avec l'humanité.

On remarquera la correspondance entre le premier évangile: «Je vous ai dit ces choses afin que votre *joie* soit parfaite», et l'épître de Jean: «Nous écrivons ces choses afin que votre *joie* soit parfaite».

Cette messe est utilisée pour les saints:

Ignace, disciple de St Jean	24 kiahk
Jean à l'évangile d'or	16 abîb

Polycarpe, disciple de St Jean	29 amshîr
Eutychus, » »	1 nesý
Antipas, » »	16 baramûdah

LES 70 DISCIPLES

a) *Saint Etienne*, chef des diacres et premier martyr 1 tûbah et 15 tût

Soir: Ps.5, 10.12 (5, 12ab.13) Mt.10,24-33

Matin: Ps.33, 18-19 (34, 20.21) Jo.12,20-26

8 Messe: 2 Cor.11,16-12,12
1 Pet.1,25-2,10
Ac.6,1-7,2
Ps.20, 3.5 (21, 4.6) Lc.10,1-20

Mention spéciale est faite de St Etienne, le chef des diacres qui tous, selon la tradition copte, faisaient partie des 70 disciples. Ils furent choisis sur la plainte des «Hellénistes» (Ac.6,1) et étaient sans doute tous de ce groupe. Peut-être est-ce la raison pour laquelle l'évangile du matin commence par ces mots: «Des Grecs vinrent trouver Jésus...».

Psaumes: Dieu entoure le juste, le protège contre le mal, le couronne et fait briller son visage (comme celui d'Etienne; remarquer aussi que στέφανος signifie: couronne).

Epîtres: Paul enseigne ce qu'endurera l'apôtre, qui ne doit se glorifier que dans ses faiblesses.

Pierre invite à s'édifier sur la pierre vivante qu'est le Christ pour former une maison spirituelle, un sacerdoce royal.

Les actes racontent la plainte des hellénistes, la nomination des diacres, et la condamnation d'Etienne: «Son visage brillait comme celui d'un ange».

Evangiles: Ils disent les consignes du Christ aux douze qui partent prêcher — la nécessité de mourir pour porter du fruit — le choix des 70, envoyés comme des brebis au milieu des loups: «Réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans les cieux».

A cette messe sont rattachés les saints:

Quadratus	24 tût	Jason	3 bashens
Timon	26 bâbeh	Andronicus	22 »
Prochore	20 tûbah	Carpus	1 ba'ûnah
Aristobule	19 baramhât	Jude	25 »
Agapus	15 baramûdah	Olympas	6 abîb
Eraste	29 »		

b) *Saint Philippe* 14 bâbeh a une messe spéciale.
Saint Onésiphore 25 baramhât lui est rattaché.

Les fêtes que nous venons de voir sont au nombre de 142, pour lesquelles nous avons 44 messes propres. Il reste 223 jours dans l'année. Pour ces 223 fêtes, nous n'avons plus que 22 messes.

En réalité, il faut défalquer 3 jours de jeûne de Jonas, 7 semaines de Carême, la semaine sainte, 7 semaines entre Pâques et Pentecôte, 52 dimanches de l'année: soit dans les 145 jours qui ont chacun leur messe propre. Des 233 fêtes du sanctoral qui restent, il n'y en aura donc pas 100 qui seront utilisées chaque année.

Ces 223 fêtes inscrites au calendrier vont se grouper toutes en trois catégories, pour célébrer ceux qui ont fait l'Egypte chrétienne: les martyrs, les Pères de l'Eglise, et les moines.

LES MARTYRS

Les fêtes des martyrs ont été les premières à être célébrées dans l'Eglise. Leur culte s'est développé spontanément sur le lieu même de leur combat. «On vit bientôt se produire des emprunts. Les saints les plus célèbres furent fêtés ailleurs que dans leur patrie: quelques-uns arrivèrent à une vénération presque cécuménique, comme Saint Xyste ou Saint Laurent de Rome, Saint Cyprien de Carthage, etc. La translation des reliques, réelles ou représentatives, donna à partir du IV^e siècle un grand essor à cette forme de culte et aux fêtes qui s'y rattachent» (1).

(1) DUCHESNE, *Origines du culte chrétien*. Paris, 1898, p. 273.

L'Égypte, tout en empruntant aux autres leurs martyrs les plus célèbres, a connu des siens propres une grande renommée. L'historien scrupuleux qu'est Eusèbe de Césarée nous parle d'eux avec admiration. Après avoir évoqué les Égyptiens qui versèrent leur sang hors de leur pays, il continue:

On peut aussi admirer ceux d'entre eux qui rendirent témoignage dans leur propre patrie. Là, un nombre de dix mille hommes avec femmes et enfants, pour l'enseignement de notre Sauveur, méprisèrent la vie passagère et endurèrent divers genres de mort...

Nul récit ne peut égaler les outrages et les tourments endurés par les martyrs de Thébaidé...

Nous avons vu nous-mêmes, étant sur les lieux, un grand nombre de chrétiens subir en masse le même jour les uns la décapitation, les autres le supplice du feu, si bien que le fer qui tuait était émoussé et impuissant à couper, et que les tueurs eux-mêmes, fatigués, se succédaient les uns aux autres en se relayant. C'est alors que nous avons admiré la très admirable ardeur, la force vraiment divine et le zèle de ceux qui croyaient au Christ de Dieu. En même temps, en effet, qu'on prononçait la sentence contre les premiers, d'autres d'un autre côté accouraient vers le tribunal du juge et confessaient qu'ils étaient chrétiens, sans se soucier des terribles douleurs et des multiples genres de torture auxquelles ils étaient exposés; mais intrépides ils parlaient avec liberté de la religion du Dieu de l'univers, et ils recevaient avec joie, le sourire aux lèvres et de bonne humeur, la sentence suprême de mort; aussi bien ils chantaient des hymnes et faisaient monter des actions de grâces vers le Dieu de l'univers jusqu'au dernier soupir» (1).

Pour comprendre le sens de nos messes de martyrs, Origène peut nous aider. Il a vécu avec eux une des plus dures périodes de persécution. Enfant, il a vu conduire son père au martyre. Pour l'empêcher de le

(1) EUSÈBE DE CÉSARÉE, *Histoire ecclésiastique*. Traduction Émile Grapin. Paris, 1911, LVIII, ch. VIII,1 et IX,4-5.

rejoindre, sa mère dut cacher ses vêtements afin qu'il ne puisse quitter la maison. Il écrivit alors à son père une lettre d'exhortation au martyre dans laquelle il disait: «Garde-toi de changer d'avis à cause de nous» (1). Torturé lui-même pour la foi, il passera une partie de sa vie à aider et fortifier les martyrs.

Pour lui, leur mépris de la mort est l'expression de leur victoire déjà acquise sur les puissances mauvaises. Le Christ, par sa mort, a brisé les puissances du mal. Ainsi, dit-il, «chacun de ceux qui sont crucifiés avec le Christ dépouille les principautés et les puissances, et les livre en spectacle, triomphant d'elles sur la Croix, ou plutôt le Christ opère cela en elles». — «Le martyre brise la puissance des démons». Ainsi apparaît l'utilité du martyre: les démons s'en rendent si bien compte qu'ils redoutent le martyre et cherchent à ralentir les persécutions (2).

Le martyr, pour lui, constitue comme une présence de la résurrection dont il est, par les charismes des martyrs, leur impassibilité entre autres, comme une anticipation (3). En effet voyons-nous les martyrs (c'est un lieu commun de leurs vies) rester impassibles aux tortures et décourager leurs bourreaux. Comme Etienne qui voit les cieux ouverts, ils sont déjà dans l'immortalité.

Enfin le martyre continue d'opérer la Rédemption du monde. «L'unité entre le sacrifice du Christ et le sacrifice des martyrs est telle qu'Origène pouvait écrire avec une profonde vérité: «Depuis qu'il n'y a plus de martyrs, je crains que nos péchés ne nous soient pas remis». Le martyre, en continuant la mort du Christ, devient un signe permanent de la rédemption, la preuve que cette rédemption est un acte présent qui opère, avec une efficacité divine, l'unité des fidèles avec le Christ» (4).

Nos messes ont comme thèmes constants la protection de Dieu sur ses élus, la configuration au Christ dont rien ne pourra nous séparer, la

(1) EUSÈBE DE CÉSARÉE, *Hist. eccl.* LVI, ch. II,6.

(2) Cf. DANIELOU, *Origène*. Paris, 1948, p. 268.

(3) DANIELOU, *Origène*, p. 23.

(4) BARSOTTI, *op.cit.*, p. 408.

nécessité des persécutions, de la croix à porter, de la mort à affronter pour accéder à la gloire, du témoignage, mis en rapport direct avec la rédemption du monde.

Le martyr a toujours été considéré comme un nouveau baptême: aussi les thèmes baptismaux (le passage par l'eau et par le feu, la filiation divine, le combat contre les démons) reviendront-ils à plusieurs reprises.

Mais il est deux thèmes qui prennent un relief tout particulier: celui de l'Esprit-Saint, et celui de la joie.

L'Esprit-Saint est présent partout. Les actes des Apôtres nous présentent déjà «Etienne, plein du Saint-Esprit», allant affronter le martyr. C'est Lui qui est en nous, qui nous pousse, il ne faut pas Lui résister, Le blasphémer. C'est Lui qui répondra à notre place. C'est par Lui que nous porterons témoignage et accéderons à la joie.

Car la joie, elle aussi, remplit toutes ces messes. On y sent passer ce souffle que nous révélaient les paroles d'Eusèbe citées plus haut:

«Avec une incroyable intrépidité de langage, ils parlaient avec liberté de la religion du Dieu de l'univers, et ils recevaient avec joie, le sourire aux lèvres et de bonne humeur, la sentence suprême de mort; aussi bien ils chantaient des hymnes et faisaient monter des actions de grâces vers le Dieu de l'univers jusqu'au dernier soupir».

Bien que des saints classés dans d'autres catégories aient aussi confessé la foi, nous avons 8 messes exclusivement réservées aux martyrs, groupant 77 fêtes.

Chacune de ces messes a pour titulaire un saint, d'Egypte ou d'ailleurs, dont la notoriété est quasi universelle. Autour de chacun viendront se grouper un certain nombre d'autres, pour des raisons diverses, quelquefois simplement à cause de la similitude du nom.

a) *Saint Georges de Cappadoce*, le «mégalomartyr» des Grecs:
23 baramûdah (et 7 hâtûr)

Soir:	Ps.33, 16.17	(34, 18.19)	Mt.10,16-22
Matin:	Ps.33, 18.19	(34, 20.21)	Mc.8,34-9,1

9 Messe:

Ro.8,28-39
1 Pet.4,1-11
Ac.16,16-34
Lc.21,12-19

Ps.96, 11 (97, 11-12)

Psaumes: Dieu protège ses saints.

Épîtres: rien ne peut nous séparer de l'amour du Christ, moins que tout la souffrance; elle nous *configure au Christ*, «livré pour nous tous», qui a «souffert dans sa chair». Exemple frappant de Paul et Silas dans leur prison (la légende de Saint Georges rapporte un fait semblable de conversion du geôlier).

Évangiles: nécessité de *porter sa croix*. On sera forcément haï et persécuté pour le Christ, même par ses parents, pour *porter témoignage*. Ne pas se préoccuper de sa défense: *l'Esprit-Saint* lui-même parlera.

Cette messe est utilisée pour deux autres Georges (dont l'un martyr des musulmans), et les saints Egyptiens suivants:

Georges d'Alexandrie	7 hâtûr		
Isaac de Tifré	6 bashens	Abamon de Mariout	27 abîb
Jean de Sanhout	8 »	Trente mille mart. d'Alexandrie	23 misra
Ischyriou de Qallin	7 ba'ûnah	Poemen (Benjamin) et sa sœur	27 misra
Georges le jeune	19 ba'ûnah		

b) <i>Saint Théodore</i> , chef d'armée	20 abîb		
Soir:	Ps.17, 34.40	(18, 35.40)	Mt.10,16-23
Matin:	Ps.44, 5.9	(45, 4.7)	Lc.7,11-17

10 Messe:

2 Tim.2,3-15
1 Pet.3,8-15
Ac.27,42-28,6
Lc.10,21-24
Ps.90, 10.9 (91, 13.11)

Les psaumes et l'épître de Paul sont guerriers. Les allusions aux serpents et aux dragons abondent dans ces lectures (2 psaumes, un évangile et l'épître des actes) car notre martyr a, dit la légende, tué un dragon

qui infestait la ville d'Euchaita. Quant à l'évangile de la résurrection du fils de la veuve de Naïm, il est expliqué par la doxologie: «Notre-Seigneur a eu pitié du fils de la veuve de Naïm et a ressuscité son fils. Théodore al-Isphahalar a eu pitié des pleurs de la veuve d'Euchaita et lui a sauvé ses enfants. C'est pourquoi nous chantons avec le chantré David: Tu écraseras le *serpent* et le lion» (cf. le psaume de la messe). A ces enfants, privilégiés du miracle, se rapporte l'évangile de la messe: «Je te loue, Père, de ce que tu as caché ces choses aux sages... et les as révélées aux *enfants*».

A part cela, on peut remarquer les thèmes de la force de Dieu, de la nécessité de la souffrance, du pardon pour vivre avec le Christ.

Cette messe est utilisée, entre autres, pour deux autres saints Théodore, et un certain nombre de soldats:

Pantaléon de Nicomédie	15 bâbeh	Christophe	2 baramûdah
Théophile et sa femme,	19 »	Paphnuce	20 »
du Fayoum		de Denderah	
Archippus, Philémon	25 amshîr	Sina, comp.	24 »
et Abfia		d'Isidore	
Théodore le Grec	28 amshîr	Sisinnius	26 »
Isidore, compagnon de Sina	18 barmahât	Théodore le moine	6 ba'ûnah

c) *Saint Mercure* (dit: Abû Saifain = aux deux épées) : 25 hâtûr et 25 abîb.

Soir:	Ps.17, 34.40	(18, 35.40)	Mt.8,5-13
Matin:	Ps.67, 33,4	(68, 36.4)	Lc.12,4-12

11 Messe:			2 Cor.10,1-18
			1 Pet.4,1-11
			Ac.12,25-13,12
	Ps.44, 5	(45, 4)	Mt.12,9-23

Soldat lui aussi, qui a combattu d'abord avec l'épée qu'un ange lui a mise en main, puis s'est armé du glaive spirituel pour affronter

l'empereur Dèce, et a suivi le Christ dans sa passion (c'est ce que dit la doxologie).

Les *psaumes* sont des chants de combat.

Epîtres: Saint Paul nous dit quelles sont les *armes* à revêtir, et Saint Pierre: «Le Christ ayant souffert dans sa chair, *armez-vous* de la même pensée». Les Actes nous montrent Paul et Barnabé envoyés par l'*Esprit-Saint* à Chypre avec Marc, punissant le magicien Elymas et convertissant le proconsul Sergius Paulus.

Evangiles: ils évoquent le *centurion* qui vient prier pour son serviteur, nous rappellent qu'il ne faut pas craindre ceux qui tuent le corps, qu'il faut confesser le Christ devant les hommes, sans s'inquiéter de ce qu'on devra dire: le *Saint-Esprit* (qu'il ne faut pas blasphémer) nous l'enseignera. Jésus lui-même a été en butte aux persécutions des pharisiens. Il a réalisé la prophétie d'Isaïe: «Voici mon serviteur que j'ai choisi... Je ferai reposer sur lui mon *Esprit*...».

Les saints à qui cette messe est consacrée sont tous d'avant le schisme (dont un autre Mercure):

Matra d'Alex. (3e s.)	8 bâbeh	Milius ascète	28 baramûda
Marcien et Mercure (4e s.)	28 »	Coluthus (3e s.)	25 bashens
Eusignius, soldat (4e s.)	5 tûbah		

d) *Saint Ménas le Thaumaturge* 15 hâtûr et 15 ba'ûnah

Soir:	Ps.67, 33.4	(68, 36.4)	Mt.10,16-23
Matin:	Ps.96, 11	(97, 11.12)	Mc.13,9-13

12 Messe:			Heb.12,3-14
			1 Pet.4,12-19
			Ac.7,44-8,1
	Ps.33, 18.19	(34, 20.21)	Lc.11,53-12,12

La doxologie du jour applique à notre saint le début du premier psaume: «Le prophète David a parlé de toi: Dieu est admirable dans ses saints» (texte des Septante). Elle explique la joie dont parlent les psaumes: «Ton corps a été porté aux provinces d'Égypte... tes miracles nous ont donné la *joie* et l'*allégresse*».

Toute cette messe peut se résumer dans ces mots de l'épître de Pierre: «Bien-aimés, ne soyez pas surpris, comme d'une chose qui vous arrive, de la fournaise qui est au milieu de vous pour vous éprouver. *Réjouissez-vous* au contraire de la part que vous avez *aux souffrances du Christ*, afin que vous soyez vous aussi dans la *joie* et dans l'*allégresse* quand sa gloire apparaîtra. Si vous êtes outragés pour le nom du Christ, vous êtes heureux, parce que l'*Esprit* de gloire, l'*Esprit* de Dieu, repose sur vous».

C'est cet *Esprit* qui remplit Etienne quand il reproche aux Juifs de s'opposer à Lui. C'est de Lui qu'il est question dans deux épîtres et dans les trois évangiles. Cette messe de martyrs est vraiment une messe du *Saint-Esprit*. S'y rattachent les saints:

Eustathe, sa femme et ses deux enfants	27 tût	Hor, de Siriacos	12 abîb
Kâou, moine du Fayoum	28 tûbah	Noub	24 abîb
Cyr, Jean, 3 vierges et leur mère	6 amshîr et 4 abîb	Apoli	1 misra
Siméon l'arménien	19 baramûdah	Ari	9 misra
Chenousi	4 ba'ûnah		

e) *Les quarante martyrs de Sébaste* 13 baramhât

Soir:	Ps.33, 18.19	(34, 20.21)	Mt.16,24-28
Matin:	Ps.36, 34.35	(37, 39.40)	Mc.13,9-13

13 Messe:	2 Cor.10,1-18
	1 Pet.4,1-11
	Ac.12,25-13,12
Ps.96, 11	(97, 11.12) Lc.11,53-12,12

Ce sont des soldats aussi. Les épîtres le rappellent. On retrouve les thèmes de la *joie* et de l'*Esprit*. Le deuxième évangile montre le lien entre le témoignage porté et la propagation de l'Évangile dans toutes les nations.

Ces lectures servent aux fêtes suivantes:

Bacchus	4 bâbeh (K.N. dit qu'on l'a renvoyé par erreur au 13 hâtûr, qui n'a pas de messe propre)
Serge, compagnon de Bacchus	10 bâbeh
Consécration de l'Église de Serge et Bacchus	19 hâtûr
Isi et Thécle, sa sœur	8 kiahk
Susennius l'eunuque	21 abîb

f) *Saints Côme et Damien, leur mère et leurs frères* 22 hâtûr et 22 ba'ûnah

Soir:	Ps.4, 3.4.7.8	(4, 4.7b.8a.)	Mt.10,24-33
Matin:	Ps.112, 1	(113, 1b.2)	Mc.8,34-9,1

14	Messe:		Ro.8,14-27
			1 Pet.2,11-17
			Ac.19,11-20
-	Ps.65, 11.12	(66, 12b.c.13)	Lc.21,12-19

On remarquera le thème baptismal dans le troisième psaume, qui est utilisé pour la bénédiction de l'eau du baptême. Dans l'épître aux Romains aussi: Ceux qui sont conduits par l'*Esprit de Dieu* sont *filis de Dieu*. Vous n'avez pas reçu l'*Esprit* de servitude pour vivre encore dans la crainte, mais l'*Esprit d'adoption*... Nous sommes *héritiers* de Dieu et *cohéritiers* du Christ si nous souffrons avec Lui.

Les actes parlent des miracles opérés par les mouchoirs de Paul à Éphèse, et la doxologie de nos saints dit: «Ils allèrent devant le gouverneur, et en chemin firent des merveilles et des miracles nombreux».

Médecins, Côme et Damien prêtent leur messe à un autre médecin, et à des groupes de martyrs, souvent parents entre eux, tous d'avant le schisme:

Apater et Héraïs, sa sœur	28 tût
Valérien et Tiburce, son frère	26 hâtûr
Invention des reliques de: Aba Hor, Pisoura et leur mère	19 tûbah
Maqronios et Thécle	1 baramhât

Philémon et Apollonis	7 baramhât
Victor, Dèce, Irène et comp.	4 baramûdah
Josué et Joseph	13 »
Dabamon, Patamon et leur mère	10 ba'ûnah
Batlân, médecin	19 abîb
Mercure et Ephrem	30 »
7 dormants d'Éphèse	20 misra
Moïse et sa sœur	26 »

g) *Saint Jacques le Persan*, ou «l'intercis» 27 hâtûr et 16 kihak

Soir: Ps.45, 1.7 (46, 2.8) Mc.1,16-22
 Matin: Ps. 145, 1.4 (146, 1b.2.5) Mt.4,18-22

15 Messe: Gal.1-19
 Jac.1,1-12
 Ac.15,13-21
 Ps.77, 5.134,5 (78, 5.135,5) Mc.10,35-45

Les trois psaumes, les trois épîtres et les trois évangiles mentionnent Jacob, ou Jacques (ce qui est un seul et même nom).

Psaumes: La victoire est dans le dieu de *Jacob*, qui est plus grand que tous les autres dieux (*Jacques le Persan* a adoré d'abord le soleil).

Épîtres: *Conversion* de Saint Paul (*Jacques* est un converti). Sa rencontre avec *Jacques*, qui nous parle de la patience dans les épreuves, et prend à Jérusalem le parti des *convertis de la gentilité*.

Évangiles: vocation des apôtres. Demande de *Jacques* et Jean, à qui le Christ promet de participer à son calice.

Cette messe est utilisée pour un autre Saint Jacques, et pour d'autres martyrs dont les corps, souvent, ont été aussi torturés que le sien:

Démétrius	29 bâbeh
Longin	5 hâtûr et 23 abîb
Dioscore	6 baramhât
Jean	10 misra
Jacques, soldat	17 »

h) *Saint Victor* 27 baramûdah

Soir: Ps.4, 7.8.9 (4, 7b.8a.9b) Mt.16,24-28
 Matin: Ps.5, 12.13 (5, 12b.13) Mt.10,34-42

16 Messe: Rom.8,18-30
 1 Pet.3,8-15
 Ac.19,23-40
 Ps.67, 33.4 (68, 36.4) Lc.12,4-12

La encore, les thèmes habituels de la *persécution*, de la *joie* et de la *joie, de l'Esprit, de l'enfantement à la vie nouvelle*.

Partagent cette messe les saints:

Basilides, ministre de Dioclétien	11 tût
Cotylas et Axo, sa sœur, enfants du roi de Perse	22 tût
Eusèbe, fils de Basilides	23 amshîr
Arsène	18 baramûdah
Behnâm et Sara, sa sœur, enfants du roi de Perse	14 kiahk
Philothé	16 tûbah
Phoebammon	27 »
Serge d'Athribe	13 amshîr
Ménas d'Akhmim	17 »
Claudius, neveu de Numérien	11 ba'ûnah
Jean et Siméon	11 abîb
Macaïre, fils de Basilides	22 »

On remarquera que le titulaire de cette messe, Victor, fils de Romanos, ministre de Dioclétien, entraîne dans son sillage un autre ministre, Basilides, avec ses deux enfants, et plusieurs enfants de rois.

i) Les 49 vieillards de Scété (26 tûbah) ont leur messe propre, utilisée également par Jean le soldat au 5 misra.

Le père Delehaye a écrit: «Il n'est pas sans intérêt de constater à quels saints la dévotion copte est restée le plus fidèle durant le cours des siècles. On verra que ce sont les saints apôtres avant tout, quelques saints étrangers comme St Georges, St Théodore, les Sts Côme et Damien et

surtout St *Mercure*, ainsi qu'un bon nombre de Saints qui sont bien du terroir, Ammon, Colluthus, Dioscore, *Victor*, Philémon, Or, *Ménas*»(1).

Parmi les huit titulaires des messes de martyrs que nous venons d'étudier, six (que nous avons soulignés) sont portés dans cette liste des saints chers à la dévotion copte.

* * *

Avant de passer aux deux dernières catégories, nous donnons cette page de Mgr Duchesne. Elle aidera à mieux comprendre la ferveur du rite copte pour les Pères de l'Église et les moines.

« L'hérésie d'Arius, le schisme de Méléce, les longues luttes et la constance d'Athanase, donnent à l'Égypte un relief tout particulier dans l'histoire chrétienne du IV^e siècle. Les grands conciles de Nicée, de Tyr, de Sardique, de Rimini; l'église déchirée; les évêques déportés, exilés, traqués par la police de l'empereur très-chrétien; la foi trahie par les formules, la religion pervertie en d'inexplicables conflits, toutes ces calamités avaient leur point de départ dans le pays du Nil. Cependant l'Égypte n'était pas un objet de scandale; malgré les grands dérangements qu'il causait, Athanase, par sa haute et sereine vertu, surtout pas sa vaillance invincible, demeure toujours l'objet de l'admiration universelle. Tout ce qu'il y avait d'honnêtes gens se groupait d'instinct autour de lui. On savait qu'il n'était pas seul, que tous les évêques, tous les fidèles d'Égypte le soutenaient de leur dévouement et que ce dévouement leur coûtait très cher, qu'ils l'avaient payé de persécutions sans cesse recouvelées, depuis le temps de Constantin jusqu'à la fin du règne de Valens. L'Égypte était le sanctuaire de l'orthodoxie, la terre classique des confesseurs de la foi.

Mais elle avait un autre titre à la considération: c'était la patrie des moines. Au nom révérend d'Athanase se joignaient, dans les récits édifiants, ceux d'Antoine et de Pacôme, des deux Macaires,

(1) DELEHAYE, *Les Origines du culte des martyrs*. Bruxelles, 1912, p. 255.

grande beaucoup d'autres personnages en qui la piété incarna bientôt l'idéal de l'héroïsme chrétien. Le pays où vivaient ces saintes gens, où fleurissaient les institutions émanées d'eux, devint bientôt une seconde Terre-Sainte. On y alla en pèlerinage, non pour visiter des tombeaux illustres ou les lieux témoins des grands faits bibliques, mais pour vénérer des saints vivants, contempler leurs visages émaciés par l'ascèse et recueillir leurs propos édifiants. Dès l'année 373, une grande dame Romaine, Mélanie l'ancienne, ouvre, en ce genre, la série des pèlerins occidentaux. Longtemps auparavant, Hilarion, Eustache, Basile étaient venus de Palestine et d'Asie Mineure. Par ces voyages se disséminait la renommée des moines d'Égypte; leur exemple suscitait des imitations, leur façon de vivre inspirait les réformes que l'ancien ascétisme subissait un peu partout» (1).

* * *

LES PÈRES DE L'ÉGLISE

Le sanctoral comprend 7 messes, qui groupent 89 fêtes de Pères.

Les thèmes les plus fréquents de ces messes sont:

1. Le *Sacerdoce* du Christ dont dérive celui des Apôtres et de leurs successeurs.

2. La *foi* sur laquelle est fondée l'Église. C'est la foi de Pierre qui dit à Césarée: Tu es le Christ, et à qui Jésus répond: Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église.

La *foi*, qui est un dépôt précieux à garder de toute erreur.

3. La *foi*, qui vaudra des persécutions, mais d'où sera issue la *joie* véritable et la *fécondité* apostolique.

4. D'un bout à l'autre de ces messes revient le thème du *Pasteur* et des *brebis*, du Pasteur qui *donne sa vie* pour garder intact son troupeau.

5. a) *Saint Pierre*, patriarche d'Alexandrie, appelé le «sceau des mar-

(1) DUCHESNE, *Histoire ancienne de l'Église*, t. II, 2^e éd. Paris, 1907, pp. 484-5.

tyrs» (29 hâtûr): il se livra à la police pour éviter l'effusion du sang de ses chrétiens, et sa dernière prière fut: «Seigneur, que mon sang marque la fin de l'idolatrie».

Soir: Ps.88, 18,21 (89, 28.30) Lc.9,18-27

Matin: Ps.106, 23.21 (107,32.41a.42b) Mc.8,22-29

17 Messe:

Heb.4,14-5,14

1 Pet.1,1-9

Ac.12,1-24

Ps.109, 5.6.8 (110, 4.5a.7b) Mt.16,13-19

Thèmes principaux: le *Sacerdoce du Christ*: «le sacrificateur pour toujours selon l'ordre de Melchisedech» des psaumes revient dans l'épître aux Hébreux. Tout sacrificateur, «pris du milieu des hommes», participe à son sacerdoce pour «le pardon des péchés».

La *foi* au Christ: les trois évangiles sont ceux de la confession de Césarée.

La *fécondité* spirituelle issue de la participation à la passion du Christ.

La *joie* «ineffable et glorieuse» du salut qui est le prix de la foi.

Messe centrée toute entière sur Saint Pierre apôtre: une épître est de lui, une autre et trois évangiles le mentionnent. Car notre saint s'appelle Pierre; il est aussi patriarche d'Alexandrie, l'apôtre est le chef et le modèle.

Un certain nombre de Patriarches d'Alexandrie sont rattachés à cette messe:

Agathon	16 bâbeh
Théophile	18 »
Jean	11 amshîr
Pierre	20 »
Cosme	3 baramhât
Démétrius	12 baramhât
Khâyil	16 »
Khâyil	20 baramhât
Macaire	24 »

Maxime	14 baramûdah
Alexandre	22 »
Jean	4 bashens
Damien	18 ba'ûnah

b) *Saint Jean Chrysostome* 17 hâtûr et 12 bashens

Soir: Ps.131, 7.12.13 (132, 9.10a.17b.18b) Mt.4,23-5,16

Matin: Ps.109, 5.6.8 (110,4,5a.7b) Lc.6,17-23

18 Messe: 2 Tim.3,10-4,22

1 Pet.5,1-14

Ac.20,17-38

Ps.72, 17.18.21 (73, 23b.24.28) Jo.10, 1-16

Les thèmes principaux:

le sacerdoce

les béatitudes

la prédication de la parole

le combat pour la foi

la joie de garder la foi et de souffrir pour le Christ.

Mais le thème qui domine est celui du Pasteur et des brebis (1 év., 2 épîtres).

La messe pourrait se résumer dans les adieux de Paul aux anciens d'Éphèse: «Lié par l'Esprit, je vais à Jérusalem, ne sachant ce qui arrivera... Je suis pur du sang de vous tous, car je vous ai annoncé le conseil de Dieu, sans en rien cacher... Prenez donc garde à vous-mêmes et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques pour paître l'Église du Seigneur». Et leur rappelant le conseil du Seigneur: «Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir», Paul part au milieu des larmes de tous.

Cette messe groupe surtout des pontifes d'avant le schisme, dont trois papes romains.

Basile, év. de Césarée	13 tût
Athanase l'apostolique	30 »

Siméon II, pat. d'Alex. (ou Grégoire l'Arménien?)	3 bâbeh
Grégoire, pat. d'Arménie	15 kiahk
Sylvestre, pape de Rome	7 tûbah
Sévère, pat. d'Antioche	14 amshîr
Paul, pat. d'Antioche	5 bâbeh
Libère, pape de Rome	9 »
Félix, pape de Rome	6 hâtûr
Grégoire le Thaumaturge	21 »
Pierre d'Édesse	1 kiahk
Mélèce, Pat. d'Antioche	18 amshîr
Eustathe » »	27 »
Épiphanie	28 bashens
Théophile, pat. d'Alex.	14 misra

(K.N. dit que la fête de la Croix du 10 baramhât a été référée à cette messe par erreur.)

c) *Saint Cyrille d'Alexandrie* 3 abîb

Soir: Ps.109, 5.6.8 (110, 4.7b) Mt.16, 13-19

Matin: Ps.72, 17.18.21 (73, 23b.24.28) Jo.15, 17-25

19 Messe:	2 Cor. 4,5-5,11,
	1 Pet.2,18-3,7
	Ac.20,17-38
	Ps.106, 23.31 (107, 32.41b.42a) Jo.10,1-16

Les thèmes habituels: le *sacerdoce* et la *confession de Césarée* (1^{er} ps. et 1^{er} év.). Les *persécutions* (2^e év. et les trois ép.). Le *ministère de la parole* et ce qu'il coûte: «Nous ne prêchons pas nous-mêmes, mais Jésus-Christ... Nous sommes sans cesse livrés à la mort à cause de Jésus».

Le thème de *Pasteur* et des *brebis* se retrouve dans le psaume et l'évangile de la messe, dans les adieux de Paul aux anciens de l'église d'Éphèse, il s'élargit dans une vision de vie nomade dans l'épître aux Corinthiens: «Nous gémissons dans cette *tente*, désirant revêtir notre domicile céleste».

Tous ces thèmes se retrouvent dans l'épître de Pierre: «C'est (à la *souffrance*) que vous avez été appelés, parce que le Christ a *souffert* pour vous, vous laissant un exemple afin que vous suiviez ses traces... Lui par les meurtrissures de qui vous avez été guéris. Car vous étiez comme des *brebis* errantes. Mais maintenant vous êtes retournés vers le *pasteur* et le gardien de vos âmes». Et l'apôtre exhorte à la soumission à la hiérarchie dans la paix et la concorde.

Ce sont surtout des patriarches orientaux qui bénéficient de cette messe:

Denis, pat. d'Alexandrie	3 tût
et concile tenu dans son patriarcat	7 »
Dioscore, pat. d'Alexandrie	2 bâbeh
Sévère, pat. d'Antioche	17 »
Dioscore, pat. d'Alexandrie	1 hâtûr
Cyriaque, év. de Jérusalem	13 »
Zacharie, pat. d'Alexandrie	30 »
Acace, pat. de Constantinople	6 kiahk
Abraham, pat. d'Alexandrie	2 tûbah
Théonas, pat. »	8 tûbah
Benjamin, pat. »	7 amshîr
Alexandre, » »	22 baramhât
Cyrille, év. de Jérusalem	3 baramûdah
Michel, pat. d'Alexandrie	12 »
Alexandre, év. de Jérusalem	7 bashens
Athanase l'apostolique	30 »
Michel, pat. d'Alexandrie	28 ba'ûnah
Théodore, pat. d'Alexandrie	14 misra
Alexandre, pat. de Constantinople	

(K.N. ajoute le 11 bâbeh, qu'il dit être référé à tort au 13 abîb, qui n'a pas de messe spéciale; alors que les anciens lectionnaires renvoient au 3 abîb, non au 13.)

d) *Les Conciles* (et spécialement celui de Nicée, le 9 hâtûr).

Soir: Ps.31, 12.7 (32, 11.6a) Mt.25,14-23
 Matin: Ps.111, 1 (112, 1.2) Lc.6, 17-23

20 Messe:
 Ro.4.13-5,5
 1 Pet.1,3-12
 Ac.11,15-24
 Mt.16,13-19
 Ps.18, 4; 131, 7 (18, 5; 132, 9.10)

Le 1er évangile nous parle de la *fidélité* à garder le dépôt confié, et de la récompense qui suit: «Entre dans la joie de ton maître».

Le second béatifie les *persécutés pour la justice*: «Réjouissez-vous et tressaillez d'allégresse, car votre récompense sera grande...».

Dans le troisième, c'est encore la *foi* (confession de Césarée), et les *pouvoirs* donnés à Pierre.

Les épîtres reprennent ce thème de la *joie* dans la *foi*: la foi d'Abraham qui, «espérant contre toute espérance, eut *foi*, si bien qu'il devint père d'un grand nombre de nations».

«Lui que vous aimez sans l'avoir vu, dit Pierre, en qui vous *croyez* sans Le voir, vous réjouissant d'une *joie* ineffable et glorieuse parce que vous obtiendrez le salut de vos âmes pour prix de votre *foi*».

Les actes relatent le concile de Jérusalem, où Pierre se justifie devant les Apôtres d'avoir fréquenté et baptisé les païens. L'*Esprit* est descendu sur eux, et c'est Lui encore qui guide Barnabé à Antioche.

En plus du concile de Nicée, cette messe sert aux fêtes suivantes:

Concile d'Éphèse	12 tût
St Cyriaque, membre du conc. de Constantinople	3 hâtûr
Concile de Constantinople	1 amshîr
Concile de Djésireh beni 'Omr	4 baramhât

e) *Saint Sérapamon*, évêque de Nikiou 28 hâtûr

Soir: Ps.88, 14.15 (89, 20b.21.22) Mt.10,34-42
 Matin: Ps.131, 7.12.13 (132, 8.10a.17b.18b) Lc.6,17-23

21 Messe:

	Heb.7,18-8,13
	3 Jo.1,1-15
	Ac.15,36-16,5
	Jo.16,20-23
Ps.98, 5.6 (99, 6.7)	

Le thème du *Sacrificateur* revient dans les psaumes et l'épître aux Hébreux (Sérapamon, feignant de sacrifier, jette le livre au feu et brise les idoles, disant à son juge: «Si je sacrifie aux dieux, tu sacrifieras au mien»).

Thème des *tribulations* et du *sacrifice*, des béatitudes, de la tristesse qui se change en *joie*.

Le blâme adressé par Jean à Diothréphès, le dissentiment qui sépare Paul et Barnabé au sujet de Marc, veulent-ils nous rappeler que malgré tout les apôtres restent des hommes?

Cette messe groupe un grand nombre d'évêques, la plupart martyrs:

Pisoura, év. de Masil	9 tût
Denis, év. de Corinthe	23 bâbeh
Jean et Jacques, év. de Perse	4 hâtûr
Martin, év. de Tours	14 »
Corneille, év. de Césarée	23 »
Nicolas, év. de Myre	10 kiahk
Jean, év. d'al-Burlus	19 »
Psoté, év. de Ptolémaïs	27 »
Jacques, év. de Nisibe	18 tûbah
Timothée, év. d'Éphèse	23 »
Marouta, év. de Myaferqin	22 amshîr
Macrobe, év. de Nikiou	2 baramhât
Sérapamon, moine	5 »
Lazare, aimé du Seigneur	17 baramhât
	et 27 bashens
Paphnuce, év.	11 »
Épiphanie, év. de Chypre	17 bashens
Helladios, év.	3 ba'ûnah

Jean et Ptolémée, higoumènes	14 ba'ûnah
Théodore, év. de Pentapole occ.	10 abîb
Pisentius, év. de Qift	13 »
Moïse, év. d'Ûsim	11 misra
Thomas, év. de Mar'ash	24 »
Jacques, év. du Caire	5 nasy

f) *Saint Cyprien*, évêque de Carthage 21 tût

Soir: 63, 7 (64, 11) Mc.4,21-25

Matin: 69, 5 (70, 6) Mc.3,22-27

22 Messe: Phil.1,1-11

1 Jo.2,7-11

Ps. 15, 10.11 (16, 10.11) Ac.19,11-17

Mc.3,28-35

La tradition copte réunit en un seul deux personnages différents: un certain Cyprien d'Antioche, converti de la magie, et l'évêque de Carthage. D'où les allusions aux démons dans les 2e et 3e évangiles et dans les actes.

En tous cas, Cyprien de Carthage était bien lui aussi un converti, et les allusions au séjour des morts (3e psaume), aux ténèbres et à la lumière (1er évangile, épître de Jean), rappellent ce qu'il écrira plus tard. «J'étais plongé dans les ténèbres et dans une profonde nuit, balloté sur la mer agitée du monde, errant à l'aventure, incertain de ma vie, étranger à la vérité et à la lumière» (ad Don. 3).

Les lettres que, séparé de ses chrétiens par la persécution, il leur écrit pour les exhorter, rendent le son de celle que St Paul écrivait aux Philippiens pour les féliciter de leur attachement à l'évangile: «Dieu m'est témoin que je vous chéris avec la tendresse de Jésus-Christ».

Sont rattachés à cette messe:

Eunaios, év. et son frère	23 tût
Basile, év. de Syrie	11 baramhât
Eugène, Agathodore et Elpidius, év.	14 baramhât
Hiérothée, prêtre d'Athènes	21 baramûdah

g) *Saint Athanase*, év., et ses deux serviteurs (29 misra) ont une messe propre.

LES MOINES *Die Mönche*

Les grandes persécutions finies, le monachisme commence sa période d'expansion. La fuite au désert fait suite au martyre. «L'ascèse et le martyr continuent le combat mené par le Christ contre les puissances qui gouvernent le monde. Mais ils se différencient en tant que le martyr perpétue la victoire, tandis que l'ascèse ne perpétue pas tant la victoire que le combat» (1).

L'ascète ne travaille pas seulement à sa perfection personnelle, mais à abattre l'empire de Satan sur le monde. «L'ascèse chrétienne a un caractère cosmique qui lui est essentiel. Elle ne combat pas directement nos passions, mais le démon... En chacun de mes actes je continue la Rédemption universelle entreprise par le Christ, sa lutte contre les puissances des ténèbres, sa victoire sur le monde» (2).

Le Père de Lubac remarque que «c'est principalement à Origène que remonte, dans sa formulation explicite, l'idée de l'ascèse individuelle comme continuation du combat rédempteur, l'idée de la lutte intime aux dimensions du monde. Et c'est à lui qu'en remonte aussi l'expression dans les images bibliques de la campagne militaire du Christ et des deux cités adverses. On sait quelle devait être la fortune de l'un et l'autre symbole, jusqu'au jour où Saint Ignace de Loyola, les ayant recueillis dans sa lecture du *Flos sanctorum*, s'en inspirerait pour les deux méditations fondamentales de ses exercices spirituels, le Règne et les deux étendards» (3).

Allant au désert affronter le démon, comme le Christ dans la tentation et dans la passion, le moine y trouve celui à qui il conforme sa

(1) BARSOTTI, *op.cit.*, p. 414.

(2) BARSOTTI, *op.cit.*, p. 419.

(3) H. de LUBAC, *Histoire et Esprit*. Paris, 1950, pp. 190-191.

vie: le Christ lui-même. Le désert est le lieu de la rencontre divine, la terre, où pour les prophètes, Dieu attire l'homme pour lui parler au cœur.

Est-ce bien là ce que pensaient nos vieux moines? Il n'est, pour s'en convaincre, que de consulter le rituel de vêtue des moines coptes(1). L'épître (Phil. 6,10-18) parle du combat à livrer contre le démon: «Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable. Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, les autorités, les princes de ce monde de ténèbres, les esprits méchants dans les lieux célestes».

Par ce combat, comme le martyr, le moine se conforme à la passion du Christ. La prière de vêtue dit: «Rends-le digne du schéma (Cⲭⲙⲁⲁ arabe اسكيم, capuchon) (2) qui est le signe de la Croix vénérable de ton Fils unique et de sa mort vivifiante». Les moines sont appelés dans la liturgie لباس الصليب, les porteurs de croix.

C'est pourquoi aussi, comme le martyr, la vie religieuse est considérée comme un nouveau baptême. L'évangile de vêtue est celui de Nicodème, de la naissance nouvelle. Et l'officiant prononce ces paroles: «Comme l'a dit le grand Saint Antoine, père des moines: l'Esprit qui descend sur les fonts baptismaux descend sur les moines et purifie celui qui se fait moine».

Les thèmes qui reviennent le plus fréquemment dans ces messes sont:

le thème des *serviteurs*, dont les paraboles reviennent sans cesse: fidélité dans les petites choses;

l'imminence du jugement, la nécessité de veiller et de prier;

le désert, et le démon qui y rôde, «cherchant qui dévorer»;

(1) Ces prières ont été publiées par Evetts, in: Revue de l'Orient Chrétien, 1906, pp. 60-73 et 130-148.

(2) SIMAIKA PASHA, qui en donne une reproduction dans son *Guide du Musée Copte* (Le Caire, 1937, planche LXXX) le définit: «Scapulaire en cuir tressé, orné de croix à intervalles réguliers» (id. p. 36).

la nécessité de tout quitter, de porter sa croix, à l'exemple du Christ, pour le salut du monde;

le thème baptismal, et celui du peuple de Dieu, qui vit, comme les premiers chrétiens, uni dans la charité;

et la joie, la joie sereine, comme celle des martyrs, cette joie qui n'est autre que celle de Dieu: «Viens, bon et fidèle serviteur, entre dans la joie de ton maître».

Il y a six messes, qui groupent 57 fêtes de moines.

a) Saint Antoine 22 tûbah

Soir: Ps.31, 12,7 (32, 11.6a) Mt.25,14-23

Matin: Ps.32, 1.12 (33, 1.12) Lc.19,11-19

23 Messe: Phil.3,20-4,9
Jac.5,9-20
Ac.11,19-26

Ps.33, 18; 67, 4 (34, 18; 68, 4) Lc.12,32-44

Les psaumes chantent la joie, et font penser à la doxologie de St Antoine: «Il nous a appelés avec joie à la vie éternelle... L'encens de ses vertus a donné la joie à nos âmes, comme l'ambre qui fleurit au paradis... Habitant dans les déserts, louant Dieu nuit et jour, il a accompli son âge avec joie et exultation».

Les évangiles sont centrés sur le thème du serviteur, fidèle dans les petites choses, qui entre dans la joie de son maître parce qu'il attend sa venue.

Les épîtres nous invitent à leur tour à cette attente du Seigneur, dans la prière et les chants, vainquant le démon à l'exemple de Job. «Le Seigneur est proche... le Juge est à la porte». C'est aussi le peuple de Dieu qui se forme, la vie des baptisés d'Antioche qui, les premiers, furent appelés chrétiens.

Partagent cette messe les saints:

Hilarion, disc. d'Antoine

24 bâbeh

Poemen

9 kiahk

Arsène	13 bashens
Isaac	19 »
Jacques	5 ba'ûnah
Lanson	17 »
Abanoub	23 »

(K.N. ajoute St Zosime, 9 baramûdah, rattaché à tort, dit-il, à la messe des 24 vieillards de l'Apocalypse).

Bessarion a une messe spéciale (25 misra) qui emprunte des éléments à celle-ci.

b) *Saint Paul*, premier ermite 2 amshîr

Soir:	Ps.31, 12.7	(32, 11.6)	Lc.22,24-30
Matin:	Ps.32, 1.12	(33, 1.12)	Mt.25,14-23

24 Messe:

Ps.131, 7.1	(132, 9.1.2)	Heb.13,7-25
		1 Pet.5,1-14
		Ac.15,12-21
		Mc.9,33-41

Psaumes de joie.

Evangelies: le thème des *serviteurs*, et la contestation entre les apôtres pour savoir quel est le plus grand: «Je suis au milieu de vous comme celui qui sert... Si quelqu'un veut être le premier, il sera le dernier et le serviteur de tous».

Epîtres: souffrir avec le Christ. «Jésus-Christ a souffert hors de la porte. Sortons donc avec Lui hors du camp, en portant son opprobre». «Nous n'avons pas ici de cité permanente». Obéir aux directeurs, «pour qu'ils dirigent avec joie et profit». Les directeurs doivent paître «le troupeau de Dieu, non par contrainte, mais volontairement». Veiller, le *diable* rôde comme un lion rugissant. Enfin, l'entrée des païens dans l'Eglise et la formation du *peuple de Dieu*.

Profitent de cette messe les saints:

Jean le petit	20 bâbeh
Matthieu le pauvre	7 kiahk

Jean Kama	25 kiahk
Chenouti	7 abib

c) *Saint Macaire* (Macaire, év. de Tkoou, dit K.N. 27 bâbeh. Le lectionnaire renvoie effectivement à cette date. Ne serait-ce pas originellement plutôt le grand Macaire, 27 baramhât?)

Soir:	Ps.111, 1	(112, 1.2)	Mt.25,14-23
Matin:	Ps.131, 1.7	(132, 1.2.9.10a)	Lc.6,17-23

25	Messe:	Heb.11,17-31
		Jac.1,12-21
		Ac.19,11-20
	Ps. 1.1.2	(1, 1)
		Mt.4,23-5,16

Toujours la *joie* dans les psaumes, la joie des *serviteurs* fidèles, la joie des *béatitudes*.

La *foi* des prophètes, de Moïse qui a regardé «l'opprobre du Christ comme une richesse plus grande que tous les trésors de l'Égypte».

La *lutte contre les démons* est évoquée par l'exhortation de Jacques à supporter la tentation, par les esprits malins que Paul chasse.

Le *baptême* est évoqué par la *postérité* que Dieu a promise à Abraham: «Il nous a engendrés selon sa volonté, pour que nous soyons les prémices de ses créatures».

Les saints groupés autour de cette messe sont:

Abraham, comp. de Georges	9 tûbah
Apollon	5 amshîr
Macaire le grand	27 baramhât
Georges, comp. d'Abraham	18 bashens
Beshai	8 abîb
Macaire d'Alexandrie	14 »
Retour du corps de Macaire à Scété	19 misra

d) *Saint Siméon le Stylite* 3 misra

Soir:	Ps.39, 3	(40, 3bc.4ab)	Mt.7,22-25
Matin:	Ps.88, 16.13	(89,25.20)	Lc.13,23-30

26 Messe:

Ps.60, 1.2 (61, 2.3)

1 Cor.3,1-8
2 Pet.1,1-11
Ac.15,13-29
Lc.14,25-35

K.N. appelle à juste titre cette messe «messe des saints stylites», car les moines qu'elle groupe ont été de véritables stylites vivant sur une colonne, ou ont habité sur un rocher, ou bien une colonne de lumière a joué un rôle dans leur vie.

Puisqu'il s'agit de stylites, les psaumes nous parlent de *rocher*, et le premier évangile nous dit qu'il ne suffit pas de chasser les démons, mais qu'il faut bâtir sa maison sur le *roc*.

Les autres évangiles nous parlent de la *porte étroite*, de la *croix* à porter, du renoncement à tout, même à la famille. Ils évoquent le *combat spirituel*, avec le chef qui compte ses troupes avant de partir en guerre.

Saint Paul dit que «tout le mérite revient à Dieu», c'est Lui qui donne la croissance dans la grâce, et non celui qui plante ou arrose.

Saint Pierre invite à la pratique des vertus chrétiennes, engage à s'affermir dans sa vocation.

Quant à la lettre des apôtres aux païens entrés dans le *peuple de Dieu*: Il a paru bon au Saint-Esprit et à nous de ne vous imposer d'autre charge que ce qui est nécessaire», peut-être peut-on en tirer que toute vocation particulière n'est pas imitable, il n'y a que l'appel de l'Esprit qui compte (1).

(1) «L'attraction qu'exercent ces solitaires est irrésistible. Tout le monde vient à eux, et ils ne repoussent ni le pécheur qui demande à être réconcilié avec Dieu, ni le malheureux qui attend un soulagement à ses maux, ni l'homme accablé du poids de ses affaires, qui vient chercher lumière et encouragement. Leur influence personnelle est incontestable: du haut de leur colonne ils exercent un véritable apostolat, et Siméon, qui a contribué à l'évangélisation des Arabes, n'est pas une exception. Certes, la foule est attirée par le spectacle étrange que le stylite offre à sa vue. Mais elle ne subit pas moins la séduction que la charité unie au plus absolu renoncement exerce sur les âmes. Et c'est là le secret de la confiance qu'inspirent ces hommes, et

Sont groupés autour de cette messe les saints:

Agathon le stylite	14 tût
Luc le stylite	17 kiahk
Barsouma	9 amshîr
Théodore, disc. de Pachôme	2 bashens
Pacôme	14 bashens
Marcien	21 »
Siméon le jeune	29 »
Moïse le Noir	24 ba'unah
Ephrem le Syrien	15 abib

e) *Saint Ammonios d'Antioche* 20 bashens

Soir:	Ps.64, 4.6 (65, 5a.6)	Mt.24,42-47
Matin:	Ps.36, 15.16.27 (37, 17b.18.29)	Mc. 13,33-37

27 Messe:

Ps.36, 28 (37, 30.31)

1 Cor.3,4-23
1 Pet.5,5-14
Ac.18,24-19,6
Lc.16,1-12

A côté des thèmes ordinaires (les serviteurs, attendre le maître, la fidélité dans les petites choses, le démon qui rôde), celui du baptême est spécialement développé: «Ne savez-vous pas que vous êtes le Temple de Dieu, et que l'Esprit-Saint habite en vous?» Le baptême des Éphé-

dont leurs biographies rendent témoignage. On ne niera pas qu'ils aient donné aux hommes de leur temps et de leur race un exemple aussi admirable qu'opportun, et conquis le droit de leur prêcher la patience dans les tribulations, le détachement des biens de la terre et la constance dans la pratique du bien. On a dit des stylites qu'ils constituaient une déviation du monachisme. Pourquoi déviation? Il serait plus équitable de les considérer comme une branche du rameau oriental de l'institution monacale. Elle a fleuri dans des conditions qui n'existent plus et, nous l'ajouterons franchement, dans des conditions dont le retour n'est pas du tout souhaitable.

«...Les héros sont des êtres d'exception. Ce qui leur est permis ne l'est pas au vulgaire. Il faut les admirer et s'inspirer de leurs exemples; on ne les imite point» (M. Dreyfus, *Les Stylites*, Bruxelles-Paris 1923, pp. CXCIII, CXCIV, CXCV).

siens. La sagesse du monde devient folie devant Dieu parce que, libérés par le baptême, «tout est à vous, vous êtes au Christ, et le Christ à Dieu»

Cette messe groupe spécialement des solitaires:

Boula (Paul)	7 bâbeh
Zacharie	13 »
Apollon et Abib	25 bâbeh
Abraham	30 »
Hadra d'Assouan	12 kiahk
Archilides	14 tûbah
Pierre le dévot	25 »
Jacques le moine	3 amshîr
Gélase	12 »
Martien	19 »
Conon	9 baramhât
Sylvain	1 baramûdah
Isaac, disc. d'Apollon	10 baramûdah
7 ascètes de Djabal Touna	29 ba'ûnah
Poemen l'Égyptien	4 nasy

f) *Saint Abou Nofer* (=Onuphre) 16 ba'ûnah et 16 hâtûr

Soir: Ps.111, 6.2.7 (112, 6bc.3b.9c) Mt.24,42-47

Matin: Ps.91, 8.12 (92, 11.15b.16a) Lc.19,11-19

28 Messe:	Heb.11.32-12,2
	Jac.5,9-20
	Ac.18,24-19,6
Ps.91, 10.11 (92, 13.14)	Lc.12,32-44

Réservée à des moines qui se sont enfoncés plus profondément dans les déserts, loin du monde habité, cette messe groupe les thèmes des serviteurs, du maître qu'il faut attendre, de la tentation (patience de Job à la supporter), du baptême de l'Esprit (Actes), du juste qui croît comme le palmier, comme le cèdre du Liban.

L'épître aux Hébreux tire l'émouvante leçon de ces moines s'en-

fonçant dans les déserts — l'Église leur applique ce que l'apôtre dit des prophètes:

«Ils ont erré çà et là, couverts de peaux de brebis et de chèvres, dénués de tout, persécutés, maltraités, — eux dont le monde n'était pas digne; — ils ont erré dans les déserts et les montagnes, dans les cavernes et dans les antres de la terre... Nous aussi... courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, les yeux fixés sur Jésus, l'auteur et le consommateur de la *foi*, lui qui, au lieu de la *joie* qu'il avait devant lui, méprisant l'ignominie, a souffert la croix, et s'est assis à la droite du trône de Dieu».

Cette messe est dite aux fêtes des saints suivants:

Apa Hûr	2 kiahk
Bijimi	11 »
Maxime et Domèce	17 tûbah
Paphnuce	15 amshîr

DEUXIÈME PARTIE

CALENDRIER

MOIS DE TUT

(jul. 29 août-27 sept.; grég. 11 sept.-10 oct.)

Août
29

1. FÊTE DE NAIRUZ نېروز (mot persan = le jour nouveau).
Début de l'année copte. La tradition veut que Job se soit baigné et ait été guéri ce jour-là. D'où, dit le synaxaire, l'usage de l'eau nouvelle, pour en être béni, est une habitude courante au début de l'an.

Soir:	Ps.95, 1	(96, 1.2)	Mt.13,44-52
Matin:	Ps.97, 1	(98, 1)	Mc.2,18-22
Messe:			2 Cor.5,11-6,13
			1 Jo.2,7-17
			Ac.17,16-34
	Ps.64, 11	(65, 12. ?)	Lc.4,14-30

Toute cette messe parle de *nouveauté*, de *renouvellement*. La toile de fond, c'est la prédication du Christ inaugurant sa vie publique à la synagogue de Nazareth par la lecture d'Isaïe 61,1-2:

«L'Esprit du Seigneur est sur moi

Il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres...

Rendre la liberté aux opprimés

Proclamer une année de grâces du Seigneur.»

C'est une référence à l'année jubilaire (Lév.25,10-13) où l'on devait repartir à neuf, redistribuer les terres, libérer les esclaves.

Pour accéder au *salut* apporté par le Christ, il faut se *renouveler*, avec la sagesse du maître de maison qui tire de son trésor des choses anciennes et des choses *nouvelles*, de la ménagère qui ne coud pas l'étoffe *neuve* sur un vieil habit, ni ne met le vin *nouveau* dans des outres vieilles.

Pour profiter du «temps favorable», du «jour du *salut*», il faut devenir une créature *nouvelle* dans le Christ. «Les choses anciennes sont

Août passées, toutes choses sont devenues *nouvelles*, dit St Paul aux Corinthiens. Vos entrailles se sont rétrécies... élargissez-vous».

A la loi ancienne s'est substitué le commandement *nouveau* que St Jean nous rappelle, que St Paul prêche sur l'Aréopage: «Pouvons-nous savoir quelle est cette doctrine *nouvelle*?» lui dit-on.

Dès le début, le monde se partage entre ceux qui acceptent le salut et ceux qui le refusent. Le Christ est chassé de la synagogue et conduit au sommet de la montagne pour être précipité en bas; mais il s'échappe. Les Athéniens se moquent de Paul et disent: «Nous t'entendrons une autre fois».

«Tous les mauvais penchants, abandonnons-les. Purifions nos cœurs au nom du Seigneur» (Répons)

«Chantez au Seigneur une louange nouvelle, car il a fait avec nous un pacte de salut» (Doxologie)

30 2. MARTYRE DE SAINT JEAN BAPTISTE (cf. ses autres fêtes: 30 amshîr, 2 et 30 ba'ûnah). Quand on le décapita, dit le synaxaire, «sa tête vola d'entre leurs mains et continuait à crier en l'air: Il ne t'est pas permis de prendre la femme de ton frère. On dit qu'elle est dans la province d'Emèse (Homs)».

G. et L. 29 août

Soir: Ps.51, 7

(52, 10a, 11bc)

Mt.14,1-12

Matin Ps.91, 8

(92, 11. ?)

Lc.9,7-12

Messe:

Heb.11,32-12,2

Jac.5,9-20

Ac.12,1-12

Mc.6, 14-29

Ps.91, 10-11 (92, 13.14)

Psaumes: L'arbre verdoyant, symbole du juste béni par Dieu, est appliqué à J. B.: l'olivier, le palmier, le cèdre, plantés dans la maison de l'Éternel.

Épîtres: L'épître aux Hébreux nous rappelle que les prophètes, pour être fidèles à leur vocation, ont enduré «les chaînes et la prison, ils furent tués, lapidés, sciés, torturés, ils moururent tués par l'épée, ils allèrent çà

Août et là, vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres, ...errants dans les déserts et les montagnes...» Et l'apôtre nous invite à les imiter, «des yeux fixés sur Jésus», qui a passé par la mort pour entrer dans la gloire.

St Jacques nous donne en modèle la patience des prophètes, et son cri «le juge est à la porte», retentit comme l'appel de J.B.

Comme Hérode Antipas a fait mourir J.B. par l'épée pour plaire à Hérodiade, Hérode Agrippa fait mourir Jacques par l'épée et, «voyant que cela était agréable aux Juifs», il emprisonne Pierre, que l'ange délivre.

Évangiles: Récit du martyre de J.B. L'écho de ses reproches retentit encore aux oreilles d'Hérode quand il entend parler de Jésus, qu'il prend pour J.B. ressuscité.

«Salut à Jean le grand, le précurseur, salut au prêtre, cousin de l'Emmanuel».

«Venez, écoutez le sage Théodore à la lampe d'or, parler de la noblesse de Jean le Précurseur, le Baptiste:

Comment t'honorerai-je, à quoi te comparerai-je, ô toi qui mérites tout honneur?

Tu es la douceur des fruits, le mouvement des branches, la fleur des arbres qui poussent sur la terre de Sûsân». (Répons).

31 3. CONCILE TENU A ALEXANDRIE la 2^e année du patriarcat de St Denis (247-264), contre une secte d'Arabes qui prétendaient que l'âme meurt avec le corps et ressuscite avec lui. (Peut-être s'agit-il du concile dont parle EUSÈBE, *Hist. Eccl.* VI, 37, où Origène joua un rôle important).

(K.N., suivant «le nouveau lectionnaire et le dellâl d'Abi Shâker, ev. de Fouwah», porte: mort de St Denis. Mais les synaxaires et le difnâr ne mentionnent que le concile réuni sous son pontificat).

Messe 19

cath.

2 Cor.4,5-15

Sept.
1

4. SAINT JOSUË (يشوع), fils de Nûn. Les synaxaires portent sa fête au 26 ba'ûnah seulement (cf. cette date), à l'encontre du calendrier

Sept. d'Abû-l-Barakât, de la plupart des calendriers de Nau et du lectionnaire qui la portent aux deux dates.

G. et L.: id.

Messe 4

- 2 5. **SAINTE SOPHIE** (صوفية). Originnaire de Basse Egypte, païenne de naissance, elle fréquente l'église avec des amies chrétiennes et embrasse la foi à son tour. Torturée de toutes manières, sa dernière prière est pour ses bourreaux. Constantin aurait transporté ses reliques à Constantinople.

Le lectionnaire porte en réalité: *Sainte Mama* (ماما), martyre. Ce doit être une erreur. Il ne peut s'agir que de *Saint Mammas*, martyr sous Aurélien, fêté ce même jour par les Grecs (le 17 août par les Latins) et inscrit dans le calendrier d'Abû-l-Barakât et le synaxaire de Basset. Mais la messe 3 étant réservée aux saintes, sa titulaire en ce jour ne peut être que Ste Sophie, inscrite dans tous les synaxaires et le difnâr.

Messe 3 cath.

Ro.15,30-16,6

- 3 6. **SAINT ISAIE** (اشعيا), prophète. Fils d'Amos (qui n'est pas le prophète du même nom), né probablement à Jérusalem vers 765 av. J.C. Il reçut au temple sa vocation prophétique, comme il le raconte lui-même (6,1-13). Une tradition juive suivie, par le synaxaire copte, le fait mourir martyr, scié, sous Manassé. Prophète de la grandeur de Dieu, il est aussi le plus grand prophète messianique. La liturgie copte fait un grand usage du livre d'Isaie, surtout pendant le carême et la semaine sainte.

Messe 4 cath.

Heb.13,7-29

- 4 7. **DIOSCORE** (ديوسقورس) pat. d'Alexandrie (446-451), dont le monophysisme fut condamné par le concile de Chalcedoine qui le dépoussa (451).

Messe 19

cath. St Agathon

Phil. 1,1-11

67,33.4 (68,36.4)

Lc. 12,4-12

8. **SAINT MOÏSE** (موسى), chef des prophètes, envoyé par Dieu pour sauver son peuple des mains de Pharaon. Le thème de l'Exode revient fréquemment dans la liturgie baptismale, sert de toile de fond à la liturgie pascale. Le Cantique de Moïse (Ex.15,1-21) fait partie de l'office de nuit quotidien.

G et L: 4 sept.

Messe 4

- 6 9. **SAINT PISOURA** (يسورة), ev. de Masil (= Fouwah, dans la Gharbiyah). Quand Dioclétien déclencha sa persécution contre les chrétiens, il voulut donner sa vie pour le Christ. Il réunit son peuple devant l'autel pour lui faire ses adieux, puis partit avec trois autres évêques. Tous furent torturés, puis décapités. Le corps de St Pisoura repose à Shebîn al-Qanâter.

Messe 21 cath. ép. jusqu'à 8 seulement

- 7 10. **NAISSANCE DE LA VIERGE** «selon l'ordo de Saint Macaire et des églises de Haute Egypte». Car cette fête se célèbre aussi le 1 bashens (cf. cette date). En tous cas, c'est la date du 10 tût qui correspond le mieux à celle de l'Eglise universelle. L'un et l'autre jour, on dit la même messe, si bien que les deux dates sont gardées.

G et L: 8 sept.

Messe 1

- 8 11. **SAINT BASILIDES** (باسيليدس), le «père des rois», martyrisé sous Dioclétien. Ministre à la cour, il démissionne lors de l'apostasie de l'empereur. Ses deux fils, Eusèbe (23 amshîr) et Macaire (22 abîb) seront martyrisés aussi.

«Nous rappelons qu'il est question d'un Basilides parmi les martyrs cités par Eusèbe (*Hist. eccl.* VI,5,1-6). L'identification n'est pas exclue par le seul fait que leurs histoires ne coïncident pas». (DELAHAYE, *Mart. d'Eg.*, p. 94).

Messe 16 cath.

ép. jusqu'à 36 seulement

Sept.
9

12. CONCILE DES 200 A ÉPHÈSE (431) qui proclama la Vierge «Mère de Dieu» contre Nestorius, pat. de Constantinople. Celui-ci enseignait que dans le Christ il y avait deux personnes, la divine et l'humaine, et que la divinité habitait en «l'homme Jésus» comme dans un temple; ce qui équivalait à nier l'Incarnation.

Messe 20 cath.

ép. jusqu'à 4,17

10 13. MIRACLE QUE FIT SAINT BASILE, év. de Césarée en Cappadoce. Un serviteur, épris de la fille de son maître, fait, par l'intermédiaire d'un magicien, un pacte avec le démon, qui envoûte la fille. St Basile décide l'homme à redevenir chrétien, l'enferme pour prier pendant 40 jours, convoque la dernière nuit moines et prêtres à l'église. Le lendemain, devant tout le peuple qui prie les bras levés, le pacte signé avec le démon tombe d'en haut. Basile bénit les deux jeunes gens, qui plus tard entrèrent tous deux au couvent.

Messe 18 cath.

ép. jusqu'à 4,5

11 14. SAINT AGATHON (اغاثون) le stylite. Après avoir vécu au désert de St Macaire, il se retire sur une colonne, comme St Siméon dont il lit la vie et qu'il veut imiter.

Messe 26

12 15. TRANSLATION DES RELIQUES DE SAINT ETIENNE (cf. sa mort le 1 tûbah). (Noter que les livres ne s'entendent pas sur les deux dates: le calendrier d'Abu-l-Barakât et le synaxaire du Caire 1912, comme la plupart des calendriers de Nau, portent le martyr au 15 tût et la translation au 1 tûbah. Basset donne le martyre aux deux dates. Malan, le synaxaire du Caire 1935 et K.N. donnent la translation au 15 tût, le martyre au premier tûbah).

«Lucien prêtre de Caphargamala, raconte dans une lettre comment il a découvert les reliques du protomartyr (Epistula Luciani, P.L. t. XLI, pp. 809-815) Gamaliel, le docteur de la loi mentionné dans les Actes (5,34; 22,3), lui révèle en songe où repose son corps, ainsi que ceux de

son fils Habîb, de Nicodème et du diacre S. Etienne. Il lui révèle que le corps de St Etienne avait été jeté à la voirie par ordre du prince des prêtres, mais que lui Gamaliel, l'a fait transporter et enterrer dans sa villa de Caphargamala. On fouille, on trouve une pierre tombale avec les quatre noms, puis les corps: celui d'Etienne est réduit à des ossements et de la poussière. La partie principale des reliques est transportée à Jérusalem, le reste laissé à Lucien qui le distribue.

«Il y a longtemps qu'on a démêlé les origines de cette histoire. (cf. A.B. t. 26, p. 106). Une sépulture a été trouvée avec des inscriptions qui ont conduit à identifier les corps avec ceux de St Etienne, de Gamaliel, de Nicodème, et quelques années plus tard, il a été facile de dramatiser la découverte selon les idées en cours. On n'explique guère que par une dévotion très exaltée la faveur avec laquelle ce récit a été partout accueilli... Les translations de reliques qui furent la conséquence de l'invention de Caphargamala firent naître toute une littérature qui contribua beaucoup à leur célébrité et eut une grande influence sur la diffusion du culte de St Etienne. En 460 fut dédiée l'église bâtie à Jérusalem par Eudocie. Ce fut également cette impératrice qui, dès 439, avait apporté à Constantinople des reliques du martyr... » (DELEHAYE, *Origines*, pp. 97-98).

Le synaxaire copte ajoute au récit de Lucien que l'Eglise de St Etienne à Jérusalem fut bâtie par un certain Alexandre, de Constantinople, qu'on enterra à sa mort près du protomartyr. Huit ans après, sa femme, voulant emmener à Constantinople le corps de son mari, se trompe de corps et transporte à sa place St Etienne. Les miracles qui ont lieu en route font reconnaître la méprise, et les reliques du martyr sont reçues en grande pompe à Constantinople.

Messe 8

cath.

ép. jusqu'à 11,23

«Etienne, dont le nom signifie couronne,
A qui Dieu a révélé des mystères profonds,
Dont le visage s'est éclairé comme celui d'un ange».

(Doxologie)

Sept.
13

16. CONSÉCRATION DE L'ANASTASIE, église de la Résurrection à Jérusalem, dont la construction est attribuée à Ste Hélène.

G: id.

Soir: Ps.83, 4 (84, 4cd.5) Lc.7, 1-10

Matin: Ps.25, 5 (26, 6.7) Lc.19, 1-10

Messe: Heb.9, 1-10

1 Pet.2, 1-10

Ac.9, 31-43

Ps.64, 1.2 (65, 2.3) Mat.16, 13-19

Sion, *Maison de Dieu*, est chantée dans les psaumes.

Maison de Dieu aussi que la synagogue, construite par le centurion croyant: «même en Israël, je n'ai pas trouvé une telle foi».

Maison de Dieu aussi que celle de Zachée, puisque «le salut est entré dans cette maison, car celui-ci est aussi fils d'Abraham».

Mais tout ceci, comme l'ancien *temple* avec son tabernacle fermé, n'était encore que préparation et figure, comme nous l'enseigne l'épître aux Hébreux.

Et Pierre, sur qui sera construit le nouveau Temple: «Tu es Pierre, et sur cette *pierre* je bâtirai mon *église*», — Pierre qui par la force du Christ opère des miracles (résurrection de Tabitha), Pierre nous enseigne que c'est le Christ qui est la *pierre vivante*, rejetée par les hommes, mais choisie par Dieu. «Et vous-mêmes, comme des *pierres vivantes*, édifiez-vous pour former une *maison spirituelle*... Vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis»...

(Remarquer que l'évangile de Zachée est également utilisé par la liturgie latine pour la fête de la dédicace).

14

17. APPARITION DE LA CROIX GLORIEUSE quand Ste Hélène fit nettoyer la colline du Golgotha et l'y découvrit. Le synaxaire dit que la découverte eut lieu le 10 baramhât (cf. cette date), mais pour que la fête ne tombe pas pendant le carême, on la transporta au 17 tût, date de la consécration de l'Eglise du Golgotha, date aussi de la découverte du Saint Sépulcre.

G. et L.: id.

Cette date du 17 tût correspond, dans le calendrier agricole, avec l'arrêt de la montée de la crue du Nil.

Trois jours successifs sont consacrés à cette fête, ayant chacun leur messe propre.

Soir: Ps.4, 7.9 (4, 7b.8a.9) Jo.8, 28-42

Matin: Ps.59, 3 (60, 6.7) Jo.12, 26-36

Messe: 1 Cor.1, 17-31

1 Pet.2, 11-25

Ac.10, 34-43

Ps.64, 1.2 (65, 2.3) Jo.10, 22-38

Psaumes: Ils chantent la joie de la sécurité, de la délivrance que nous ont values la croix.

Epîtres: Paul prêche la croix, «le Christ crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les gentils». Pierre nous exhorte à supporter les afflictions: «C'est à cela que vous avez été appelés, car le Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple afin que vous suiviez ses traces». L'universalité du salut éclate dans la conversion de Corneille, le premier païen converti par Pierre, fruit de la croix du Christ: «Ils l'ont tué en le pendant au bois. Dieu l'a ressuscité le troisième jour. Quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon».

Evangelies: Le Christ nous enseigne l'affranchissement, la délivrance, la liberté acquises par la croix, — la nécessité de le suivre, et qu'il soit élevé de terre pour attirer tous les hommes, — le don du pasteur à ses brebis. Tentative avortée de le mettre à mort: Il s'échappe d'entre leurs mains.

«Salut à la Croix, l'arbre du Paradis dont les branches parfumées donnent la vie à chacun.

Salut à la Croix, signe de salut, que Constantin a vu luire dans le ciel.

Salut à toi, ô Croix, que la reine Hélène a cherchée, n'ayant de cesse qu'elle ne t'ait trouvée avec les clous.

Sept.

Salut à la Croix, qui a rendu douces les eaux amères, et les peuples croyants s'y sont abreuvés...

Salut à la Croix, le chandelier d'or lumineux sur lequel brûle la lampe qu'est l'Emmanuel.

Salut à la Croix, branche de bois d'amandier sur lequel a coulé le sang de l'Agneau...

A cause d'un seul arbre Adam a été chassé du Paradis. — à cause de l'arbre de la croix il a été rétabli à son rang.

(Tarh)

15 18. DEUXIÈME JOUR DE LA CROIX GLORIEUSE

Soir: Ps.98, 4.8 (99, 9.5) Jo.4, 19-24

Matin: Ps.117, 27.15 (118,28.15b.16a) Jo.3, 14-21

Messe: Gal.6, 11-18

1 Pet.1, 3-12

Ac.4, 8-18

Ps.144, 1.2 (145, 1.2) Jo.6, 35-46

Psaumes: L'exaltation de Dieu dans sa gloire, faisant pendant à l'exaltation du Christ sur la croix.

Épîtres: Ne se glorifier que dans la Croix. C'est la Croix qui a été pour le Christ, comme elle l'est pour nous, le chemin de la gloire.

Évangiles: Le Temple nouveau où nous adorons le Père, c'est le Christ élevé sur la croix, comme le serpent que Moïse éleva dans le désert; c'est le Christ qui se donne à nous en nourriture.

16 19. TROISIÈME JOUR DE LA CROIX GLORIEUSE

Soir: Ps.44, 9.18 (45, 7.18b) Mat.16, 21-26

Matin: Ps.73, 2.11 (74, 2.12) Mc.8, 34-9,1

Messe: Col.2, 6-19

1 Jo.5, 13-20

Ac.3, 12-21

Ps.60, 2.4 (61, 3b.4.6) Lc.14, 25-35

Psaumes: Royauté du Christ, qui a racheté son héritage par la Croix.

Épîtres: Il faut être enseveli avec le Christ dans la mort pour ressusciter avec lui dans la gloire. En lui seul est la vie: la vie éternelle qu'il nous promet, — la vie qui, par l'intermédiaire de Pierre, revient dans les membres du paralytique.

Évangiles: Pour cela il faut marcher après lui, perdre sa vie, porter sa croix, renoncer à tout.

20. SAINTE THÉOPISTIE (ثاؤبسطي). A la mort de son mari elle veut se faire religieuse. L'évêque de Nikiou lui demande d'abord une année d'épreuve. Rentrée chez elle, elle se cloître dans sa chambre, servie par son fils de 12 ans, qui lui apporte le nécessaire. Elle meurt au bout de l'année, miraculeusement revêtue de l'habit monastique. De nombreux miracles se produisent lors de son enterrement.

Messe 3

cath.

Ste Aphrosine,
vierge et mart.

Ro.15,30-16,6

Ps.20, 3.5 (21, 4.6)

Lc.10, 1-20

21. SAINT CYPRIEN (كبريانوس), évêque de Carthage, martyrisé sous Valérien (14 sept. 258). Le synaxaire en fait un magicien qui, mandé à Antioche par un amoureux pour vaincre par des sortilèges la résistance de la vierge Justine, n'aurait pas réussi à échaîner contre elle les démons et se serait converti. Devenu évêque de Carthage, il aurait pris Justine comme supérieure d'un couvent de religieuses.

L'origine de cette confusion entre deux personnages différents est ancienne:

«Cyprien et Justine, les héros d'un roman hagiographique qui paraît avoir circulé depuis le IV^e s., n'ont pas laissé d'autres traces dans l'histoire. Je sais bien qu'un pèlerin du VI^e s. cite Justine parmi les saints qui reposent à Antioche. Mais on a le droit de se demander si la légende, depuis longtemps populaire, n'avait pas fini par créer une dévotion et un sanctuaire, et si Antonin a voulu faire autre chose que d'en constater l'existence.

Sept. «S'il était prouvé que Ste Justine fut en réalité une martyre d'Antioche, on pourrait se demander si l'hagiographe qui a forgé son histoire n'est pas allé jusqu'à Carthage chercher le compagnon qu'il lui a donné. S. Grégoire de Naziance et Prudence, qui ont confondu le grand évêque africain avec le martyr d'Antioche, auraient vu juste, sans, bien entendu, se rendre compte du procédé» (DELEHAYE, *Origines...* pp. 236-237).

L : 16 sept., et le 26 : Cyprien et Justine.

Messe 22 cath. St Cyprien et
Ste Justine

19 22. SAINT COTYLAS (كوتلاس), SA SŒUR AXO (أكسو) ET SON AMI TATAS (طاطس). Cotylas et Axo étaient enfants de Sapor, roi des Perses. Tatas, gouverneur de province, est dénoncé comme chrétien et torturé. Cotylas, en assistant au martyre de son ami, trouve la foi. Sapor le fait emprisonner et lui envoie sa sœur pour le fléchir. Elle croit à son tour et tous deux sont martyrisés.

Messe 16 cath. porte Jules d'Aqfahas
et Cotylas-Axo
Ro.8, 28-36

(Remarquer que le «tarh» donné dans Burmester est celui de Jules d'Aqfahas (Aqfahas = près d'El-Fashn, province de Miniah), hagiographe des martyrs et martyr lui-même. Le lectionnaire le nomme également, avec Cotylas, le difnâr aussi).

20 23. SAINTS EUNANIOS (اونانيوس) ET ANDRÉ (اندراوس), son frère, originaires de Lydda, disciples d'Abû Maqâr, martyrisés sous Julien.

(D'après A.B., t. 24, p. 386, il s'agirait de l'évêque Hypatius et de son frère André, prêtre, Thraces immigrés ou nés en Lydie, et d'abord moines aux environs d'Éphèse).

Messe 22 cath. Sts Rufin et André, mart.
ép.: erreur de page.

21 24. SAINT QUADRATUS (كودرانوس), des 70. Athénien, il au-

Sept. rait prêché dans diverses contrées pour revenir se faire martyriser à Athènes.

id... G : id.
Messe 8 cath. St Acrites, des 70
(Nilles porte: S. Quadratus, des 70)
ép.: jusqu. 11,23 seulement

22 25. SAINT JONAS (يونان), prophète. On sait le parti que le Christ a tiré du livre de Jonas pour condamner l'incrédulité juive, faire comprendre la miséricorde de Dieu vis à vis des pécheurs qui se repentent comme les Ninivites, et prédire sa mort et sa résurrection. (Mt. 12, 34-41; Lc. 11, 29-32). Aussi le jeûne de Jonas, deux semaines avant le carême, lui sert-il de préparation.

Messe 4 cath. ép.: erreur de page

23 26. CONCEPTION DE JEAN-BAPTISTE PAR ELIZABETH, selon l'annonce que l'ange en fit à Zacharie. Vu la messe utilisée, c'est sur Ste Elizabeth qu'est centrée la fête (cf. sa mort au 16 amshîr).

G : id.
Messe 2 cath. ép.: jusqu'à 12 seulement

24 27. SAINT EUSTATHE (استاثيوس), ministre de l'empereur de Rome, martyrisé avec sa femme Théopista, ses deux fils Agapius et Théopistus sous l'empereur Adrien (cf. MALAN, p. 49, n° 28).

(C'est St Eustache, vénéré avec sa femme et ses deux fils, par Grecs et Latins, le 20 sept.).

Messe 12 cath. ép.: jusqu. 11 seulement

25 28. SAINT APATER (ابادر), ET HERAIS (ايريني), sa sœur, martyrisés par Arrianus à Antinoé.

Messe 14 cath. ép.: jusqu. 21

26 29. SAINTES RHIPSIME (اريسما), GAIANA (قاينا) et leurs compagnons. Le Synaxaire dit que Dioclétien voulant l'arracher à son couvent de Rome pour l'épouser, Rhipsimé s'enfuit en Arménie

Sept. avec d'autres Romains: ils étaient en tout 6 hommes et 72 femmes, dont 39 vierges. Recherchée par le roi d'Arménie, Rhipsimé est torturée, tandis que sa mère (Gaiana?) l'engage à ne pas quitter son véritable fiancé, le Christ. Tous sont finalement martyrisés.

Messe 3

cath. (leur donne 7 compagnes)

27 30. MIRACLE QUE FIT LE SEIGNEUR EN FAVEUR DE SAINT ATHANASE L'APOSTOLIQUE (cf. fête au 7 bashens). Devenu caché 6 ans après l'intronisation sur son siège de l'évêque intrus Georges, on dit qu'il voulut partir ensuite à Constantinople pour se justifier devant Constance. L'empereur l'aurait fait mettre à la mer sur une embarcation sans vivres ni pilote. Trois jours après le bateau serait arrivé miraculeusement à Alexandrie, où le peuple en fête l'aurait rétabli sur son siège, après avoir chassé Georges.

Messe 18

cath. Gal.1, 1-10

MOIS DE BABEH

(Jul.: 28 sept.-27 oct.; Grég.: 11 oct.-9 nov.)

1. SAINTE ANASTASIE (انستاسية), romaine, martyrisée sous Dèce.

Après avoir refusé le mariage, elle entre au couvent. Allant un jour, avec sa supérieure et d'autres vierges, célébrer une fête dans un couvent voisin, elle rencontre des soldats qui maltraitent des chrétiens: «Est-ce ainsi, dit-elle, que vous traitez ceux que Dieu a créés à son image et à sa ressemblance, et pour qui il s'est sacrifié»? Elle est torturée, puis décapitée.

Messe 3

cath. Col.2, 6-19

29 2. MÉMOIRE DE LA VENUE EN ÉGYPTÉ DE SAINT SÉVÈRE (ساورس), patriarche monophysite d'Antioche, qui dut quitter son siège et se réfugier en Egypte. (Cf. 14 amshîr).

Messe 19

cath. St Grégoire de Nysse

2 Cor.4, 5-15,

70,17 (71,17) Lc.6, 43-49

30 3. SAINT SIMON II (سيمان), 51ème pat. d'Alexandrie (836-837). Le calendrier d'Abû-l-Barakât ne porte pas Simon, mais St Grégoire l'Arménien, qui est inscrit aussi dans Basset et Malan, omis dans les synaxaires du Caire 1912-13 et 1936-37. Cette messe, groupant des Pères d'avant le schisme, indiquerait plutôt que la fête est celle de St Grégoire. C'est d'ailleurs en ce jour que la fêtent Grecs et Latins. (Cf. 15 kiahk: en plus de ces deux dates Abû-l-Barakât le porte au 30 tût, Basset au 19 tût. On trouve ces quatre dates, groupées de façons diverses, dans les calendriers de Nau).

Messe 18

cath. St Grégoire l'Arménien

ép.: jusq. vers. 5;

39,9.10 (40,10;11a) Jo.15,15-21

Oct.

1

4. SAINT BACCHUS (واخس), ami de St Serge (cf. 10 bâbeh), — Soldat, torturé sous Maximien. «La légende fait de St Bacchus le compagnon de St Serge: il est le plus souvent laissé dans l'ombre». (DELEHAYE, *Origine...*, p. 243), (cf. aussi 19 hâsûr).

Messe 19 (qui est celle des patr. orient. K.N. dit que c'est une erreur: il faudrait rétablir messe 13 (martyrs de Sébaste) comme le portent les anciens lectionnaires).

cath. Phil.1, 12-19,
67,36(68,36)Mt.13,53-58

2 5. SAINT PAUL (بولس), pat. de Constantinople, exilé par l'empereur Constance et martyrisé par les Ariens.

Messe 18

cath. Eph.4, 11-17

3 6. SAINTE ANNE (حنة) la prophétesse, mère du prophète Samuel, (cf. 9 ba'ûnah). Son histoire est racontée au premier livre de Samuel, ch. 1. Son cantique (1 Sam.2,1-11), qu'on a appelé le «prototype du Magnificat», est le troisième de ceux qu'on récite à la veillée du samedi saint.

Messe 3

cath: Heb.13,7-29

4 7. SAINT PAUL de TAMMOUH (Thmuis) (بولا الطموي). Le synaxaire de Basset dit qu'il se suicida sept fois par amour de Dieu, qui le ressuscitait chaque fois. Les synaxaires récents sont plus discrets, et parlent seulement des mortifications qu'il s'imposa pour imiter le Christ Sauveur.

Messe 27

cath: St Cyriaque et sa
mère Anne, ép.: de 9 à 15

5 8. LE SAINT VIEILLARD MATRA (مطرا), martyrisé sous Dèce. (C'est probablement le Métras dont Eusèbe raconte le martyre, *Hist. Eccl.* VI, XLI,3).

Messe 11

6 9. SAINT LIBÈRE (لباريوس), pape de Rome (352-66). Absent du

10. martyrologe romain, il est inscrit dans la plupart des ménologes grecs (27 août) et latins (23 sept.).

Messe 18

cath.: Ro.10,4-18

7 10. SAINT SERGE (سرجيوس), compagnon de Bacchus (cf. 4 bâbeh). Soldat à la cour de Maximien, qui les envoie tous deux à Antiochus, roi de Syrie, pour les martyriser.

«Il est hors de doute que S. Sergius reposait à Rosapha, qu'il s'éleva sur son tombeau une basilique dont on a retrouvé les restes, qu'il donna son nom à la ville, Sergiopolis, à qui son culte seul assura quelque importance. Justinien l'entoura de murailles pour protéger le sanctuaire et les richesses que la piété des fidèles y accumula rapidement... La liste complète des églises et des monastères construits en son honneur serait longue à dresser... Ce qui fait mieux encore ressortir la popularité dont le martyr de Rosapha jouit, notamment en Syrie, c'est la vogue extraordinaire du nom de Sergius comme nom de baptême. Les tribus nomades l'honoraient comme leur patron spécial». (DELEHAYE, *Origines...* pp. 243-244).

Messe 13

cath: Phil.1,12-19

11. SAINT DEMETRIUS (ديمترىوس) 12e pat. d'Al. (189-232). C'est lui qui régla le temps du carême, car jusque là les chrétiens d'Égypte le commençaient le lendemain de l'Épiphanie, puis jeûnaient la semaine avant Pâques. (Synaxaire de Basset).

Inscrit aujourd'hui par le calendrier d'Abû-l-Barakât et le lectionnaire, il n'est porté dans les synaxaires qu'au jour suivant.

Messe 21 (erreur, dit K.N., cath: St Eumène, pat. d'Alex.
c'est la messe 10, comme le Heb. 11, 17-27
portent les vieux koutamarès).

12. SAINT MATTHIEU (متى), apôtre et évangéliste. Les synaxaires s'accordent à dire qu'il écrivit son évangile en hébreu, à Jérusalem, à l'usage des Juifs, mais rapportent différemment les traditions sur ses

Oct. missions: Perse, Abyssinie où il aurait converti le chef des prêtres et le roi...

Soir: Ps.21,21.22 (22, 23.24ab) Mt.9,9-13 cath: une seule ép.,
Matin: Ps.39, 8.9 (40, 10.11a) Mc.2,13-17 jusqu. ver. 17

Messe: Eph.4,11-19 seulement.
1 Pet.1,3-12

Ps.67,13 (68, 12.13) Lc.5,27-32

Psaumes: Ils parlent du ministère de la parole. Le premier s'applique spécialement à la prédication de Matthieu aux Juifs: «je publierai ton nom parmi mes frères».

Épîtres: Les uns ont été faits apôtres, d'autres prophètes, d'autres évangélistes pour l'édification du Corps du Christ. Ce n'est pas pour eux, mais pour nous qu'ils ont reçu révélation. Les miracles qu'ils ont faits, les souffrances qu'ils ont endurées, sont garants de leur parole.

Évangiles: Ils rapportent selon les trois synoptiques la vocation de Matthieu, le festin qu'il donne chez lui, la réflexion scandalisée des pharisiens, et la réponse du Christ: «Je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs».

Monch

10 13. LE SAINT MOINE ZACHARIE (ذكريا). Son père s'était fait moine à Scété, le laissant avec sa sœur aux soins de leur mère. Lors d'une disette, celle-ci conduit les enfants à leur père pour qu'il les prenne en charge. «Prends la fille, et je prends le garçon», répond-il. Zacharie, âgé alors de douze ans, grandit au couvent. Sa beauté fait murmurer: «Comment un tel jeune homme demeure-t-il parmi des moines?» Il va alors se plonger dans le lac de natron et en ressort noir et ridé. Il meurt après 57 ans d'une sainte vie. Son père disait de lui: «Je me suis beaucoup fatigué au combat spirituel sans arriver au niveau de mon fils».

Messe 27

cath: Ste Pélagie, vierge

Heb.11,32-12,2

(17, 8) Mt.7.13-27

Oct.
11

14. SAINT PHILIPPE (فيلبس), un des sept diacres (Ac.6,5). Il prêcha en Samarie, baptisa Simon le magicien, et l'eunuque de Candace, reine d'Éthiopie (Ac.8,5-40).

Soir: Ps.67, 33.4 (68, 36.4) Lc.10,1-20

Matin: Ps.144,8.9 (144, 10b.11.12a) Jo.1,43-51

Messe: Tit.2,11-3,7

1 Jo.5,5-13

Ac.8,26-39

Ps.31, 1.2 (32, 1.2) Jo.3,1-21

Philippe a été poussé par l'*Esprit*, puis enlevé par l'*Esprit* après avoir accompli son ministère de *baptêmes* (3e ép.). C'est pourquoi la première épître parle du *baptême de la régénération*, du *renouvellement par le Saint Esprit*; la seconde, du Christ qui est venu avec de l'eau et du sang, de l'*Esprit* qui rend témoignage.

On remarquera que chaque psaume correspond à l'évangile qui le suit. La tradition copte mettant les diacres au nombre des 70 disciples, l'évangile du soir est celui de la mission des 70: «Les 70 revinrent avec joie... Les démons nous sont *soumis*... Réjouissez-vous plutôt de ce que vos noms sont inscrits dans les cieux...» (1er ps.: Les justes *se réjouissent*, ils *triomphent* devant Dieu, ils ont des transports d'*allégresse*). L'évangile du matin relate la vocation de l'apôtre homonyme, qui appelle à son tour Nathanael à qui le Christ dit: «Tu verras de plus grandes choses... Vous verrez le ciel ouvert». (2ème ps.: Tes fidèles diront la *gloire* de ton règne, et ils proclameront ta *puissance*). L'évangile de la messe, comme les épîtres, est centré sur le *baptême* et l'*Esprit*: c'est l'épisode de Nicodème, la *naissance nouvelle*, l'*Esprit* qui souffle où il veut. (3º ps.: Heureux celui à qui le *péché est pardonné*).

12

15. SAINT PANTALEEMON (پنتالئون), de Nicomédie, médecin, martyrisé sous Maximien. Il avait été converti par le prêtre Hermolaüs. Il mena une vie de sainteté et de charité. C'est sans doute de lui qu'il s'agit au 19 abib.

- Oct. Messe 10
cath: St Eunanios, chef d'armée en Ég.,
mart. sous Julien l'Apostat (Panta-
léémon est reporté au jour suivant)
1 Tim.1.,12-19
- 13 16. SAINT AGATHON (اغاثون), 39ème pat. d'Alexandrie (659-
667).
Messe 17
cath: St Pantaléémon 1 Cor.3,1-8
64, 4 (65, 5ab) Mt.6,19-24
- 14 17. SAINT DIOSCORE II (ديوسقورس), 31ème pat. d'Alexandrie.
Messe 19
cath: St Philéas, év. d'Alex., mart.
ép.: jusqu.15
39, 9.10 (40, 10.11a) Jo.15,15-21
- 15 18. SAINT THÉOPHILE (ثاوفيلس), 23ème pat. d'Alexandrie (385-
412).
Messe 17
cath: St. Héraclée, pat. d'Alexandrie
ép.: jusqu. 5,5
36, 39 (37, 39.40a) Mt. 7,21-27
- 16 19. SAINT THÉOPHILE (ثاوفيلس) ET SA FEMME, du Fayûm,
enterrés vivants sous Dioclétien.
Messe 10
cath
2 Tim.1,12-2,10
32, 1.12(33, 1.12)Mt.14,22-33
- 17 20. SAINT JEAN LE PETIT (يحيى الصغير), moine, originaire de
Thèbes, qui illustra le désert de Scété par sa sainte vie. C'est lui qui
sur l'ordre de son supérieur arrosa pendant trois ans un bois sec, qui
fini par fleurir et fructifier.
Messe 24
cath:
ép.: jusqu.29
«...Astre lumineux sur la terre...
Ton humilité et ta vie angélique ont fait considérer tout
Scété comme une goutte d'eau à ton doigt...
Tu as ressuscité les morts, chassé les démons, guéri les
malades.

Tu as mérité de t'asseoir avec les apôtres pour juger
ton siècle...»
(Doxologie)

21. SAINT JOEL (يوئيل), prophète. Sa prédiction, avant l'avène-
ment du royaume nouveau, d'une effusion de l'Esprit, qui se répandra
sur tous, «même sur les esclaves», (3,1-2), l'a fait appeler le «prophète
de la Pentecôte».

Messe 4

cath: Rom.8,14-21

22. SAINT LUC (لوقا), évangéliste, et auteur des Actes des Apôtres.
Né d'une famille païenne à Antioche, appartenant à un milieu hellé-
nique cultivé, médecin, il se convertit assez tôt et fut le fidèle compagnon
de St Paul. Sur ses dernières années et sa mort on ne sait rien de certain,
mais l'Église l'honore comme martyr.

La tradition copte veut que Néron lui ait fait couper «la main qui
écrivait». Luc l'aurait remise en place, parfaitement saine, puis l'aurait
séparée à nouveau. Le ministre, sa femme et 276 personnes présentes
auraient cru devant le miracle, et auraient été décapités avec lui.

G. et L: 18 oct.

Soir:	Ps.104, 1	(105, 1.2.3a)	Lc.9,1-6	cath: ép. et 1 év.
Matin:	Ps.67, 23.25	(68, 25.27)	Lc.17,5-10	seulement
Messe:			Col.4,2-18	ép.: jusqu. 14
			1 Pet.3,15-22	ps.20, 3.5
			Ac.1,1-14	(21, 4.6)
	Ps.95, 1.2	(96, 2.3)	Lc.10,1-20	

(Une épître et trois évangiles sont de St Luc. Il est nommé dans
une autre épître).

Psaumes: Ils invitent à annoncer la parole de Dieu, à raconter ses
merveilles.

Épîtres: Paul, (qui salue les Colossiens au nom de «Luc, le médecin
bien aimé»), les invite à prier pour qu'il puisse annoncer les mystères
du Christ pour lequel il est enchaîné. Cette grande espérance qui est
en nous, Pierre nous exhorte à souffrir pour la défendre. Ce sera la vie

Oct. de l'Église, dont les actes, à leur début, nous retracent la formation, autour de «Marie, mère de Jésus».

Evangelies: Ils évoquent la mission des douze, les qualités de l'apôtre, serviteur défiant de lui-même mais fort de sa foi, enfin la mission des 70.

20 23. SAINT DENYS (ديونيسيوس), évêque de Corinthe, martyrisé sous Dioclétien.

Messe 21

cath:

ép.: jusqu'à 8,2

67, 33.4(68, 36.4)Lc.12,4-12

21 24. SAINT HILARION (ابيلاريون), moine. St Jérôme a écrit sa vie, et lui attribue la fondation de la vie érémitique en Palestine vers 307, après qu'il eut pris contact avec St Antoine lui-même. «On accourut à l'envie, dit-il, de la Syrie et de l'Égypte; beaucoup embrassèrent la foi du Christ et la vie monastique. Il n'existait pas auparavant de monastère en Palestine; jamais on n'avait vu de moines en Syrie avant le bienheureux Hilarion: il est le fondateur et le modèle de ce genre de vie et de cette discipline dans la province. Le Seigneur Jésus avait en Égypte le vieil Antoine; il avait en Palestine le jeune Hilarion» (cité par Fliche, T. 3, p. 345).

Les synaxaires du Caire 1912 et 1935-51 s'accordent à le faire mourir en 472. Le premier donne 392 comme date de sa naissance. Tous deux lui font rencontrer St Antoine, et prédire à St Épiphane qu'il sera évêque de Chypre. Or St Antoine est mort en 356, et St Épiphane était évêque de Chypre depuis 357. Hilarion est mort en 372.

G et L: id.

Messe 23

cath:

ép.: jusqu'à 7

22 25. SAINTS ABIB (ابيب) et APOLLON (ابولس), moines. Apollon naquit à Akhmim de parents pieux. Avec son ami Abib il partit au couvent. A la mort d'Abib, St Macaire le grand écrivit à Apollon pour le consoler de la mort de son ami.

Messe 27

cath:

ép.: jusqu'à 15

Oct. 26. SAINT TIMON (تيمون), des 70, un des sept diacres choisis par les Apôtres (Ac.6,5).

Messe 8

cath:

ép.: jusqu'à 11,23

27. SAINT MACAIRE (مكاريس), évêque de Tkoou (ادكو), exilé avec Dioscore pour son monophysisme. Il est tué par un émissaire de l'empereur, dont il a refusé de signer un écrit sur les deux natures.

Messe 25

cath: St Eutrope, mart., et ses compagnons, sous Dèce.

ép.: jusqu'à 27

év.: 23 seulement

28. SAINTS MARCIEN (مركيانوس) et MERCURE (مركوريوس), disciples de St Paul le martyr, pat. de Constantinople (cf. 5 bâbeh). Quand sous Constance leur maître fut exilé, puis étranglé par un arien, ils firent des reproches à l'empereur, qui ordonna de les décapiter. (Les calendriers grec et latin appellent le second Martyrios, et non Mercure).

«Les troubles religieux du IV^e s. firent... des martyrs que la ville Impériale (Byzance) honora comme ses martyrs propres: l'évêque Paul et ses familiers Martyrius et Marcien, connus sous le nom populaire de saints notaires. Paul mourut en exil et fut ramené dans sa ville épiscopale par les soins de Théodose... Sur le tombeau de Martyrius et Marcien hors les murs de la ville s'éleva une chapelle dont S. Jean Chrysostome commença la construction, et qui fut terminée par Sisinnius». (DELEHAYE, *Origines...* pp. 271-272).

G et L: id.

Messe 11

29. SAINT DÉMÉTRIUS (ديميتريوس), de Thessalonique, martyrisé sous Maximien.

«S. Démétrius et sa basilique devinrent comme le centre de la vie du peuple de Thessalonique, le patron et le défenseur de la ville, l'avocat et l'intercesseur auquel on a recours dans toutes les nécessités. Le saint, son sanctuaire, ses miracles ont été l'objet d'une foule d'écrits qui té-

Oct. moignent tous de la confiance enthousiaste et universelle des peuples. La basilique de S. Démétrius a été, à partir du Ve siècle et durant le cours du Moyen âge un des grands centres d'attraction des pieux voyageurs chrétiens». (DELEHAYE, *Origines...* p. 264).

G: id.

Messe 15

cath:

2 Cor. 4,5-15

27 30. SAINT ABRAHAM (إبراهيم), solitaire. Né à Memphis de parents riches et pieux, il alla près d'Akhmîn se mettre sous la direction de St Pachôme, puis vécut en solitaire, fabricant des filets de pêche. Sentant sa fin venir il manda le Père Théodore, pria avec lui, se coucha du côté de l'Orient et rendit son âme à Dieu.

Messe 27

cath.

ép.: de 9 à 15

Lc.18,9-14

MOIS DE HĀTŪR

(jul. 28 oct.-26 nov.; grég. 10 nov.-9 déc.)

Oct.
28

1. SAINT CYRIAQUE (كبرياكوس) de Jérusalem, évêque. Il s'appelait Judas, puis à sa conversion, lors de l'invention de la Croix, prit le nom de Cyriaque. Il fut sacré évêque, et souffrit le martyre avec sa mère Anne sous Julien.

Messe 19 (S. Cyriaque est porté au lectionnaire, mais est absent du synaxaire qui donne: Maxime, Nomitien, Victor et Philippe. Le tarḥ nomme: Victor et Philippe. Le Difnâr: Cléopas des 70.

cath: St Cléopas, des 70 (porté au synaxaire), SS. Maxime, Diomède, Victor et Philippe, martyrs (portés au synaxaire de ce jour)
Eph.4,11-17

29

2. SAINT PIERRE, 27ème pat. d'Alexandrie (477-90).

Messe 17

cath: S. Pierre, docteur de l'École d'Alex. ép.: jusq.5
20, 3.5(21, 4) Mt.5,14-20

30

3. SAINT CYRIAQUE (كبرياكوس) de Corinthe. D'abord «lecteur» de l'école de Corinthe, il se fit moine en Palestine. Il accompagna S. Cyrille de Jérusalem au Concile de Constantinople.

Messe 20

cath: Rom.15,30-16,6
33,19(34,23)Mt.20,20-28

31

4. SAINTS JEAN (يوحنا) et JACQUES (يعقوب), évêques de Perse, torturés puis brûlés vifs sous Sapor.

Messe 21

cath: Phil.1,1-11

1 5. APPARITION DE LA TÊTE DE SAINT LONGIN (cf. 23 abîb).

Messe 15

cath: Fête de tous les saints.

35, 7.9(36, 8.9.10)

41,2.5(42, 3)

Lc.6,16-26

Mt.5,1-16

Heb.7,18-8,2

3 Jo.1-11

Ac. 15,36-16,5

88, 13.18(89, 16.17a.18a)Jo.17,1-26

2 6. SAINT FÉLIX (فيليكوس), pape de Rome (270-5), Martyrisé sous Aurélien.

Messe 18

cath:

ép. jusqu'à 4,5

Ps.106,23.31(107, 32.41b.42a)

3 7. CONSÉCRATION DE L'ÉGLISE DE SAINT GEORGES DE CAPPADOCE A LYDDA (fête 23 baramûdah).

«Lydda, ou Diospolis, est devenue la ville de S. Georges. Nous n'avons pas de témoignages très anciens permettant d'y localiser à coup sûr son tombeau. Mais c'est bien à Diospolis et pas ailleurs que les pèlerins se rendent pour le vénérer, et Antonin qui les y renvoie ne trouve pas de contradicteurs» (DELEHAYE, *Origines...*, p. 214).

Également: SAINT GEORGES D'ALEXANDRIE, martyrisé à Alexandrie par Arménios, gouverneur d'Alexandrie, qui fait aussi exécuter sa propre fille, convertie par Georges. Les deux corps furent enterrés à Alexandrie. D'après le synaxaire le père de Georges, négociant à Alexandrie, souffrant de n'avoir pas de postérité, aurait demandé et obtenu ce fils lors de la consécration de l'église de S. Georges à Lydda.

(Les synaxaires portent les deux fêtes. Le lectionnaire ne donne que St Georges d'Alexandrie. Abu-l-Barakât, Nau et le *tarh* ne donnent que la consécration de l'Église de St Georges de Cappadoce. Et c'est cette dernière fête qui est inscrite en ce jour au calendrier grec.)

Messe 9

cath: ne mentionne que St Georges d'Alex.
3 épîtres (1ère jusqu'à 36, 2ème jusqu'à 7)
1 seul év.

8. LES QUATRE ANIMAUX INCORPORELS de l'Apocalypse (Apoc.4,2-8; 19,1-8) qui entourent le trône de l'Agneau. La liturgie copte les voit déjà dans les Séraphins aux six ailes d'Isaïe 6,1-3, et dans les quatre animaux d'Ezéchiel, 1,5-28. Le synaxaire dit que Dieu les a placés près de son trône afin qu'ils implorent pour les créatures: «Celui à face d'homme l'implore pour le genre humain, celui à face de lion pour les animaux sauvages, celui à face de taureau pour le bétail, celui à face d'aigle pour les oiseaux». Ils sont nommés plusieurs fois dans l'anaphore de la messe, et c'est par leur évocation qu'est introduit le «Sanctus».

Soir: Ps.67, 17 (68, 18) Mc.8,34-9,1

Matin: Ps.32, 6.9 (33, 6.9) Jo.12,26-36

Messe: Heb.12,21-13,2

1 Pet.3,15-22

Ac.11,2-14

Ps.79, 2.3 (80, 2d.3.4a) Jo.1,43-51

Psaumes: ils célèbrent la gloire de Dieu, que les esprits célestes chantent et dont ils portent le trône.

Épîtres: Comme Moïse au Sinaï, nous approchons de Dieu. Notre sanctuaire est la projection sur terre de la Jérusalem céleste, où Dieu règne au milieu de ses anges. Aussi devons-nous:

— rendre à Dieu un culte digne, car Il est un feu dévorant;
— pratiquer la charité fraternelle et l'hospitalité, car «certains ont reçu des anges sans le savoir».

La «grande espérance qui est en nous», et dont «on nous demandera raison», c'est, par l'«engagement du baptême», qui nous fait participer à la passion et à la résurrection du Christ, de Le rejoindre «au ciel, où les anges, les autorités et les puissances lui sont soumis»; ces anges par lesquels Dieu nous conduit, comme il l'a fait pour Corneille.

Nov. *Evangelies*: ils se réfèrent à la vision apocalyptique de Daniel 7; le Fils de l'Homme paraissant au milieu de ses Anges.

«Les quatre animaux incorporels qui portent le trône de Dieu: Visage de lion, visage de taureau, visage d'homme, visage d'aigle. Ils sont remplis d'yeux devant et derrière. L'un a six ailes, l'autre six ailes:

De deux ils cachent leur visage, de deux leurs pieds, de deux ils volent disant:

Saint, Saint, Saint, le Dieu des armées, le ciel et la terre sont remplis de ta gloire et de ta grandeur...» (Doxologie)

5 9. CONCILE DE NICÉE (325). Beaucoup des Pères qui y participèrent avaient souffert pour la foi. A la séance d'ouverture l'empereur Constantin, dit le synaxaire, tint à baiser leurs membres mutilés.

Le concile condamna Arius, et déclara que le Fils était consubstantiel au Père (ὁμοούσιος). Il tenta de mettre fin au schisme de Méléce en Égypte, régla la date de Pâques et établit des canons touchant la discipline intérieure de l'Église.

Messe 20 cath: ép. jusqu. 17

6 10. CINQUANTE RELIGIEUSES ET LEUR SUPÉRIEURE SOPHIE, d'un couvent d'Édesse, martyrisées sous Julien l'Apostat.

Messe 3 cath: Ro.15,30-16,6

7 11. SAINTE ANNE (حنة), mère de la Vierge Marie. La tradition copte donne à ses parents trois filles: Marie, qui enfanta Salomé, la sage-femme qui reçut Marie à sa naissance; Sophie, qui enfanta Élisabeth, mère de Jean-Baptiste, et enfin Anne qui, stérile, aurait obtenu par ses prières d'être mère de la Vierge.

Messe 2 cath: (3^e ép. jusqu. 11)

8 12. SAINT MICHEL (ميكائيل), archange. Le synaxaire de Bassel dit que c'est lui l'ange compatissant qui intercède pour le genre humain, debout en tout temps devant le trône de Dieu, intervenant en faveur

des hommes, — que c'est lui que vit Josué fils de Noun (Jos. 5,13), — qu'on fait des commémoraisons et des aumônes en son honneur le 12 de chaque mois afin qu'il implore le Seigneur pour les plantes, les fruits, la crue du Nil, l'égalité de la température, la chute de la pluie et de la rosée, afin que le Seigneur les mène à bonne fin (cf. aussi 12 ba'ûnah).

G: id.

Soir: Ps.148, 1.2 (id.) Mt.13,44-52

Matin: Ps.103, 4.3 (104, 4.3b.c) Lc.15,3-10

Messe: Heb.1,1-2,4

Jud.1,1-13

Ac.10,1-20

Ps.102, 17 (103,20.21) Mt.13,24-43

Psaumes: Les armées de Dieu: les anges sont ses messagers et ses serviteurs.

Épîtres: Ils «exercent un ministère en faveur de ceux qui sont appelés au salut», comme Saint Michel disputant au démon le corps de Moïse, comme l'ange qui apparaît à Corneille.

Evangelies: Moissonneurs de Dieu, ils séparent les bons et les méchants. Ils se réjouissent dans le ciel avec Dieu pour chaque pécheur qui se repend.

Toute une tradition représente dans les 99 brebis de la parabole les anges: le Verbe les quitte pour aller à la recherche de l'humanité que le Christ ramènera (Irénée, Origène, Méthode de Philippes, Cyrille de Jérusalem, Grégoire de Nysse). La brebis, «portée sur les épaules du Pasteur, c'est-à-dire par la divinité du Christ, devient une avec lui par cette assomption» (Grég. de Nysse. Cf. DANIELOU, *Les Anges et leur mission*. Chèvotogne 1953, pp. 67-71).

«Michel, chef des esprits célestes.

Le premier dans les ordres des anges, il sert devant Dieu...

Les fruits arrivent à maturité par lui, car il est près de Dieu et intercède pour nous» (Doxologie)

Nov.

- 9 13. SAINT ZACHARIE (زخارياس), 64ème pat. d'Alex. (1004-1032). Sur les fausses dénonciations d'un moine, le Khalife El-Hâkem bi-Amrillah le tortura et esseyâ de le faire abjurer. Relâché, il s'enfuit dans un couvent. Après plusieurs années de persécutions des chrétiens, le même calife l'autorisa à reprendre sa place.

Messe 19

cath: St Timothée, év. et mart.

Héb.2,5-16

Ps. ?

Mat.25,31-46

- 10 14. SAINT MARTIN (مارتينوس), évêque de Tours (? تراكي). L'orthographe du mot varie طراكيا تراكي. Sa traduction aussi: Basset interprète par Tours, en faisant remarquer que Wustensfeld, Assemani, Mai, traduisent: Thrace. C'est ainsi qu'interprètent les synaxaires modernes. Burmester (Turuhât) traduit, comme Basset, par Tours. Nilles donne l'une et l'autre interprétation.

Le synaxaire de Basset le fait naître à Sabaria (سغارية). Martin de Tours est bien né à Sabaria, en Pannonie, vers 316. De même le récit de ces luttes contre les Ariens dans sa ville natale correspond bien à celle que dut mener chez lui le jeune Martin. Le peu que nous donnent les synaxaires nous permet d'opter pour Saint Martin de Tours. Ajoutons que la date (dans la correspondance primitive des calendriers: 10 novembre), est un argument de poids en sa faveur. St Martin ne pouvait être placé au 11 novembre, date prise par le grand martyr égyptien Menas (dont on fait mention à la messe latine de St Martin). Le lectionnaire inscrit, à la place de St Martin, les trois enfants dans la fournaise. Ils ne sont pourtant nommés nulle part ailleurs. La *tarh* se rapporte à Martin, et la messe est une messe d'évêques.

G et L: 11 nov.

Messe 21

cath:

ép. jusqu'à 8,2

- 11 15. SAINT MENAS LE THAUMATURGE (مينا المصايفي) martyrisé sous Dioclétien. Le manque de renseignements sûrs concernant sa vie est compensé par le culte extraordinaire dont il a été l'objet (cf.

17. au 15 ba'ûnah). Abû Sâleh nomme onze églises érigées sous son vocable. (On peut consulter l'important article «Menas» de Leclercq dans le Dict. d'Arch. chr. et de Lit.).

G et L: id.

Messe 12

cath:

ép. jusqu'à 11

«A cause de l'abondance des miséricordes que tu as faites, tu as été appelé médecin qui guérit toutes les maladies...

Ton corps a été porté aux provinces d'Égypte...

Tes miracles nous ont donné la joie et l'allégresse...» (Doxologie)

- 12 16. CONSÉCRATION DE L'ÉGLISE DE SAINT ONUPHRE (ابو نفر) (cf. sa fête le 16 ba'ûnah).

Messe 28

cath: 33, 18; 67, 4 (34,18;68,4)

- 13 17. SAINT JEAN CHRYSOSTOME (يوحنا فم الذهب), pat. de Constantinople († 407). Le synaxaire du Caire 1912 dit que certaines copies portent aujourd'hui le transfert de ses reliques, alors qu'il faut, avec l'ordo d'Alexandrie et celui de Jean, évêque de Qift, fêter en ce jour sa mort, et reporter au 12 bashens le transfert de ses reliques.

(Il est mort en réalité le 14 sept., mais la fête a été transférée à cause de celle de la Croix. Cf. Nilles I, 275-6 et 328)

G: id.

Messe 18

cath: Transfert des reliques de S.J.C.
106, 23.31(107, 32.41b.42a)

- 14 18. SAINT PHILIPPE (فيلبس), apôtre. On ne sait guère de lui que ce qu'en dit l'évangile. Le synaxaire copte suit la tradition qui le fait prêcher et souffrir le martyre en Phrygie.

G: id.

Messe 5

15 19. CONSÉCRATION DE L'ÉGLISE DES SAINTS SERGE ET BACCHUS A ROSAPHA (cf. leurs fêtes aux 4 et 10 bâbeh).

Messe 13

cath: St Barthélemy, apôtre

Phili.1,12-19

65, 11.12(66, 12bc.13.14a)

Lc.21,12-19

16 20. SAINT ANNIANUS (انيانوس) 2ème pat. d'Alex. (41-62). «Néron faisant la 8e année de son règne, le premier après Marc l'évangéliste, Annianus reçoit la charge de l'Église d'Alexandrie» (EUSÈBE, *Hist. Eccl.* II,24). La légende copte en fait un cordonnier chez qui St Marc aurait porté sa chaussure à réparer. En travaillant il se serait traversé le doigt avec son alène. St Marc l'aurait guéri, converti et baptisé.

Messe 6

cath: St Théodore le Général

2 Tim.2,3-10

17 21. SAINT GRÉGOIRE LE THAUMATURGE (غريغوريوس المجاثي). Né dans le Pont d'une famille païenne, Théodore (c'est alors son nom) fait à 14 ans, après la mort de son père, connaissance avec le christianisme. Partant à Béryte avec son frère Athénodore pour faire du droit, les deux frères entendent parler d'Origène qui est alors exilé à Césarée de Palestine. Ils vont suivre son enseignement et, conquis, abandonnent leurs études juridiques. Avant de retourner dans le Pont où, jeunes encore, tous deux devinrent évêques, Grégoire adresse à son maître un discours d'adieu, vibrant éloge pour celui qu'il considère comme un véritable éducateur. St Grégoire de Nysse a écrit la vie de St Grégoire, à qui ses nombreux miracles ont valu le titre de Thaumaturge. St Basile dit qu'il «avait reçu une telle grâce de parole pour faire accepter par les Gentils l'obéissance à la foi que, ayant trouvé à son arrivée seulement 17 chrétiens, il enseigna et convertit tout le peuple des villes et des campagnes» (cité par Fliche, t. II, pp. 333-4).

G et L: id.

Messe 18

cath: Heb.4,14-5.5

17, 8(17, 8.9a)Mt.7,13-27

22. SAINTS COME (قزمان) et DAMIEN (دميان) avec leurs trois frères et leur mère. Ces deux médecins arabes, amis des pauvres, martyrisés sous Dioclétien, jouirent rapidement d'une immense notoriété (cf.22 ba'ûnah et 30 hâtûr).

Messe 14

cath: 2 Cor.10,1-17

20, 1.2(21, 2.3)Lc.10,21-23

19 23. SAINT CORNEILLE (كورنيليوس), centurion, dont la conversion est racontée au livre des actes (10,1-48). La légitimité de l'acception des non circoncis dans l'Église posait aux apôtres un angoissant problème. «L'Esprit-Saint lui-même tranche le cas en répandant sur Corneille et les siens les dons de la Pentecôte; et Pierre, le chef de l'Église, se laisse patiemment et docilement engager par lui dans cette voie si nouvelle, sans devancer son action, mais sans y résister, alors même que toute sa formation morale et religieuse s'en effraie» (Fliche, T.1, p. 152).

Saint Corneille est considéré comme premier évêque de Césarée, ce qui explique sa messe.

Messe 21

cath: ép. jusqu. 8,2

20 24. LES 24 VIEILLARDS DE L'APOCALYPSE (الاربعة والعشرون) qui entourent le trône de l'Agneau (Apoc. 4,4-11; 5,8...etc.). La liturgie copte, interprétant le mot $\pi\alpha\sigma\sigma\beta\upsilon\tau\epsilon\rho\omicron\varsigma$ en un sens très néo-testamentaire, fait d'eux des prêtres, et leur messe est une messe sacerdotale. Ils sont invoqués au canon de la messe.

Soir: Ps.96,8 (97, 7c.8) Mt.11,25-30 cath: 3 ép.(2ème jusqu.11

Matin: 137, 1 (138, 1) Mt.12,1-8 3ème depuis 4)

Messe: 1 Tim.5,17-6,2 1 seul év.

1 Pet.5,1-14

Act.15,6-12

Ps.131, 7.12.13 (132, 9.10a.17b.18b.) Jo.1,1-17

Nov. *Psaumes*: Ce sont des esprits célestes, et la liturgie copte en fait en même temps des prêtres, Les deux premiers psaumes parlent des Anges de Dieu (d'après la traduction des Septante), le troisième est sacerdotal.

Epîtres: Paul rappelle leurs devoirs à ceux qui sont consacrés au ministère: ne rien faire par faveur. Pierre de même leur rappelle qu'ils ont à paître le troupeau du Christ «non par crainte, mais volontairement... non par gain sordide, mais avec dévouement... non comme dominant sur eux... mais comme étant les modèles du troupeau». De même recommande-t-il aux fidèles l'obéissance à leurs pasteurs. Et parce que ce ministère va à tous, Pierre se fait à Jérusalem le défenseur de l'entrée des païens dans l'Église.

Évangiles: Ils nous introduisent dans le mystère du monde de la grâce, que Dieu a caché aux sages et révélé aux petits. Il n'a rien à voir avec le juridisme de la loi: Moïse lui-même a su passer outre à ce juridisme. On ne peut entrer que par un dépassement de la loi, car «la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité par Jésus-Christ». Ce mystère est celui du Verbe dans sa gloire, du Verbe qui s'est fait chair, et qui est remonté dans sa gloire pour offrir à son Père l'humanité rachetée: le prologue de Saint Jean et la vision de l'Apocalypse se font pendant.

«Grande est la noblesse des saints incorporels,
les 24 prêtres de la vérité.

Car ils sont proches de Dieu, se tenant devant son trône,
ils adorent ardemment jour et nuit...

...Dans leurs mains des coupes d'or pleines d'encens choisi:

Les prières des saints qui sont sur la terre, qu'ils offrent à
l'agneau véritable».

(Doxologie)

21 25. SAINT MERCURE (مرکوريوس) connu sous le nom de Abû-Saï-fain (ابو سيفين = aux deux épées). La tradition copte en fait un soldat Romain qui troqua son épée de soldat contre le glaive spirituel (d'où son surnom) et fut martyrisé à Césarée, où très tôt une église lui fut

Nov. bâtie. C'est un des saints chers à la piété copte. (Fêté par Latins et Grecs quatre jours plus tard, le 25 nov. cf. aussi 25 abib).

Messe 11 cath: ép. jusqu. 17

«Mercure, ami du Père (Φιλοπτερ), fort dans le Christ a revêtu l'armure et les armes de la foi.

Il a pris l'épée à deux tranchants que l'ange du Seigneur a mis dans sa main droite.

Il est allé en guerre par la force du Christ et a battu les barbares à grands coups meurtriers.

Quittant les choses terrestres il a cherché les célestes et s'est montré valeureux dans le champ des martyrs».

(Doxologie)

22 26. SAINTS VALÉRIEN (بلاريانوس) et TIBURCE (تيبورينوس), son frère, Romains d'origine païenne. Valérien est fiancé à la pieuse vierge Cécile, qui le convertit, et il convertit à son tour son frère. Tous trois sont martyrisés.

La légende du synaxaire copte correspond assez bien à celle du bréviaire latin en la fête de Ste Cécile qui tombe, on le remarquera, le 22 novembre. Les Grecs fêtent aussi en ce jour Cécile, Valérien et Tiburce.

Messe 14 cath: Heb.4,14-5,5
20, 1.2 (21, 2.3) Lc.10,21-28

23 27. SAINT JACQUES L'INTERCIS (يعقوب المقطع), garde à la cour du roi des Perses. Chrétien infidèle, ramené à la foi par sa femme, sa mère et sa sœur, il est coupé en morceaux par ordre du roi. «O Dieu des chrétiens, prie-t-il, reçois les rameaux de l'arbre. Si le vigneron taille la vigne, elle fleurira et allongera les racines». N'ayant plus que le tronc, il implore le Christ pour le monde: «Il ne me reste plus de mains pour les lever vers toi, voici mes membres épars, reçois mon âme, ô Seigneur». Le Christ lui apparaît, sa femme, sa mère et sa sœur se réjouissent, et embaument son corps. On dit qu'il fut porté à Jérusalem, puis en Égypte, à al-Bahnasah.

G et L: 27 nov.

Messe 15

cath: ép. jusqu. 10

Nov.

24

28. SAINT SÉRAPAMON (سراپامون), évêque de Nikiou, martyrisé par Arrianus, gouverneur d'Antinoé. La tradition copte en fait le descendant d'un parent de St Étienne, premier martyr.

Messe 21

cath:

ép. jusq. 8,2

«Il a fleuri de la souche bénie d'Étienne le grand, premier martyr... En confessant le Christ, il a mérité la couronne qui ne passe pas, celle du martyre».
(Doxologie)

25

29. SAINT PIERRE (طرس), pat. d'Alexandrie (300-312), appelé «sceau des martyrs» (خاتم الشهداء) parce qu'il fut une des dernières victimes de la persécution à laquelle mit fin la paix constantinienne. Il ne reste presque rien de ses œuvres théologiques: à peine quelques fragments, mais qui «suffisent pour nous faire reconnaître en St Pierre un précurseur des grands évêques du IV^e siècle, St Alexandre et St Athanase» (Fliche, t. II, p. 341). La sage législation qu'il édicta concernant le retour de ceux qui avaient abjuré, fut jugée trop miséricordieuse par Méléce, évêque de Lycopolis en Haute-Égypte, dont le schisme fut d'autant plus grave que c'est sur lui que l'arianisme vint se greffer. «Arius avait été adhérent de Méléce; c'est sur le schisme Mélézien que l'arianisme est né et a grandi» (id. p. 343).

Afin d'épargner le sang de ses fidèles qui montaient la garde devant sa prison pour empêcher qu'on le mène au supplice, St Pierre perça le mur de sa cellule et se livra, à leur insu, à ses bourreaux. Sa dernière prière fut: «Seigneur, que mon sang marque la fin de l'idolatrie».

L.: 26 nov.

Messe 17

cath:

1^{ère} ép. jusq. 52^{ème} ép. jusq. 53^{ème} ép. jusq. 12

18, 4; 131, 7 (18, 5; 132, 9.10),

Un seul év.

Nov.

26

30. SAINT ACACE (أكاكوس), pat. de Constantinople (fut exilé pour son monophysisme). (Le lectionnaire omet Acace et porte: consécration de l'église des saints Côme et Damien. Bien que cette fête soit inscrite avec Acace dans les synaxaires, la messe ne semble pas lui correspondre.)

Messe 19

cath: Ste Catherine

ép. jusq. 15

MOIS DE KIAHK

(jul. 27 nov.-26 déc.; grég. 10 déc.-8 janv.)

Nov.

27

1. SAINT PIERRE D'ÉDESSE (بطرس الرهاوي), évêque de Gazzah.
Messe 18 cath: St Clément, év. de Rome
Heb.13,7-29
106, 23.31 (107, 32.41b.42a)

28

2. SAINT APA HUR (ابا هور), moine.
Messe 28 cath: 33, 18;67, 4 (34, 18; 68, 4)

29

3. ENTRÉE DE LA VIERGE AU TEMPLE à l'âge de 3 ans.
Messe 1

30

4. SAINT ANDRÉ (اندراس), apôtre, frère de Pierre. La tradition copte le fait prêcher en Cappadoce (à Lydda il trouve la plus grande partie de la ville convertie par la prédication de Pierre et Philémon), dans le Kurdistan, etc., et suit la tradition générale qui le fait mourir crucifié à Patras.

G et L: id.

Messe 5

Déc.

1

5. SAINT NAHUM (ناحوم), prophète, dont la courte prophétie prédit la chute de Ninive et le salut de Juda.

G et L: id.

Messe 4

cath: 106, 23.31 (107, 32.41b.42a)
Jo.10,1-16

2

6. SAINT ABRAHAM (ابراهيم) le syrien, 62ème pat. d'Alexandrie (920-975). Riche marchand établi en Égypte, qui devint patriarche d'Alexandrie. Il lutta contre la concussion et le concubinage. C'est de lui qu'on raconte qu'il obtint par ses prières le soulèvement du Muqat-

Déc. tam, ce que voyant, le khalife al-Mu'izz l'aida à reconstruire les églises démolies.

Messe 19

cath: St Victor, évêque. ép.jusq.4,15
18, 4;131, 7(18, 5;132, 9.10)
Mt.16, 13-19

3

7. SAINT MATTHIEU LE PAUVRE (متى المسكين), supérieur de la montagne d'Assouan. Il reçut le don de guérir les malades, de chasser les démons, et d'appivoiser les bêtes sauvages, qui venaient manger dans sa main.

Messe 24

cath: St Héraclée, pat. d'Alex.
ép.jusq.29

4

8. SAINTS ISI (إسي) et THÈCLE (نلا), sa sœur, originaires d'Abû-Sîr, près d'Ashmûnein. Isi, avec son ami Paul, fait beaucoup d'aumônes. Allant à Alexandrie, Isi est encouragé par l'exemple de Victor, fils de Romanos (cf. 27 baramûdah) et va se livrer au gouverneur qui le torture. Sa sœur reçoit révélation de le rejoindre. Dans la barque qui l'emporte, elle voit en esprit le Vierge et Ste Elisabeth qui la réconfortent: «Moi, j'avais un fils, dit celle-ci, et on lui a tranché la tête injustement. — On a crucifié mon Fils par haine», dit la Vierge. Elle est torturée et décapitée avec son frère. Paul, l'ami d'Isi, et Appollonius, fils de Thècle, seront martyrisés plus tard.

Il faut ajouter SAINTE BARBE, qui est partout nommée avec nos deux saints (lectionnaire, synaxaires, Nau, Tarh, Difnar) et est fêtée en ce jour par Grecs et Latins. Remarquer que c'est dans l'église Ste Barbe au Vieux Caire que se célébrait chaque année, au dire de Macrizi, la fête des saints Isi et Thècle (cf. *Guide du musée copte*, Le Caire 1937, p. 67).

Messe 13

cath: Stes Barbe et Julienne Phil.1, 12-19
33, 18.19 (34, 20.21) Lc.11,35-12,12

Déc.

5

9. SAINT POEMEN (يسمين), martyr sans effusion de sang. Né au milieu du 4^e siècle à Minia, il se fit moine, puis alla chercher le martyre à Antinoé. Il fut torturé et emprisonné. Quand Constantin ouvrit les prisons, le Christ aurait apparu à St Poemen pour lui dire qu'il comptait comme martyrs tous ceux qui étaient dans les cachots.

Messe 23

cath:

ép.jusq.7

6

10. SAINT NICOLAS (نيقولاوس), évêque de Myre en Lycie. Sa légende, dans le synaxaire copte, rivalise de merveilleux avec celle du bréviaire latin. A peine né il se tint debout 2 heures pour que la stabilité de sa vertu fut évidente. Il ne têtait que le sein droit pour montrer qu'il ne boirait qu'à la source des actions droites. Chaque mercredi et vendredi il refusait le sein avant l'heure de none. A l'école il apprenait du Saint-Esprit ce que son maître ne lui enseignait pas.

Torturé et emprisonné par Dioclétien, il fut délivré par Constantin, et assisté au concile de Nicée.

Les miracles opérés par son intervention l'ont rendu célèbre dans le monde entier, et ont fait fleurir de poésie et de merveilleux les récits de sa vie.

G et L: id.

Messe 21

cath:

ép.jusq.82

106, 23.31(107, 32.41b.42a)

Jo.10,1-16

7

11. SAINT BIJIMI (بيجي), moine de Scété.

Messe 28

cath: St Claude le grand

33, 18;67, 4(34, 18;68, 4)

3

12. SAINT HADRA (هدرا), d'Assouan, moine.

Messe 27

cath: L'Immaculée conception

Ro.1,1-12

Jac.1,1-11

Ac.7,2-7

Les év. et les ps. de la Messe 1

Déc.

9

13. CONCEPTION DE LA VIERGE PAR SAINTE ANNE. Cette fête n'est pas portée dans les synaxaires à ce jour, mais on la trouve dans le vieux calendrier d'Abû-l-Barakât. Comme la liturgie a gardé deux fêtes de la naissance de la Vierge, le 10 tût et le 1 bashens, (l'une semble avoir été adoptée par la Basse-Égypte, l'autre par la Haute-Égypte), il était normal qu'on eut aussi deux fêtes de la conception, 9 mois avant (13 kiahk, correspondant à la naissance le 10 tût, et 7 misra, correspondant à la naissance le 1 bashens).

G. id.; L. 8 déc.

Messe 2

cath: S. Hadra d'Assouan (cf. jour précédent) 1 Cor.3,9-15

10

14. SAINT BEHNAM (بنام) et sa sœur SARA (سارة), enfants du roi des Perses. Convertis par un vieillard du nom de Matthieu, ils sont tués par leur père qui se convertit à son tour avec sa femme. Ils élèvent une église à leurs enfants. (Non mentionnés dans le lectionnaire. Mais le fait que cette messe groupe surtout des enfants de rois ou des ministres, le fait surtout que le tarh les nomme, donne à penser que la messe est la leur.)

Messe 16

cath: Ste Ammonaria, Ro.8,28-36

11

15. SAINT GRÉGOIRE (اغريغوريوس), pat. d'Arménie, «martyr sans effusion de sang» pour avoir été enfermé 15 ans dans une citerne par le roi d'Arménie. Il en aurait été retiré pour guérir le roi malade, qui se convertit. Les Arméniens fêtent la «descente dans le puits» et la «remontée du puits».

«Au moment où l'Empire de Constantin s'est converti au Christ, l'Arménie l'avait déjà précédé dans cette voie. C'est aux alentours de l'an 300 que le jeune noble Arménien, baptisé à Césarée de Cappadoce sous le nom de Grégoire, et premier évangélisateur du pays, a réussi, après de nombreuses tracasseries, à convertir le roi Tiridate. Immédiatement le souverain, qui n'était peut-être pas fâché de combattre ainsi le mazdéisme de son ennemie nationale, la Perse sassanide, imposa le

Déc. christianisme à tous ses sujets. Il fallut avoir d'abord recours à des missionnaires étrangers, clercs de Cappadoce ou d'Osroène, qui implantèrent comme langues liturgiques le grec et le syriaque; l'arménien n'était encore qu'une langue parlée. Dès le début cependant, Tiridate et Grégoire, surnommé l'Illuminateur, s'efforcèrent d'organiser de toutes pièces une Église nationale: Grégoire, sacré évêque à Césarée, fut mis à sa tête, avec le titre de «catholicos»; une dizaine d'évêchés furent fondés. La résidence du catholicos fut Achtichat, l'ancienne métropole païenne; et les cadres du paganisme traditionnel subsistèrent: les fils des prêtres des idoles reçurent le sacerdoce chrétien; les temples furent changés en églises, qui conservèrent les riches dotations de l'ancien culte» (FLICHE, t. 3, p. 490). Cf. 3 bâbeh.

Messe 18

cath:

ép.jusq.4,5

106, 23.31(107, 32.41b.42a)

12 16. CONSÉCRATION DE L'ÉGLISE DE SAINT JACQUES LE PERSAN (fête au 27 hâtûr).

Bien que le lectionnaire ne mentionne pas cette fête, inscrite pourtant au synaxaire, K.N. doit avoir raison de la donner aujourd'hui, car la messe 15 est bien celle de St Jacques.

Messe 15

cath: Sts Zacharie et Cassius, de Panopolis

ép.jusq.10

Lc.12,32-44

13 17. SAINT LUC LE STYLITE (لوكاس المودي). D'origine persane, fut soldat, puis moine et stylite. Mort le 17 déc. 979. Son corps fut transporté à Constantinople.

Messe 26

14 18. TRANSLATION DES RELIQUES DE SAINT TITE, apôtre, de Crète à Constantinople, sous Constantin (cf. sa fête le 2 nesy).

Messe de St Luc

(cf.22 bâbeh)

cath: 2 Cor.10,1-18

19. SAINT JEAN (يوحنا), év. de Burlus (برلس الرمل en Basse-Egypte). D'une noble famille, il construisit d'abord un hôtel pour les étrangers, où il soignait lui-même les malades. Devenu moine à Scété, auprès d'anba Daniel, il fut enfin sacré évêque.

Messe 21

cath:

ép.jusq.8,2

20. SAINT AGGÉE (حجا), prophète, dont la mission fut d'encourager le peuple juif, après l'édit de Cyrus (538) à reconstruire le temple de Jérusalem pour offrir à Dieu un culte digne de Lui.

G: id.

Messe 4

21. SAINT BARNABÉE (برنابا), des 70. Joseph, surnommé Barnabée (ce qui veut dire: fils d'encouragement), lévite originaire de Chypre (Ac.4,36) prend vite une grande place dans l'Église naissante. C'est lui qui présente aux apôtres Paul converti (9,37), qu'on députe à Antioche pour étudier la question de l'entrée des gentils dans l'Église (11,20-30), qui est envoyé en mission avec Paul par le Saint-Esprit; mission dont le succès est sanctionné par le Concile de Jérusalem, et à laquelle met fin le différend survenu entre Paul et Barnabée au sujet de Marc (ch. 13 à 15).

Messe 5

cath: 102, 20.21 (103, 20.21)

Mt.13,24-43

22. SAINT GABRIEL (جبرائيل) archange, l'annonciateur, qui a annoncé la naissance du Christ après celle du Précurseur. Pour avoir annoncé de si grandes joies à l'Église, dit le synaxaire, celle-ci lui doit un culte spécial pour le remercier de ces bienfaits insignes. (Fêté deux autres fois au 30 baramhât et au 13 ba'ûnah).

Soir: Ps.33, 6,7 (34, 8.9)
Matin: Ps.96, 8 (97, 7c.8)
Messe:

Mt.16,24-28

Mt.18,10-20

Heb.2,5-18

1 Pet.1,3-12

Ac.10,21-33

Lc.1,26-38

Ps.137, 1

(138, 1.2a)

Déc. *Psaumes*: ils parlent (trad. Septante) des Anges qui entourent l'Éternel.

Épîtres: Ces Anges, au-dessous desquels le Christ s'est abaissé par son incarnation, ils sont ses serviteurs, qui désirent plonger leurs regards dans son mystère, et qui sont chargés de porter des messages aux hommes (comme l'ange à Corneille).

Évangiles: Leur présence est la manifestation de la gloire du Père, dans laquelle le Christ est entré, et dont ils sont les contemplateurs. Messagers de l'abaissement, de la «kénose» de l'Incarnation, ils sont accompagnateurs du Christ dans sa gloire.

(Sur l'utilisation de la parabole des brebis, voir la fête de St Michel, au 12 hatûr).

19 23. SAINT DAVID (داود), prophète, dont l'histoire est racontée au premier livre de Samuel (à partir du ch.16) et au 2e livre de Samuel. Dieu l'a loué dans le livre saint: «J'ai trouvé David, fils de Jessé, homme selon mon cœur». Mais, ajoute le synaxaire (trad. Westenfeld, cité par Basset): «le plus grand honneur qui lui ait été dévolu, c'est que Dieu s'est incarné dans sa descendance et s'est lui-même appelé son Fils».

Messe 4

20 24. SAINT IGNACE (اغناطيوس), pat. d'Antioche, disciple de St Jean. On sait l'influence qu'ont eu les lettres de ce grand martyr, «lues et relues dans l'ancienne église chrétienne, au temps des martyrs; il n'en est pas de plus passionnées ni de plus poignantes; mais ce qui leur donne leur beauté surhumaine, c'est la foi qui les éclaire; l'homme qui parle ainsi s'est soulevé par l'effort de toute sa vie jusqu'à l'union avec le Christ; s'il entend ce murmure de l'eau vive qui sort du sein du Christ, et l'appelle vers le Père, c'est que tout autre amour a été crucifié en lui».

G: id.

Messe 7

25. SAINT JEAN KAMA (يوحنا كاما). Fils unique, marié sans son consentement, d'un commun accord avec son épouse il vit avec elle dans la continence. La légende veut qu'une vigne, poussée miraculeusement dans leur demeure, ombrageât leur chambre, symbole de leur pureté (d'où la doxologie). D'un commun accord encore ils partent au couvent. Il devient conducteur de nombreux moines.

Messe 24

cath: St Chaeremon, év. de Nicopolis,
et ses comp.

Heb.11,32-12,2

«Le Seigneur a fait fleurir une vigne, elle a ombragé ta chambre...
preuve de ta pureté.

Nous faisons mémoire de toi, et de ta femme pure, épouse du Christ,
dans le monde entier.

A cause de cela sont venus à toi ceux qui cherchent le Seigneur,
ô prêtre, berger du troupeau du Christ.

Tu leur as enseigné la vie religieuse, comme une liturgie angélique
tu les as offerts en sacrifice éternel». (Doxologie)

22 26. SAINTE ANASTASIE (انطاسية). C'est elle que l'église byzantine honore en ce jour sous le nom de «η φαρμακολογική, la guérisseuse», (22 déc.), et l'église latine le 25 déc. (diffère de celle du 1er bâbeh).

Messe 3

cath:

Ro.15,30-16,6

23 27. SAINT PSOTÉ (ou Bisada, بسادی ou Absada ابصادی), év. de Psoi ou Ptolémaïs (actuellement Menshieh). Ses diverses passions ont été étudiées par le Père Delehaye (A.B. t. 40. pp. 314-24) qui a publié sa passion latine (id. pp. 343-52). D'après ces récits il gardait les chèvres, enfant, avec Agrippides, qui devint plus tard Dioclétien et le fit torturer. Certains récits lui donnent pour compagnon Gallinicus, qui aurait été martyrisé un peu avant lui.

Psoté avait revêtu les ornements sacerdotaux des jours de fête pour aller au supplice. Comme on lui disait: «Père, les soldats prendront tes vêtements», il répondit: «Mes vêtements sont comme ceux de mon Seigneur qu'on a tirés au sort». Comme on lui présentait un peu de

Déc. nourriture il dit: «Je ne romprai le jeûne que dans le royaume de mon Seigneur».

Messe 21

cath:

Heb.4,14-5,5

24 28. VIGILE DE LA NATIVITÉ GLORIEUSE. (A noter que l'année qui suit une année bissextile, la Nativité tombe le 28 et non le 29).
G et L: id.

Soir: Ps.49, 2.18

(50, 2.3a.23bc)

Mt.1,1-17

cath:

Matin: Ps.75, 1

(76, 2.3)

Mt.1,18-25

1ère ép.jusq.4,7

Messe:

Gal.3,15-4,18

Messe:

1 Jo.4,1-14

2, 5.6(2, 7.8)

Ac.13,13-25

Mt.1,1-25

Ps.109, 3.4

(110, 3)

Lc.2,1-20

Soir: «Il vient, notre Dieu»... Les générations énumérées par Matthieu sont comme les échelons qu'il a descendus pour venir jusqu'à nous.

Matin: Il est venu pour accomplir les écritures (Isaïe cité par Mat.). Et comme les générations de ses ancêtres, celles des prophètes se sont succédées pour l'annoncer. Il est venu «tenir les promesses faites par Dieu».

Messe: «De mon sein avant l'aurore je t'ai engendré»... De la «postérité d'Abraham», de la «descendance de David», «né d'une femme, né sous la loi», sa filiation humaine est affirmée avec la même force que sa filiation divine.

Venu comme Sauveur, pour nous libérer de la loi, faire de nous des fils, des héritiers, des frères qui devons nous aimer comme Dieu nous a aimés en nous donnant son Fils comme victime pour nos péchés... Le Christ doit se former en chacun de nous par un nouvel enfantement.

«Celui qui est sans corps s'est incarné, la Vierge l'a enfanté, comme un chacun, Dieu et homme.

Bethléem, la ville de David, s'enorgueillit, elle exulte, parce qu'elle a conçu dans son corps celui qui est au-dessus des séraphins».

La Vierge Marie, et Joseph, et Salomé, se sont beaucoup étonnés de ce qu'ils ont vu...

Il est venu dans le monde, Il est né de la Vierge, Il a sauvé notre race du démon mauvais...». (Doxologie)

25 29. LA NATIVITÉ GLORIEUSE. «Le Livre Saint ne nous rapporte aucune parole ni aucune action de la Vierge durant ces événements, sinon qu'elle gardait toutes ces choses dans son cœur. A son exemple, adorons en esprit la crèche de Bethléem, où le Fils de Dieu gît corporellement lors de sa naissance, méditant avec le silence et le calme convenables sur le mystère de l'Incarnation de Dieu et de sa naissance dans une crèche, pour notre salut» (Synaxaire du Caire, 1912).

G et L: id.

Soir: Ps.71,8 (72, 10)

Lc.3,23-38

cath:

Matin Ps.71, 13 (72, 15)

Jo.1,14-17

Jo.1,1-17

Messe:

Heb.1,1-2,4

2 Pet.1,12-17

2 Pet.1,12-19

Ac.13,26-33

Ac.13,25-33

Ps.2, 5,6 (2, 7bc.8) Mt.2,1-12 109,3.4(110,3) Lc.2,1-20

Dieu, fidèle à ses promesses.

Le Verbe, inséré dans l'humanité pour la libérer et nous donner l'adoption.

Si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons nous aimer les uns les autres.

La messe est bâtie sur le psaume 2, qui précède l'évangile et revient dans deux épîtres: «Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui»:

— toujours sa génération humaine (généalogie)

— et sa génération divine («Et le Verbe s'est fait chair... Je te donnerai les nations pour héritage»).

Cette venue du Christ dans la chair n'est que le prélude à sa Résurrection (Actes) et à son avènement dans la gloire (Pierre).

«L'égal du Père, quand il a vu notre avilissement et notre amère servitude,

Déc. a incliné les cieux, est venu dans le sein de la Vierge, est devenu homme comme nous, sauf le seul péché.
 ...Sans cesser d'être Dieu, il est venu, s'est fait fils d'homme, mais il est le Dieu véritable, Il est venu et nous a sauvés».
 (Doxologie)

26 30. DEUXIÈME JOUR DE LA NATIVITÉ GLORIEUSE (et mémoire de l'adoration des mages, comme le porte le synaxaire du Caire 1912).
 cath:

Soir: Ps.71, 1 (72, 1.2) Mt.12,15-23 (72,12.13a) Lc.1,46-53

Matin: Ps.71, 9.18 (72, 9.19) Mt.22,41-46 (72,17) Jo.1,1-17

Messe: Gal.4,19-5,1 Gal.4,19-fin

1 Jo.4,15-5,4 1 Jo.4,15-19

Ac.13,36-43 Ac.13,36-43

Ps.71, 16.17(72,17) Jo.1,1-13 (2,7bc.8) Mt.2,1-12

Psaumes: Tous les versets sont tirés du ps. 72, messianique; le Messie Roi, qui jugera avec équité tous les peuples.

Épîtres: Former le Christ en nous par un nouvel enfantement. Nous sommes libres, parce que fils de la Jérusalem d'en haut qui est libre. Plus de crainte servile, mais le don total de l'amour.

Évangiles: L'annonce faite par les prophètes, la pensée de Dieu d'envoyer son Oint pour exécuter sa justice, la génération éternelle du Verbe.

MOIS DE TUBAH

(jul. 27 déc.-25 janv.; grég. 9 janv.-7 fév.)

1. SAINT ÉTIENNE (استفانوس), chef des diacres et premier martyr. «Helléniste, et peut-être alexandrin d'origine, Étienne aborde ses concitoyens plus efficacement que ne pouvaient le faire des judéens... (Il pousse) plus hardiment sa prédication que ne le faisaient jusqu'alors les apôtres... (inaugurant des thèmes) qui allaient reparaître peu à peu à mesure que les auditeurs seraient capables de les porter: le temple serait détruit; la Loi, que les patriarches n'avaient pas connue, n'est qu'une disposition temporaire qui devrait faire place à l'Évangile» (FLICHE, t. 1, p. 141).

Son martyre, «le premier de l'histoire de l'Église, est l'écho fidèle de la passion du Christ, et on y entend cette prière qui, à l'heure suprême, monte vers le Seigneur Jésus, comme celle de Jésus montait vers son Père» (id. p. 143), cf. aussi 15 tût.

G: id. L.: 26

Messe 8

cath:

ép.jusq.11,23

«Étienne, dont le nom signifie couronne...

A qui Dieu a dévoilé ses mystères immenses, et dont le visage s'est éclairé comme celui d'un ange, a vu les cieux ouverts, et le Christ Jésus à la droite du Père; ceux qui le lapidaient, il priait pour leur salut...».
 (Doxologie)

2. SAINT THÉONAS (ثيوداس), 16ème pat. d'Alexandrie (282-300). Le synaxaire dit qu'il bâtit une église à la Vierge à Alexandrie (jusque là les chrétiens célébraient les mystères en cachette dans les maisons ou dans des cavernes), — qu'il baptisa St Pierre, «sceau des martyrs»,

Déc. le quel lui succéda sur le siège d'Alexandrie (cf. 29 hâtûr), — qu'il combattit le sabellianisme.

Messe 19

cath:

ép.jusq.4,15

29 3. LES SAINTS ENFANTS DE BETHLÉEM tués par Hérode. La liturgie copte voit dans les Saints innocents, prémices de l'humanité rachetée dans le sang de l'Agneau, les 144.000 marqués du sceau dans l'Apocalypse: «il leur fut dit de se tenir en repos quelques temps encore jusqu'à ce que fut complet le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères qui devaient être mis à mort comme eux (6,11). Ils ont été rachetés d'entre les hommes comme *des prémices* pour Dieu et pour l'Agneau (11,4)». (On peut remarquer que dans la liturgie latine, l'épître de la messe des Saints innocents est précisément Apoc. 14,1-5).

G: id. L: 28 déc.

Soir: Ps.113,17

(115, 12.13)

Mt.18,1-7

Matin: Ps.118, 62.100.109 (119, 105.141?)

Mt.18,10-20

Messe

1 Cor.13,11-14,4

1 Pet.1,25-2,10

Ac.9,22-30

Mt.2,13-23

Ps.112, 1

(113, 1.2)

Le premier psaume est appliqué à ces 144.000 pris aux douze tribus d'Israël et marqués du sceau (Apoc.7,4-8); le 3ème, au cantique qu'ils chantent devant le trône divin (14,3). La parabole des brebis s'accorde avec Apoc. 7,17: «L'Agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux sources de la vie (7,17)». Ils sont la race élue, le sacerdoce royal de l'épître de Pierre.

Mt.18,1-20 nous enseigne la voie d'enfance à suivre: être humble comme les enfants, les recevoir, ne pas les mépriser, ne pas les scandaliser: leurs anges voient la face de Dieu.

Peut-être faut-il tirer de l'ép. aux Cor. que l'enfance n'est pas l'enfantillage: il faut quitter ce qui est de l'enfant, mais garder la *charité* et la recherche des dons de l'Esprit.

Déc. Toute croissance spirituelle, comme celle de Saul que nous décrivent les actes, doit nous conduire à l'affirmation devant les hommes du Christ fils de Dieu.

30 4. SAINT JEAN (يوحنا) apôtre, évangéliste, auteur de l'Apocalypse. Le synaxaire de Basset fait de St Jean et de son disciple Prochore les premiers prêtres ouvriers. En effet, arrivant dans une Éphèse païenne où il était impossible de prêcher, St Jean se serait fait chauffeur d'un établissement de bain, et Prochore baigneur.

St Jean est cher au rite copte. Ce sont deux alexandrins, Clément et Origène, qui semblent avoir les premiers mis en valeur l'aspect spirituel de l'évangile de Jean. Les lectures des évangiles, aux deux temps privilégiés d'après l'Épiphanie et d'après Pâques, sont johanniques. L'apocalypse est lu en entier le samedi-saint, et le 4ème évangile à la veillée pascale. L'évangélaire d'argent placé sur l'autel pendant la messe ne contient souvent que l'évangile de Jean.

L:27 déc.

Messe 7

cath:

3ème ép.jusq.8

1 seul év.

«Jean le Vierge... il était très aimé du Christ.

Il a reposé après la Cène sur la poitrine de notre Sauveur.

Heureux es-tu en vérité, ô ami du Christ...». (Doxologie)

31 5. SAINT EUSIGNIUS (اوساغبوس), soldat sous Constantin. C'est lui qui aurait appris à l'empereur le sens de la croix apparue dans le ciel. Décapité à Antioche sous Julien. (Nommé par Abû-l-Barakât, Dîfnâr, Nau, Malan et les synaxaires, il est omis par le lectionnaire: à sa place Matâos, pat. d'Alex., qui ne se trouve nulle part ailleurs).

Messe 11

cath:

2 Cor.3,18-4,4

(17,8) Mt.7,13-27

Jan. 1 6. LA GLORIEUSE CIRCONCISION DE N.S. La messe de ce jour est reprise le 8 amshîr pour la Présentation.

G et L: id.

Soir: Ps.115, 3.4 (116, 16c.17.18.19) Lc.2,15-20 cath:
 Matin: Ps.65, 12.13 (64, 13.14a.15ab) Lc.2,40-52 Phil.4,4-9
 Messe: Phil.3,1-12 2 Pet.1,12-19
 2 Pet.1,12-21 Ac.7,2-7
 Ac.15,13-21
 Ps.49, 12.18 (50, 14.23) Lc.2,21-39

Mystère de silence (Marie gardait ces choses)
 de maturation (l'enfant croissait)

d'ensevelissement (retour à Nazareth, soumission à ses parents,
 aux choses de son Père)

Chaque thème revient deux fois: ils sont tous réunis dans l'évangile du matin.

Par sa soumission à la loi, le Christ nous en libère. Le salut qu'il apporte est pour tous, et les apôtres prêchent hardiment aux païens qu'eux aussi sont sauvés.

Notre loi est spirituelle. Ce n'est pas l'immolation des boucs, mais le sacrifice de louange, — ce n'est plus la circoncision, mais la foi au Christ, «en devenant conformes à lui dans la mort pour accéder à la résurrection».

«Exaltez de joie, toutes les nations, en ce jour, parce que le Christ a reçu la circoncision à notre place.

Pour nous libérer de la circoncision du corps et nous donner son esprit en plénitude»
 (Doxologie)

2 7. SAINT SYLVESTRE (سليطرس), pape de Rome (314-335). Premier pape de la paix constantinienne, il eut à diriger l'essor de l'Église au sortir de la persécution. Sous son pontificat fut réuni le

Jan. Concile de Nicée qui condamna Arius. Il fut un des premiers saints non martyrs à être canonisé.

G: id. L: 31 déc.

Messe 18 cath: Heb.7,18-8,2
 106, 23.31 (107, 32.41b.42a)

3 8. SAINT BENJAMIN (بنامين), 38ème pat. d'Alexandrie (630-48).
 Messe 19 cath: Ste Euphrasie, vierge Gal.6,11-18
 (17,8) Mt.7,13-27

4 9. SAINT ABRAHAM (ابراهيم - ابرام), moine de Scété, compagnon de St Georgea (cf. 18 bashens).
 Messe 25 cath: Eph.1,1-14
 Mt.4,28 seulement

5 10. VIGILE DU GLORIEUX BAPTÊME
 Soir: Ps.41, 1.6 (42, 3.6bc) Mt.4,12-22 cath:
 Matin: Ps.41, 8.9 (42, 8.9c) Jo.3,22-29
 Messe: 1 Cor.1,1-17
 2 Pet.1,12-19 Jud.1-13
 Ac.16,25-34 Ac.16,16-34

Ps.44, 3.4 (45, 3) Lc.3,1-18

Psaumes: le thème de l'eau, qui donne la vie, car y est descendu celui qui est «le plus beau des enfants des hommes».

Épîtres: Pierre témoigne avoir entendu le Père dire: «Celui-ci est mon Fils bien aimé...».

Ce qui nous sauve, c'est d'être baptisés au nom de Jésus, comme Pierre et Silas le disent à leur géolier.

Car c'est lui qui a été crucifié. «Paul a-t-il été crucifié pour vous? ou est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés?»

Évangiles: Aussi «le peuple assis dans les ténèbres voit-il se lever une grande lumière». C'est la fin du baptême de Jean, le début de celui de Jésus. L'ami de l'époux n'a plus qu'à céder la place à l'époux avec joie. La loi nouvelle vient remplacer l'ancienne. Le baptême de

Jan.

l'Esprit et du feu suscitera des pierres même (des nations païennes) des enfants à Abraham.

«Dieu a dit de toi, ô Baptiste, que personne né de la femme ne t'égale
Tu es l'achèvement des prophètes qui sont venus avant notre Sauveur
pour préparer ses voies...» (Doxologie)

- 6 11. L'APPARITION DIVINE, ou LE GLORIEUX BAPTÊME
(الظهور الالهي - الفطاس). «En ce jour le Messie apparut comme Fils de
Dieu; c'est l'Agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde. Aussi
cette fête est très importante parmi les fidèles: ils se purifient avec de
l'eau sainte comme par un baptême et ils reçoivent le pardon de leurs
fautes s'ils persévèrent dans la pureté qu'ils ont obtenue» (Synaxaire
de Basset).

G.L.: id.

Soir: Ps.41, 7.12 (42, 7a.12bc) Mt.3,1-12
Matin: Ps.28, 3.4 (29, 3.4) Mc.1,1-11
Messe: Tit.2,11-3,7 cath:
1 Jo.5,5-21 1 Jo.5,5-12
Ac.18,24-19,6
Ps.117,25.27 (118, 26.28) Jo.1,18-34

Psaumes: le 1er fait allusion au Jourdain, sanctifié en ce jour. Le 2ème
est utilisé pour la bénédiction des eaux baptismales. Le 3ème faisait partie
de la liturgie de la «fête des Tentes», fête qui commémorait les miracles
de l'Exode (figure du baptême) et dans laquelle l'eau jouait un grand
rôle. C'est durant cette fête que Jésus promettait l'eau vive (Jo.7,37-39).

Épîtres: Elles nous parlent de «l'Épiphanie», c'est à dire de «la
manifestation de la bonté de Dieu et de son amour pour les hommes».

Elle consiste en ce que «Dieu nous a donné la vie éternelle, et que
cette vie est en son Fils».

L'effusion de l'Esprit se manifeste visiblement dans ces hommes
baptisés par Paul à Corinthe, et qui se mettent à parler en langues et
à prophétiser.

Évangiles: annonce que fait J.B. du baptême nouveau: «Il vous
baptisera du S.E. et de l'eau»;

— baptême de Jésus avec manifestation de la Trinité: «Celui-ci est
mon Fils bien-aimé...»

— témoignage que Jean rend après coup: «Celui sur qui tu verras l'Esprit
descendre et s'arrêter, c'est celui qui baptise du S.E. — J'ai vu et j'ai
rendu témoignage qu'il est le Fils de Dieu».

«La mer a vu et s'est enfuie. Le Jourdain est revenu en arrière.

Qu'as-tu ô mer à fuir? Reste ferme pour être bénie.

Les eaux ont vu le Créateur. Elles ont eu peur, le trouble et l'in-
quiétude les a remplies.

Réjouissez-vous, montagnes et collines, bois et cèdres, devant celui
qui a créé les âmes». (Doxologie)

7 12. DEUXIÈME JOUR DU GLORIEUX BAPTÊME

Soir:	Ps.41, 1.7	(42, 2.7b)	Lc.3,21-22
Matin:	Ps.33,10.4	(34, 12.6)	Mt.3,13-17
Messe:			Eph.1,1-14
			1 Pet.3,15-22
			Ac.8,26-39
	Ps.103, 1.2	(104, 1.2a)	Jo.1,35-51

Psaumes: ils évoquent les eaux du Jourdain, et la joie qui illumine
le visage des baptisés, reflet de la lumière divine.

Épîtres et évangiles: Le baptême du Christ était préfiguration de sa
mort (qu'Il présente lui-même comme un baptême: Lc.12,50). L'agneau
d'Isaïe (cité par les Actes) et l'«Agneau de Dieu» de Jean nous le rap-
pellent. Sa descente dans les eaux annonce sa descente dans la mort, son
ensevelissement dans la terre par lequel il est allé «prêcher aux esprits en
prison» (ép. de Pierre). Mais c'est en même temps déjà la gloire: «Celui-ci
est mon Fils bien-aimé...». «Les anges, les autorités et les puissances»
lui sont soumis. C'est «le ciel ouvert, les anges de Dieu montant et des-
cendant sur le Fils de l'homme».

La descente du Saint-Esprit, (mentionnée dans les trois épîtres),
est figure de l'effusion de l'Esprit à la Pentecôte, c'est déjà la loi nouvelle
qui succède à l'ancienne.

Jan. Le baptême nous fait mourir avec le Christ pour ressusciter dans la gloire.

«Le Dieu monogène est venu au Jourdain. L'image corrompue et morte par le péché,

Il l'a renouvelée une nouvelle fois par le baptême de l'eau. Il a brisé la tête du dragon dans les eaux du Jourdain...

Bondis de joie comme des agneaux, toi, Jourdain, et toi, son désert. Car est venu à toi l'Agneau qui porte le péché du monde.

Venez tous, peuples et rois de la terre, et vous troupes célestes, chantons sans défaillance:

Saint, Saint, Saint, est le Seigneur. Voici mon Fils bien aimé...

Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre, et aux hommes bienveillance... car s'est complu en Toi Celui qui a la gloire éternelle» (Doxologie).

8 13. MIRACLE DE CANA EN GALILÉE. Le synaxaire du Caire 1912 fait du marié Simon le Cananéen, fils d'Alphée, lui-même frère de Joseph, époux de la Vierge.

Soir: Ps.4, 8.9 (id.) Mt.19, 1-12 cath.

Matin: Ps.103, 15.23 (104, 15.24ab) Jo.4, 43-54 1ère ép. jusqu' 14

Messe: Ro.6, 3-16 3ème ép. dep. 5

1 Jo.2, 20-25 1 seul év.

Ac.8, 3-13

Ps.76, 9.10 (77,15.16a.17ab) Jo.2, 1-11

1) La joie humaine, qui a servi de base à ce miracle, est évoquée par les deux premiers psaumes: le vin qui réjouit le cœur de l'homme. Même transposés spirituellement, ces psaumes gardent le sens premier de l'humble joie humaine à laquelle le Christ a voulu participer et qu'il a sanctifiée à Cana.

2) Par sa présence à Cana, le Christ a sanctifié le mariage. C'est Dieu qui a fait de l'homme et de la femme une seule chair: il ne faut pas séparer ce que Dieu a uni. Par le baptême dans la liturgie duquel nous a

introduit la fête de l'Épiphanie, et que rappelle le psaume de l'évangile (passage de la mer Rouge = figure du baptême), nos membres de péché sont devenus capables d'œuvrer pour la justice. Morts et ressuscités avec le Christ par le baptême, dit St Paul, «offrez à Dieu vos membres comme instruments de justice. Car le péché n'aura pas de pouvoir sur eux, puisque vous êtes, non sous la loi, mais sous la grâce».

3) Par le 1er et le 2ème miracles de Cana (év. du matin), le Christ manifeste sa gloire, celle qu'il partage avec son Père, et à laquelle il fait participer ceux qui ont reçu «son onction» (2 ép.). C'est pourquoi les disciples eux-mêmes font des miracles. Ces miracles entraînent la foi: celle des disciples au 1er miracle de Cana, de l'officier et de toute sa maison au 2ème, de Simon le magicien et de beaucoup d'autres lors des prodiges opérés par Philippe.

La joie des psaumes, la joie qui se devine dans les miracles de Cana, nous la retrouvons dans l'ép. des actes: «Et il y eut une grande joie dans cette ville.

«Jésus s'est réuni avec sa mère la Vierge, et nos Pères les apôtres, et il leur a montré sa gloire.

Six jarres d'eau, il les a changées en vin de choix, par sa gloire immense, aux noces de Cana de Galilée.

Celui qui est assis sur les chérubins a montré sa divinité, il a fait des miracles et des prodiges, il s'est assis parmi les hommes comme un Dieu». (Doxologie).

9 14. SAINT ARCHILIDES (ارشيليدس) le romain, moine. Ro.8, 28-36
Messe 27 cath.

10 15. SAINT ABDIAS (عوبديا), prophète, dont la courte prophétie, cri de douleur d'Israël humilié, est en même temps un cri d'espérance dans la justice de Dieu.

Messe 4 cath. Ro.15, 5-11

60, 1.2 (61, 2.3) Lc.14, 25-35

- 116
Jan. 11 16. SAINT PHILOTHÉE (فيلوثاوس) d'Antioche, martyr sous Dioclétien.
Messe 16 cath. Ro.8, 28-34
- 12 17. SAINTS MAXIME (مكسيموس) et DOMECE (دوماديوس).
D'après le synaxaire, ils seraient fils de l'empereur Valentinien Ier. Partis en secret en Syrie pour se faire moines, ils fabriquent des voiles de bateaux pour vivre et nourrir les pauvres. Un chambellan de leur père voyant leurs noms inscrits sur une voile s'informe auprès du batelier, qui a inscrit ces noms bénis «pour que Dieu protège son commerce». Le roi envoie leur mère et leur sœur pour les ramener. Ils refusent de les suivre. Maxime étant désigné pour remplacer le patriarche de Rome défunt, ils s'enfuient au désert de Scété chez St Macaire (cf. 27 baram-hât), qui après leur mort ordonne que le couvent porte leur nom (Baramûr = *πρωμωρος* = les Romains).
Messe 28 cath. Sts Bladios et Macarios (omis dans Nilles qui donne: les princes Maxime et Domèce, moines de St Macaire).
1 Tim.1, 1-11
33,18; 67,4 (34,18; 68,4
Lc.12, 38-44
- 13 18. SAINT JACQUES (يعقوب), évêque de Nisibe en Mésopotamie, maître de St Ephrem (cf. 15 abîb). C'est un des Pères du Concile de Nicée.
Messe 21 cath. Tit.2, 11-3,7
- 14 19. DÉCOUVERTE DES CORPS DES SAINTS ABA HOR (ابا حور) et PISOURA (بسوري) et AMBIRA (اميرة), leur mère. Ils avaient été cachés par une femme pieuse alors que les troupes d'al-Malek al-Kâmel, dans leur marche sur Damiette, démolissaient leur église.
Messe 14 cath. Ro.4, 13-17

- 117
MOIS DE TUBAH
- Jan. 15 20. SAINT PROCHORE (ابروخوروس). C'est le Prochore d'Ac.6,5 qui, comme les autres diacres, aurait d'abord été, selon la tradition copte, des 70 disciples. Il aurait accompagné plus tard St Jean (cf. 4 tûbah) qui l'aurait sacré évêque de Nicomédie.
Messe 8 cath. 2 Cor.4,5-15
- 16 21. MORT DE LA VIERGE, MÈRE DE DIEU. «S'éloignant de la pratique de l'Eglise d'Occident aussi bien que de celle de l'Orient, les Coptes ont fixé au 16 janvier (21 tûbah) le jour de la mort de la Vierge et de son Assomption au ciel» (Kellner, p. 318).
Ce n'est pas tout à fait exact. La fête du 21 tûbah est celle de la mort de la Vierge, l'Assomption étant le 16 misra (9 août). Le même Kellner note qu'en Gaule on trouve une date différente du 15 août (id., p. 314). Il cite deux missels et un martyrologe qui fêtent la mort de la Vierge le 18 ou le 21 janvier (id., p. 317).
Messe 1 cath. Consécration de la 1ère église consacrée à la Vierge.
- 17 22. SAINT ANTOINE LE GRAND (انطونيوس الكبير), astre du désert et père de tous les moines.
Né à Qeman, au sud de Memphis, en 251, Antoine, vers 18 ans, distribue ses biens aux pauvres et se met sous la direction d'un vieillard qui mène la vie ascétique. Il s'enfonce bientôt dans le désert, et ne tarde pas à être entouré d'autres solitaires qui apprennent de lui à vaincre le démon. En 311, pendant la persécution de Maximin, il assiste les confesseurs dans les mines et les prisons d'Alexandrie. Pour échapper aux foules il part en 312 s'installer dans le désert qui borde la Mer Rouge. Il y meurt à 105 ans, le 17 janvier 356, vénéré par tous comme le père de la vie anachorétique. St Athanase sera le premier à écrire sa vie.
G.L. id.
Messe 23 cath. ép. jusqu. 4,7
«Il est devenu notre guide, notre port de salut, il nous a appelés avec joie à la vie éternelle». (Doxologie).

Jan.

18

23. SAINT TIMOTHÉE (تيموثاوس), apôtre. De Lystres, né de père grec et de mère juive devenue croyante, il est pris par Paul comme collaborateur (Ac.16, 1-3). Il devient le disciple de prédilection de l'apôtre qui lui adresse deux de ses lettres et le nomme dans presque toutes les autres. Sacré évêque d'Éphèse, où il meurt martyr.

L: 24 janv.

Messe 21

cath.

2 Tim.3, 11-4,5

19

24. SAINTE MARIE (مريم), d'Alexandrie, recluse et ascète.

Messe 3

cath.

Heb.13,7-29

20

25. SAINT PIERRE LE DEVOT (بطرس العابد), percepteur, appelé «le sans pitié» pour sa dureté. Un pauvre venant le quêter, il saisit un des pains que lui apporte son domestique pour déjeuner et le lui jette à la figure. En songe il voit une balance: des noirs hideux mettent d'un côté ses fautes, des anges essaient de faire l'équilibre avec ce seul pain. Il se repend, donne tout aux pauvres, se vend comme esclave pour leur donner le prix. Reconnu, il s'enfuit chez St Macaire à Scété.

Messe 17

cath.

St Sébastien, de Rome

2 Cor.11,16-23

21

26. LES 49 VIEILLARDS DE SCÉTÉ, qui acceptèrent volontairement le martyre des Barbares pendant que les autres moines se réfugiaient dans la tour du couvent. Un envoyé de l'empereur Théodose, fils d'Arcadius, se joignit avec son fils aux 49 martyrs.

Soir: Ps.31, 12.7 (32, 11.6) Mt.10,34-42 cath.: (Ne donne pas
Matin: Ps.32, 1.12 (33, 1.12) Lc.6,17-23 les 49 vieillards, qui

Messe: Heb.12.3-14 sont portés dans
1 Pet.4,12-19 Nilles) Ste Anastasie
Ac.8,3-13 d'Al. ép. jusqu. 11
Ps.33,18.19 (34, 20.21) Mt.4,23-5,16 (1, 1.2) Mt.4,23

Psaumes: Thèmes de la joie et de la protection divine.

Jan.

22

Épîtres: Thèmes habituels des messes de martyrs: la souffrance qui mène à la gloire, — le combat contre les démons, — l'Esprit, — le baptême, — la joie.

Évangiles: Là encore le combat contre les démons; porter sa croix, perdre sa vie; et la joie des béatitudes.

23

27. SAINT PHOEBAMON (اي فام), soldat, martyrisé sous Maxilien par le préfet Arrianus à Qâo (près de Tema).

Messe 16

cath. St Sérapion

Heb.7,18-8,1

18,1.4 (19,25ab) Mt.10,1-15

24

28. SAINT KAOU (كاؤو), du Fayûm, martyrisé sous Dioclétien.

Messe 12

cath. Ste Apoleonie, vierge d'Alex.

2 Cor.7, 10-fin

29. SAINTE XÉNÉE (اكساني), vierge romaine, qui servait les pauvres et les prisonniers. Sa légende au synaxaire la fait, pour éviter d'être mariée à un ministre, s'embarquer sur un bateau qui aboutit à Chypre, d'où St Epiphane l'envoie à Alexandrie. Là le patriarche Théophile la reçoit en religion.

Messe 1

cath.

erreur de page.

(K.N. dit que ce devrait être messe 3).

26

30. SAINTE SOPHIE (صوفية) et ses trois filles: PISTIS (پستس) = foi), ELPIS (الييس = espérance) et AGAPI (اغابي = charité). De ces saintes célèbres on ne sait que peu de chose. Le synaxaire les dit originaires d'Antioche. Leur mère les aurait emmenées à Rome pour leur donner une éducation chrétienne. C'est là qu'elles auraient été martyrisées sous Adrien:

Messe 3

cath:

Ro.15,30-16,6

MOIS D'AMSHIR

(jul. 26 janv.-24 fév.; grég. 8 fév.-9 mars)

- Jan. 26 1. CONCILE DES 150 PÈRES A CONSTANTINOPLE (2ème concile œcuménique, 381). Reprenant les définitions du Concile de Nicée, il affirme la consubstantialité et la distinction des trois Personnes divines, ainsi que la parfaite incarnation du Verbe.
Messe 20

- 27 2. SAINT PAUL DE THÈBES, premier ermite. D'après sa vie écrite par Saint Jérôme, il avait 113 ans quand Antoine, âgé lui-même de 90 ans, et qui se croyait seul à mener la vie érémitique, eut révélation qu'un autre l'avait précédé dans les déserts, et partit à sa recherche. Pendant que les deux vieillards s'entretenaient, le corbeau qui apportait quotidiennement à Paul un demi pain, dépose ce jour-là double ration. Paul meurt; Antoine l'enterre, aidé par deux lions qui viennent creuser la tombe. Ces épisodes ont été exploités par l'iconographie chrétienne. Le couvent de St Paul et celui de St Antoine sont les deux couvents, encore en activité, de la Mer Rouge.

L: 15 janv.

Messe 24

cath: Phil.3,20-4,7

Jac.5,9-20

Ac.11,19-26

- 28 3. SAINT JACQUES, moine.
Messe 24

cath: St Jules, pape de Rome

Heb.11,17-27

- 29 4. SAINT AGAPUS (اڤابوس), des 70, mentionné dans les Actes (11,28; 21,10).

Messe de St Luc (cf. 22 bâbeh) cath: Eph.4,11-17

Ps.20, 3.5 (21, 4.6)

MOIS D'AMSHIR

121

- Jan. 30 5. SAINT APOLLON (ابو), «semblable aux anges», fondateur de Baouît au IV^e siècle (fêté avec son compagnon Abîb le 25 tûbah). «L'esprit du fondateur de Baouît se distingue par une discrétion délicate, une préférence pour la vie intérieure, et une douceur qu'on dirait volontiers franciscaine» (Dict. hist. et géog. eccl. T. III, col. 1003).

Messe 25

cath: St Agrippinus, pat. d'Alex.

Rom.8,14-21

Mt.4,23.

- 31 6. SAINTS CYR et JEAN, les 3 vierges THÉODORA, THÉODOXIA, THÉOPISTA et leur mère ATHANASIA.

Pour détruire le culte d'Isis à Menouthi (Abûkir), St Cyrille d'Alexandrie y fit transporter les corps des saints Cyr et Jean, qui se trouvaient à St Marc d'Alexandrie. «Sur ces deux martyrs on savait peu de choses. On dit que Cyr était moine, et Jean soldat. Le premier exerçait d'abord la médecine, et l'on montrait à Alexandrie, englobé dans l'église des Trois-Enfants, le cabinet où il avait donné ses consultations — une légende qui se forma sans doute lorsque les miracles de Menouthi eurent établi sa réputation de guérisseur... On sait que le nom d'Abûkir, qui n'est autre qu'une déformation arabe de celui de St Cyr, 'Aββα-κῆρος, a remplacé le nom de Menouthi et demeure aujourd'hui encore le témoin de la transformation accomplie en ces lieux par le culte des martyrs» (H. DELEHAYE, *Origines...*, pp. 257-9); cf. aussi DUCHESNE, *Le sanctuaire d'Abukir*, Bulletin de la Soc. Arch. d'Alexandrie, n. 12, 1910, pp. 3-14). Les reliques des deux saints furent transportées plus tard à Rome, où plusieurs églises leur furent dédiées (cf. aussi 6 amshîr).

G: Cyr et Jean

Messe 12

cath: ne mentionne que les vierges et leur mère.

Rom.8,28-36

Fev. 1

7. SAINT ALEXANDRE, 43ème pat. d'Alexandrie (700-724).
Messe 19
cath: St Cyr, moine, et Jean, soldat (cf. jour précédent)
Heb.7,18-8,2

- Fev.
2 8. ENTRÉE DU CHRIST AU TEMPLE (= Présentation, cf. Lc.2, 22-38), une des 7 fêtes mineures du Christ.

Le synaxaire copte fait du vieillard Siméon un des 70 traducteurs de la Bible en grec. Arrivé à la prophétie d'Isaïe: «Une Vierge enfantera», il n'osa écrire pareille chose. Instruit par révélation qu'il ne mourrait pas avant d'avoir vu le miracle, il attendit 300 ans la venue du Christ. Aveugle, il aurait retrouvé la vue en le prenant dans ses bras: «mes yeux ont vu ton salut...».

G et L: id.

Messe de la Circoncision cath: Phil.4,4-9
(6 tûbah) 2 Pet.1,12-19
Ac.7,3-7

«Apprenons de la Vierge pure l'obéissance, la soumission, l'acceptation de la pauvreté et de la misère... Béatifions le vieillard Siméon... sachant que chaque fois que nous communions à l'Eucharistie, nous ne portons pas seulement le Christ, mais nous nous unissons à Lui, Il s'unit à nous, et nous devenons un».
(Synaxaire)

- 3 9. SAINT BARSOUMA (برصوما), père des moines syriens. Vécut sur un rocher en forme de colonne. Contemporain de St Siméon le stylite qu'il visita. Assista au concile d'Éphèse contre Nestorius, mais combattit celui de Chalcédoine.

Messe 26 cath: St Proterius, pat. d'Alex.

Phil.3,20-4,7
98, 5.6 (99, 6.7) Jo.16,20-33

- 4 10. SAINT JACQUES, FILS D'ALPHÉE, apôtre. Comme les Grecs, les Coptes distinguent Jacques, fils d'Alphée, apôtre, de Jacques, frère du Seigneur, — contrairement aux Latins qui, suivant St Jérôme, les identifient. La tradition copte leur assigne deux fêtes différentes (cf. 18 abîb).

Messe 5 cath: 1 Tim.1,12-19

- Fev.
5 11. SAINT FABIEN (فيانوس), pape de Rome (236-250), martyrisé sous Dèce.

Messe 17 cath: St Juste fils de Numérien
Rom.10,4-17

18, 4; 131, 7 (18, 5; 132, 9.10)

- 6 12. SAINT GÉLASE, ascète (جلاسيوس).
Messe 27 cath: St Fabien, pape de Rome
(cf. jour précédent) II Cor.4,5-15

- 7 13. SAINT SERGE D'ATHRIBE (مريجورس), martyrisé avec son père, sa mère, sa sœur et d'autres compagnons. Jules d'Aqfahas l'ensevelit et écrivit son histoire. (Athribe = ancienne ville de Basse-Égypte, près de Benha, dans la Qalyûbiyah).

Messe 16 cath: Heb.12,3-4

- 8 14. SAINT SÈVÈRE D'ANTIOCHE (ساويرس) († 538). Ses vues anti-chalcédoniennes l'obligèrent à quitter Antioche et à se réfugier en Égypte(cf. 2 bâbeh).

Messe 18 cath: Sts Victor et Eusèbe
Heb.11,17-27

106, 23.31 (107, 32.41b.42a)

- 9 15. SAINT PAHNUCE (بنقونيوس), moine, qui s'enfonça dans les déserts pour voir les solitaires et écrire leur vie.

Messe 28 cath: 1 Cor.3,1-8
33, 18; 67, 4 (34, 18; 68, 4)

- 10 16. SAINTE ÉLIZABETH, mère de St Jean-Baptiste.
Messe du 16 tût (consécration de l'église de la Résurrection. K.N. dit avec raison que ce devrait être la messe n° 2, celle des saintes mères, qu'on dit déjà pour elle le 26 tût)

cath: Rom.1,1-12

18, 4; 131, 7 (18, 5; 132, 9.10)

(l'épître est celle des saintes mères, l'évangile celui de l'église de la Résurrection)

Fev.

- 11 17. SAINT MENAS (منسا) d'Akhmîm, moine. Martyrisé à Ashmû-neim au temps des Arabes pour avoir affirmé que Dieu a un fils, «Dieu de Dieu, lumière de lumière», et que «qui croit au Fils a la vie éternelle, et quiconque ne croit pas au Fils ne voit pas la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui» (Jo.3,36).
Messe 16
cath: id., bien qu'il semble être
d'après les chisme
Phili.3,20-4,7
- 12 18. SAINT MÉLÈCE (ملائوس), pat. d'Antioche († 381). Combattit l'arianisme, fut exilé à trois reprises pour la foi. Incompris et trahi, il fit tout pour maintenir l'unité de la foi entre Orient et Occident, et réunit en 363 un concile d'évêques orientaux. C'est à leur tête que nous le trouvons au concile œcuménique de Constantinople, en 381, année même de sa mort. Son culte se répandit vite, à l'égal de celui des martyrs, à Antioche, où les parents donnaient son nom à leurs enfants. Son oraison funèbre fut prononcée par St Grégoire de Nysse, et nous avons une «Laudatio S. Melitii» de St Jean Chrysostome.
G et L: id.
Messe 18
cath: Rom.10,4-18
106, 23.31 (107, 32.41b.42a)
- 13 19. TRANSLATION DES RELIQUES DE SAINT MARCIEN d'Athènes à Antioche (cf. sa fête le 21 bashens).
Messe 27
cath: St Pierre II, pat. d'Alex.
(cf. jour suivant)
Heb.7,18-8,2
- 14 20. SAINT PIERRE, 21ème pat. d'Alexandrie (373-380) qui succéda à St Athanase. Chassé par les ariens, il se réfugia à Rome auprès du pape Damase. Retrouva son siège à la fin du règne de Valens.
Messe 17
cath: Basile, Théodore et Timothée,
martyrisés à Alexandrie
1 Cor.3,9-15
18, 4; 131, 7 (18, 5; 132, 9.10)

- 15 21. SAINT ONESIME, disciple de St Paul. Esclave de Philémon (cf. 25 amshîr), Onésime s'est enfui, non sans le voler, et a rencontré Paul qui l'a converti et baptisé. Paul le renvoie à son maître porteur d'une lettre, la courte «épître à Philémon», pour qu'il le reçoive «non plus comme un esclave, mais comme un frère très cher». Nous retrouvons encore Onésime dans Col.4,9.
G: id. L: 16 fév.
Messe 5
cath: 2 Cor.11,16-23
- 16 22. SAINT MAROUTA (ماروتا), évêque, envoyé par l'empereur Théodore comme ambassadeur auprès de Sapor, roi des Perses. Il obtient de lui les corps des martyrs de Perse et leur fait construire une église.
Messe 21
cath: Rom.4,13-17
- 17 23. SAINT EUSÈBE (اوسايوس), fils du ministre Basilides (cf. 11 tût), soldat. Dioclétien l'aurait fait exiler à Qift où il aurait subi le martyre.
Messe 16
cath: Gal.1,1-10
- 18 24. SAINT AGAPIT (اغايطوس), évêque sous le règne de Dioclétien. Moine, il fut enrôlé de force dans l'armée. Constantin le libéra du service des armes. Ordonné prêtre, puis sacré évêque.
Messe 6 (St Marc)
cath: 1 Cor.3,9-15
- 19 25. ARCHIPPE (ارجيس), PHILÉMON (فليمون) et APPHIA (ابغية) (cf. Philem. 2). C'est ce Philémon qui était le maître d'Onésime (cf. 21 amshîr) et à qui St Paul écrivit son épître. On suppose qu'Apphia était sa femme, et Archippe son fils (dont il s'agit sans doute dans Col.4,17). Suivant une autre tradition, le synaxaire copte fait d'Apphia une vierge.
G: id.
Messe 10
cath: Rom.15,20-16,6
20, 1.2 (21, 2.3) Lc.: jusqu'à 28

Fev.

- 20 26. SAINT OSÉE, prophète. Le chantre de l'amour de Dieu méconnu par son peuple, du retour de l'épouse infidèle à son époux.

Messe 4

cath: Sabinus de Jérusalem. Ne mentionne pas Osée, pourtant donné par Nilles.

- 21 27. SAINT EUSTATHE (اوسطاثيوس), pat. d'Antioche sous Constantin. Joua un rôle important au concile de Nicée. Son ardeur à défendre les positions du concile lui valut des ennemis. «Accusation d'hérésie, griefs d'ordre moral, crime de lèse-majesté, les historiens anciens rapportent que tous ces moyens furent mis en œuvre pour perdre Eustathe... Il fut déporté à Trajanopolis en Thrace, où il dut mourir peu d'années après, car désormais on n'entend plus parler de lui» (G. BARDY, in *Histoire de l'Eglise de Fliche et Martin*, Paris 1950, T. 3, p. 102).

G: id.

Messe 18

cath: 2 Cor.7,10-fin
106, 23.31 (107, 32.41b.42a)

- 22 28. SAINT THÉODORE LE GREC, de la ville d'Amasée, mart. sous Dioclétien et Maximien, appelé tantôt «conscrit» et tantôt «général» (cf. DELEHAYE, *Légendes grecques de saints militaires*. Paris 1909, pp. 11-43). C'est avec lui qu'on a confondu le Théodore du 20 abib (cf. cette date).

Messe 10

cath: Eph.4.11-17
20, 1-2 (21, 2,3)

- 23 29. SAINT POLYCARPE, évêque de Smyrne, disciple de St Jean, mart. sous Antonin. Sommé de maudire le Christ: «Voilà 86 ans que je le sers, répondit-il. Il ne m'a jamais fait de mal. Comment pourrais-je blasphémer mon roi et mon sauveur?» Il fut brûlé, la foule amoncelant elle-même le bois sur le bûcher.

G: id.

Messe 7

cath: Rom.15,25-29

- 24 30. INVENTION DE LA TÊTE DE SAINT JEAN-BAPTISTE. «Sous le règne de Théodose il est pour la première fois question du chef

du Précurseur. Il était arrivé, on ne sait comment, dans le village de Cosilaus près de Chalcédoine, sous le règne de Valens. En 391 l'empereur lui-même le transporta à Constantinople, et le déposa dans l'église de l'Hebdomon, élevée pour le recevoir. Ceci n'empêcha point de raconter qu'en 452 Émèse fut le théâtre d'une suite d'événements surnaturels qui amenèrent la découverte du chef de St Jean Baptiste dans une caverne. Marcel, l'archimandrite du monastère de la Caverne, qui fut favorisé de plusieurs visions et présida en personne à l'invention de la relique, a laissé de ces faits une relation célèbre, qui ne fut point reçue partout sans contradiction, comme le montre le décret de Gélase. A Émèse on ne paraît pas avoir douté de l'authenticité de la relique malgré la possession de Constantinople; on continua à lui rendre de grands honneurs et Antonin de Plaisance, vers la fin du VI^e siècle, l'y trouvait encore» (DELEHAYE, *Origines...*, p. 100). On sait que l'église St J-B de Damas, l'actuelle grande mosquée, se prévalait aussi de l'honneur de posséder le chef du Précurseur.

G et L: id.

Messe du 2 baûnah

cath: Tim.1.1-11

MOIS DE BARAMHAT

(jul. 25 fév.-26 mars; grég. 10 mars-8 avr.)

(Note. — Cette période tombe dans le temps entre début du carême et Pentecôte, dont chaque jour a sa messe propre. Les livres catholiques cessent de donner les lectures du sanctoral: du 1 baramhât au 15 bashens pour les épîtres, du 4 baramhât au 15 bashens pour les évangiles. Seules sont indiquées les lectures des fêtes plus importantes. Le fait que nous n'indiquions pas de modifications ne veut donc pas dire qu'il y ait accord.)

- Fév. 25 1. SAINTS MAQRONIOS ET THÈCLE (مقرونوس وثعلب). Cette mention est conforme à celle du calendrier d'Abû-l-Barakât. Le synaxaire publié par Basset et les synaxaires modernes portent à la place un «St Marqûrah, évêque», sans autre indication. Ce Maqronios d'Abû-l-Barakât, devenu Marqûrah dans le synaxaire d'Alexandrie, serait un doublet du Macrobe porté au jour suivant (cf. Paul DEVOS, in A.B. 1949, p. 163, note 1).

Messe 14

cath. St Grégoire, pape de Rome
20, 1.2 (21, 2.3) Lc.10,21-28

- 26 2. SAINT MACROBE (مكراوى) d'Ashmoun, év. de Pshati (= Nikiou, que Munier place à Zâwiyat Razîn, dans la Munûfiyah. Cf. BSAC. V. 1939). Il fut martyrisé par Armanios, gouverneur d'Alexandrie.

Messe 21

cath. 39, 9.10 (40, 10) Jo.15, 15-21

- 27 3. SAINT COSME (قسا), 58ème pat. d'Alexandrie (921-933).

Messe du 16 tût (église de la Res. Pour K.N., ce

cath: Ste Euphrasie, mart.

67, 33.4 (68, 36.4) Lc.12,4-12

devrait être la messe 17)

Fév.
28

4. CONCILE TENU A DJAZIRAH BENI 'OMR contre les quartodécimans (= ceux qui célébraient la Pâque en même temps que les Juifs, le 14 nisân). Il s'agit probablement d'un des conciles locaux dont parle Eusèbe (H.E.V. XXIII,2) qui se réunirent pour étudier cette question. Le synaxaire dit en effet que l'évêque de ce lieu écrivit, pour dénoncer les quartodécimans, à Sérapion pat. d'Antioche, Démétrius pat. d'Alexandrie, Democrates (?) év. de Rome, et Symaque, év. de Jérusalem. Tous écrivirent des lettres, qui furent lues au concile, pour attester que la Pâque doit se célébrer le *dimanche*. Démétrius et Sérapion sont bien cités par Eusèbe (V,XXII) comme occupant à cette époque les sièges d'Antioche et Alexandrie, sous Commode (180-192). Le Pape devait donc être Eleuthère (175-189), ou Victor (189-199). On sait que ce dernier régla le conflit survenu dans l'église à propos de la fête de Pâques.

Messe 20

cath. Martyre du prince Hésichius
105, 4.5 (106, 4b.5) Lc.5,17-28

Mar.
1

5. SAINT SÉRÉPAMON (مرابمون) ascète, higoumène du couvent d'Abû Yuhannes.

Messe 21

cath. Ste Eudoxie de Jérusalem

- 2 6. SAINT DIOSCORE (دبوسفورس), martyr au temps des Arabes. Était d'Alexandrie. Passa à la religion musulmane. Sa sœur, mariée à un chrétien du Fayûm, lui écrivit: «J'aurais préféré recevoir la nouvelle de ta mort quand tu étais chrétien... Cette lettre marque la fin de nos relations...». Repentant, il mit la ceinture des chrétiens, se marqua de la croix et sortit en ville. Arrêté par le gouverneur, traduit devant le roi qui lui propose des honneurs s'il renie sa foi, il n'a qu'une réponse: «Je suis chrétien et mourrai chrétien». Battu par la population, lacéré de coups de couteaux, il est enfin brûlé.

Messe 15

cath: St Théodote, év. d'Ancyre
sous Dioclétien

- 3 7. SAINTS PHILÉMON (فليمون) et APOLLONIS (ابلايوس), martyrisés sous Dioclétien. Le premier était chanteur, le second joueur

Mar. de flûte. Ils confessèrent la foi chrétienne devant Arrianus, préfet d'Antinoé (près de Mellawi), qui les fit martyriser. Le synaxaire dit au jour suivant (martyre d'Arrianus) que blessé à l'œil lors de leur martyre, ce préfet persécuteur appliqua de leur sang sur sa blessure et fut guéri, ce qui provoqua sa conversion. Rufin visita leur sanctuaire et vénéra leurs reliques (*Historia monachorum Ægypti*, 21).

Messe 14

cath. St Jules, pat. d'Alexandrie

4 8. SAINT MATHIAS, apôtre, qui fut désigné pour remplacer Judas et être «témoin de la Résurrection» (*Ac.1,15-26*).

Messe 5

5 9. SAINT CONON (كونن). Adorateur des astres, se fait baptiser par les apôtres, convertit sa famille, puis est martyrisé.

G: id. L: 6 mars

Messe 27

cath. St Arrianus

6 10. INVENTION DE LA CROIX GLORIEUSE à Jérusalem par Ste Hélène. Le synaxaire dit que cette fête tombant toujours en carême, elle aurait été déplacée au 17 tût.

Messe 18

cath. Les lectures sont celles de la

(Pour K.N., il faudrait fête de la Croix au 17 tût.

prendre la messe du 17 tût)

7 11. SAINT BASILE (بسیلاوس), martyr. Avait été sacré évêque par St Armon, pat. de Jérusalem, pour porter la foi chez les païens.

G: id.

Messe 22

cath. St Sérapion, év. de Thmuis

8 12. SAINT DÉMÉTRIUS (دمتریوس), 12ème pat. d'Alexandrie (cf. 11 bâbeh). Le synaxaire porte: «Révélation de la chasteté de St Démétrius». Certains se scandalisent qu'il ait été élu patriarche bien qu'il fût marié, il fit allumer un grand feu dans l'église et y entra avec sa femme sans en être touché— d'où il apparut à tous qu'ils avaient vécu dans la chasteté.

Messe 17

cath: Sts Théodore, év.

et Irénée, diacre.

Mar.

9

13. LES 40 MARTYRS DE SÉBASTE. On connaît le récit traditionnel de leur martyre. L'un d'eux, quittant l'étang glacé où on les a jetés, se plonge dans l'eau chaude mise à côté pour les tenter, et y meurt. Quarante couronnes descendent du ciel, mais l'une d'elle n'ayant personne sur qui se poser, un des gardes vient prendre la place de celui qui a failli. On voyait des mères encourager leurs fils à persévérer. Quand on prit les corps pour les brûler, on s'aperçut qu'un tout jeune homme n'était pas mort. On voulut le laisser. Sa mère le prit pour le joindre à ses compagnons, et il mourut dans ses bras.

Leur culte franchit vite les frontières de l'Arménie. «Leurs cendres, dit St Grégoire de Nysse, et tout ce que le feu a respecté a été partagé, et le monde entier, pour ainsi dire, participe aux bénédictions de ce trésor sacré. Moi-même j'en possède une part et j'ai placé les corps de mes parents près des reliques de ces soldats» (*Hom. in sanc. XL mart.*, P.G. t. XLVI, 784).

G: id. L: mentionnés le 9, fêtés le 10.

Messe 13

10 14. SAINTS EUGÈNE (اوجانیوس), AGATHODORE (اغانودرس) et ELPIDIUS (البيديوس). Sacrés évêques par St Hermus, pat. de Jérusalem, pour aller prêcher, ils furent martyrisés par les infidèles.

Messe 22

cath. St Denys d'Alexandrie, pat.

11 15. SAINTE SARA (سارة). De Haute-Égypte, fille de parents riches et vertueux qui la firent instruire. Lisait l'écriture et l'histoire des moines. Alla dans un couvent de moines de la Haute-Égypte et resta 2 ans à les servir. Puis se fit religieuse et resta 13 ans à lutter victorieusement contre le démon de la concupiscence. Demeura 60 ans seule dans une cellule sur le bord du fleuve.

Messe 3

cath. St Shenûda de Bahnasa

12 16. SAINT KHAYIL (خائل) (881-899), 44ème pat. d'Alexandrie. Son pontificat fut attristé par une terrible persécution. De nombreux chrétiens quittèrent le pays, et le synaxaire dit que 24.000 renièrent leur foi.

Messe 17

cath. St Juste, pat. d'Alexandrie

Mar.

- 13 17. SAINT LAZARE, ami de Jésus, qui le ressuscita (Jo.11,1-35). Il aurait été évêque de Chypre (cf. 27 bashens).

Messe 21

cath. St Eusèbe, év.

- 14 18. SAINT ISIDORE (ايسيدورس), compagnon de St Sina (cf. 24 baramûdah). Il travaillait la laine. Tous deux donnaient leur gain aux pauvres. Torturés par le gouverneur Armanios, Isidore se jette dans le bûcher qu'on lui a préparé et y meurt. La mère de Sina pleure de voir son fils séparé de son ami. Ses reliques furent déposées à Sammanûd.

Messe 10

- 15 19. SAINT ARISTOBULE (ارسطابولس), des 70 disciples, mentionné dans l'épître aux Romains (16,10).

L: id.

Messe 8

- 16 20. SAINT KHAYIL (خايل), 56ème pat. d'Alexandrie (881-899). Dénoncé faussement au gouverneur par un évêque indigne, se vit réclamer par lui les biens d'église. «Pour mon corps, dit-il, il est entre tes mains. Pour mon âme, elle est entre celles du Créateur». Fut emprisonné, puis relâché sous caution.

Messe 17

cath. St Alexandre et ses compagnons

- 17 21. PRÉSENCE DU SAUVEUR A BÉTHANIE, où Lazare était l'un des convives, et Marie oignit les pieds du Seigneur (Jo.12,1-8). La scène se passa «six jours avant la Pâque». Six jours plus tard, le 27, le synaxaire porte la commémoration de la Crucifixion, et le 29, commémoration de la Résurrection.

Messe du 13 misra
(Transfiguration)cath. Sts Théodore et Timothée,
mart.

- 18 22. SAINT CYRILLE, év. de Jérusalem. Déposé par le synode, à tendance arienne, de Constantinople (360), il fut rétabli à la mort de Valens, et participa au concile œcuménique de Constantinople (381).

G et L: id.

Messe 19

Mar.

19

23. SAINT DANIEL, prophète. Sa vision du Fils de l'Homme et du Royaume qu'il vient instaurer, est le thème central des évangiles synoptiques. Les trois enfants dans la fournaise ont leur fête le 10 bashens. Ils ont été traités par l'art copte, ainsi que Daniel dans la fosse aux lions.

Messe 4

20

24. SAINT MACAIRE (مقارة), 59ème pat. d'Alexandrie (933-53). Sacré patriarche, il monte à son village natal pour saluer sa vieille maman. Il la trouve assise, en train de filer. Elle ne lève même pas les yeux, mais fond en larmes. «Je suis ton fils, ne me reconnais-tu pas? — Je t'ai reconnu, ...mais je préférerais te voir mort que patriarche. Car hier, tu n'étais responsable que de tes fautes personnelles. Mais aujourd'hui, tu es responsable de tout ton troupeau». Ils pleurèrent tous les deux, et cette parole se grava dans son cœur.

Messe 17

cath. St Léonidas, mart.

21

25. SAINT ONESIPHORE (اونيسيفورس), des 70, mentionné dans 2 Tim.1,16 et 4,19. Le synaxaire dit qu'il aurait trouvé la foi en assistant à la résurrection du fils de la veuve de Naïm.

(C'est lui que nomment le synaxaire de Basset, le calendrier de Malan, et le lectionnaire. Les synaxaires récents donnent à sa place St Prisca (فرسكا), avec même référence à 2 Tim.4,19, et même récit de conversion. Ce qui est une erreur. Prisca étant l'épouse d'Aquila, nommée avec lui en Ac.18,2 et 26, Rom.16,3-4, 1 Cor.16,19, 2 Tim.4,19).

Messe du 14 bâbeh

cath. C'est aussi Onésiphore
qui est nommé

(St Philippe)

22

26. SAINTE PRAXIE (براكسية), vierge romaine, de la parenté de l'empereur Honorius. Emmenée par sa mère en Egypte à la mort de son père, elle est conquise à la vie religieuse par la servante du couvent où elle loge. Elle refuse de repartir avec sa mère: «J'ai voué mon âme au Messie. Mon époux véritable est le Christ». Sa mère distribue sa fortune et reste au couvent avec elle.

Messe 3

Mar.

- 23 27. SAINT MACAIRE LE GRAND, lampe du désert, père des moines. Il commence sa vie érémitique vers 330. La tradition place son établissement dans le Wâdî Natrûn, près de l'actuel couvent de Baramûs, qui aurait reçu ce nom en l'honneur de ses deux disciples, Maxime et Domèce (fête le 17 tûbah). (Baramûs viendrait en effet de *πρωμας*, les Romains). Il se serait retiré ensuite à l'emplacement du couvent proche qui porte son nom.

Messe 25

«Salut, ô grand Macaire, lampe de la vie religieuse, phare d'or qui brille plus que le soleil...

On vient à toi de tous les points de la terre, de Romanie, de Syrie, d'Orient, et d'Espagne...

Maintenant encore on vient de tous lieux pour vénérer ton saint corps...». (Doxologie).

- 24 28. SAINT CONSTANTIN, le grand roi (306-337). Il aurait été converti par l'apparition d'une croix dans le ciel: «Par ce signe tu vaincras». Il mit fin aux persécutions et eut à cœur de défendre l'Eglise, qui jouit sous son règne d'une période de paix. La contre partie a été «une épreuve plus redoutable peut-être encore que l'hostilité: la protection si facilement onéreuse de l'Etat». (Zeiller, cité dans Fliche, vol. 3, p. 65). C'est lui qui réunit le concile de Nicée. Son nom et celui de sa mère Ste Hélène restent liés au souvenir de la découverte de la Croix, et de la construction de l'église de la Résurrection (cf. 12 misra et 9 bashens). Il fut baptisé quelques jours avant sa mort (mai 337).

Messe du 16 tût (consécr. de l'égl. de la Résur.).

- 25 29. L'ANNONCIATION GLORIEUSE.

«Ce jour est la première des fêtes, car c'est l'annonce du salut du monde». (Synaxaire).

C'est une des 7 fêtes majeures du Christ. Kéllner fait remarquer qu'on la nommait autrefois dans le rite latin «Annunciatio Domini, Annunciatio Christi, et même Conceptio Christi», toutes expressions «qui éveillent

l'idée qu'on la considérerait plutôt comme une fête de Notre-Seigneur que comme une fête de la Vierge». (pp. 309-310).

Les lectures n'en dégagent pas moins pour autant le rôle de la Vierge. Ce sont, à peu de choses près, celles du 2ème dimanche de kiahk, le mois de l'avent, consacré à la Vierge dans l'attente de son Fils.

G et L.: id.

Soir:	Ps.143, 5.7	(144, 5.7ab)	Lc.7,36-50	
Matin:	Ps.71, 5.6	(72, 6.7)	Lc.11,20-28	
Messe:			Ro.3,1-31	depuis v.23
			1 Jo.1,1-2,6	
			Ac.7,23-34	
	Ps.44, 13	(45, 11.12)	Lc.1,26-38	

Les épîtres enseignent la nécessité et l'universalité de la Rédemption. «Tous, Juifs et Grec, sont sous l'empire du péché... ils sont gratuitement justifiés par la grâce, par le moyen de la Rédemption qui est en Jésus-Christ».

«La nouvelle que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumière». Parce que cette lumière est venue luire dans les ténèbres, Jean va pouvoir nous transmettre «ce que ses yeux ont contemplé, ce que ses mains ont touché du Verbe de Vie».

C'est la promesse faite à Abraham, Isaac et Jacob qui s'accomplit: Moïse en a vu le commencement. «J'ai vu la souffrance de mon peuple qui est en Egypte, et je suis *descendu* pour les délivrer».

Cette *descente* de Dieu pour sauver l'humanité est chantée dans les deux premiers psaumes. La pécheresse pardonnée qui oint les pieds du Christ c'est l'humanité sauvée par son contact, appelée à l'honneur de l'engendrer: «Heureux le sein qui t'a porté et les mamelles qui t'ont allaité».

«Écoute, ma fille, vois, et prête l'oreille. Oublie ton peuple et la maison de ton père. Le Roi porte ses désirs sur ta beauté». Tel est le psaume qui précède à la messe l'évangile de l'Annonciation. Marie,

Mar. fiancée du Roi, mère du Christ. En elle s'opère la rencontre de Dieu avec l'humanité.

«Le Père, du haut des cieux, a regardé les habitants de la terre,
Et Il n'en a pas trouvé de semblables à la Vierge...

Nous t'adorons, ô Christ, parce que Tu as aimé notre race.

Tu t'es incarné dans le sein de la Vierge et as pris d'elle un corps». (Doxologie).

26 30. SAINT GABRIEL ARCHANGE, l'annonciateur. (Cf. aussi 22 kiahk et 13 ba'ûnah).

G: id. L: 24 mars.

Messe du 22 kiahk.

MOIS DE BARAMUDAH

(jul.: 27 mars - 25 av.; greg.: 9 av. - 8 mai)

Mar.

27

1. SAINT SYLVAIN (سلوانس), moine du couvent de St Macaire. Recommandait aux moines de travailler continuellement de leurs mains et de faire l'aumône. Un moine paresseux, le voyant travailler lui et ses disciples, lui dit: «Ne travaillez pas pour une nourriture périssable, car il est écrit: «Marie a choisi la meilleure part, et elle ne lui sera pas enlevée». Lui fit donner un livre, et ne l'appela pas pour déjeuner: «Tu es un homme spirituel, tu n'as pas besoin d'une nourriture corporelle, puisque tu as choisi la meilleure part...». Quand il eut compris: «Mon fils, lui dit-il, nous avons absolument besoin de Marthe maintenant, car c'est grâce à elle que Marie a été louée».

Messe 27

28

2. SAINT CHRISTOPHE (خرستوفورس). Sa légende accumule les faits extraordinaires. Il était du pays des cynocéphales. Son père avait été converti par St Mathias, apôtre, et lui-même fut martyrisé sous Dèce. Géant de corps et d'âme, il convertit les 200 soldats qui l'emmènent, les deux femmes qu'on lui envoie pour le faire pécher, et la foule qui assiste à son martyr. Jeté dans une marmite sur un feu qui ne l'éprouve pas, il est finalement décapité.

Messe 10

29

3. SAINT MICHEL (ميخائيل), 71ème pat. d'Alexandrie (1146).
Messe 19 cath. St Abilius, pat. d'Alex.

30

4. SAINTS VICTOR (بطر), DECE (داكيس) et IRÈNE (ايريني)
mart. sous Julien.

Messe 14

Mar.

31

5. SAINT EZÉCHIEL, prophète. Il aida Israël exilé à comprendre le sens de la destruction de la Jérusalem terrestre, pour l'édification de la Jérusalem nouvelle: «Le nom de la ville sera: l'Éternel est ici». (48,35)

L: 10 avril

Messe 4

Avr.

1

6. SAINTE MARIE L'ÉGYPTIENNE, d'Alexandrie. Vit dans la débauche pendant 17 ans. Convertie à la suite d'un pèlerinage à Jérusalem (incapable de franchir la porte de la Résurrection, elle avait invoqué la Vierge), elle traverse le Jourdain et passe 47 ans de pénitence dans le désert. Saint Zosime la rencontre, et quand il veut retourner la voir un an après, il la trouve morte (cf. 9 baramûdah).

G: id. L: 2 avril

Messe 3

2

7. SAINT JOACHIM, père de la Vierge.

Messe 4

3

8. SAINTES AGAPÈ (اناي), IRÈNE (ايرني) et CHIONIA (سيونية) de Thessalonique, martyres. Vivaient dans la chasteté et la prière. Quand Maximin rétablit le culte des idoles, elles s'enfuirent au désert. Dénoncées, elles furent torturées et brûlées vives.

G: 16 avril. L: 3 avril: Agape et Chionia; 5 av.: Irène.

Messe 3

4

9. SAINT ZOSIME (زوسيموس), moine de Palestine. Quand le carême arrivait, les moines jeûnaient la première semaine, puis communiaient, sortaient du couvent en récitant le 26ème psaume, priaient ensemble à la porte du couvent, se faisaient leurs adieux, et se dispersaient dans le désert. C'est ainsi qu'il rencontre Marie l'Egyptienne (cf. 6 baramûdah).

L: id.

Messe du 24 hâtûr, fête des 24 vieillards de l'Apocalypse.
(K.N. dit que ce devrait être la messe 23).

Avr.

5

10. SAINT ISAAC (ايساك), moine, disciple de St Apollon, dans le désert de Scété. Quand il communiait, il n'ouvrait sa porte à personne ce jour-là. Quand à sa mort on lui en demande la cause: «Lorsqu'un homme tient une lampe allumée, dit-il, et se tient dans un courant d'air, elle s'éteint».

Messe 27

6

11. SAINTE THÉODORA (ثاودوا). Fille unique de riches marchands d'Alexandrie, qui la comblaient de bijoux et de vêtements luxueux pour la marier. Vendit tout, distribua le prix aux pauvres, et alla trouver St Athanase, pat. d'Alexandrie († 372) qui la reçut au couvent. Il aimait s'entretenir avec elle et la former. Elle arriva à un grand discernement des esprits et écrivit de nombreux traités.

Messe 3

7

12. SAINT ALEXANDRE (اليكسندرس). év de Jérusalem. Il était évêque de Cappadoce quand il alla en pèlerinage à Jérusalem. Les gens de Jérusalem le prirent de force pour en faire leur évêque. Il se débattit: «Je ne puis abandonner le troupeau sur lequel le Messie m'a établi, pour en garder un autre. Car je considère mon Eglise comme une épouse, et il ne m'est pas permis de l'abandonner». Il accepta quand il vit que c'était la volonté de Dieu. Emprisonné par Maximien, puis par Déce qui le frappa avec des masses de fer et le fit trainer par le pied en prison. Il y mourut.

Messe 19

8

13. SAINTS JOSUÉ (يشوع) et JOSEPH (يوسف), moines, disciples de St Milius (cf. 28 baramûdah), martyrs.

Messe 14

9

14. SAINT MAXIME (مكسيموس), 15ème pat. d'Alexandrie (265-282).

Messe 17

10

15. CONSÉCRATION DE L'ÉGLISE DE SAINT AGAPUS (cf. 4 amshîr).

Messe 8

Avr.

- 11 16. SAINT ANTIPAS (اقباس), év. de Pergame, disciple de St Jean.
«C'est à Pergame qu'il faut chercher le premier martyr d'Asie. Antipas, célèbre par ce texte des livres saints: Antipas mon témoin fidèle, qui fut mis à mort chez vous (Apoc.2,13). André de Césarée, dans son commentaire de l'Apocalypse, nous dit qu'il a lu le récit de son martyre» (DELAHAYE, *Origines...*, p. 175).

G et L: id.

Messe 7

- 12 17. SAINT JACQUES, apôtre, frère de Jean, fils de Zébédée, le premier des apôtres à verser son sang pour le Christ. Hérode le fit périr un peu avant la Pâque (Ac.12,1-4). «Exacts appréciateurs de ce fait, les Coptes ont fixé au 12 avril son jour commémoratif». (KELLNER, p. 380)
Messe 5

- 13 18. SAINT ARSÈNE (ارسانوس), esclave de Sisinius, arrêté avec son maître et mis à mort sous Dioclétien. (Les lectionnaires le nomment: Eusèbe. Sans doute confusion de copistes entre اوسايوس et ارسانوس.)
Messe 16

- 14 19. SAINT SIMÉON L'ARMÉNIEN (سمعان الارمني), év. de Perse, martyrisé par Sapor avec 150 prisonniers qu'il avait convertis en captivité.
Messe 12

- 15 20. SAINT PAPHNUCE (بنودة), de Denderah, solitaire, martyrisé sous Dioclétien. Les faits miraculeux abondent dans sa passion. Ses chaînes tombent. Ses plaies guérissent miraculeusement. Bien que condamné, il circule à son aise et ramène chaque fois avec lui de nouveaux candidats au martyre. Déchiré en quatre morceaux, il ressuscite. La meule qu'on attache à son cou flotte sur l'eau. «Le caractère de ces récits se laisse aisément reconnaître. Ils n'ont rien de commun avec les passions historiques, et appartiennent sans conteste au genre épique. Le surnaturel y déborde, et toute l'action se résume en une lutte acharnée entre le persécuteur et la puissance divine, qui couvre le martyr jusqu'à ce qu'elle consente,

- Avr. en se retirant, à lui donner la couronne, objet unique de son ambition». (DELAHAYE, *Martyrs d'Égypte*, p. 136).

Messe 10

- 16 21. SAINT HIÉROTHÉE (بروتاوس), savant d'Athènes, aurait été converti, baptisé et ordonné prêtre par l'apôtre Paul.

Messe 22

- 17 22. SAINT ALEXANDRE (اليكسندروس), 19ème pat. d'Alexandrie (312-344). Prit part au concile de Nicée (325).

Messe 17

- 18 23. SAINT GEORGES DE CAPPADOCE (جاورجيوس), le grand martyr. Si nous ne connaissons rien de certain sur sa vie, son culte a pris très tôt une extension extraordinaire. «Son noble nom est sujet de vénération et de respect auprès de tous les chrétiens d'orient et d'occident, surtout en Russie et en Angleterre. De l'image du saint avec le dragon les Russes ont fait leur emblème. Les Anglais, et d'autres aussi, l'ont pris pour patron. Les musulmans l'honorent aussi en Syrie sous le nom de Khidr (خضر)». (Synaxaire, Le Caire 1912). Cf. aussi le 7 hâtûr.

G et L: 23 avril

Messe 9

- 19 24. SAINT SINA (سينا), soldat, compagnon de St Isidore (cf. 18 baramhât). Martyrisé à Péluse, à l'époque du préfet Armanius. Ses reliques furent déposées à Sammanoud avec celles de son compagnon.

Messe 10

- 20 25. SAINTE SARAH (سارة), martyrisée avec ses deux enfants. Elle était d'Antioche, mariée à un officier de Dioclétien qui avait apostasié. Le synaxaire raconte que voulant faire baptiser ses enfants, elle les mena à Alexandrie. Une tempête essuyée en mer lui faisant craindre qu'ils ne meurent, elle les signa de son sang et les baptisa dans la mer. Arrivée à Alexandrie, elle les mena au patriarche St Pierre (cf. 29 hâtûr) qui vit l'eau baptismale se pétrifier chaque fois qu'il voulut les y plonger. Appre-

Avr. nant leur histoire il s'écria: «Il n'y a qu'un seul baptême». Quand Sarah rentra à Antioche, son mari lui attacha les mains derrière le dos, plaça les enfants sur son ventre et les brûla tous les trois.

Messe 3

cath. Ste Stéphanie, mart.

21 26. SAINT SISINIUS (سوسينيوس), fils de Sosipater, familier de Dioclétien, martyr.

Messe 10

cath. St Hermès, mart.

22 27. SAINT VICTOR (بختار), fils de Romanos, ministre de Dioclétien, et de la chrétienne Martha. A 20 ans, il est troisième dignitaire de la cour. Jeûne, prie, visite les pauvres et les prisonniers. Dénoncé par son père, est emmené à Alexandrie et martyrisé.

«Abou Saleh assure que son corps était conservé dans le monastère de St Victor à el-Khonsoûs, à l'est d'Assiout. Il énumère 9 églises et 1 monastère sous le même vocable. Dans les papyrus il est fait mention de divers sanctuaires du martyr *ἄνα Βίκτωρ*, notamment à Lycopolis, à Aphrodito, à Pindaron dans le nôme d'Antinoé». (DELEHAYE, *Martyrs d'Egypte*, p. 103).

Messe 16

23 28. SAINT MILIUS (ميلیوس), ascète, martyrisé avec ses deux disciples.

Messe 11

cath. St Aristion, des 70.

24 29. SAINT ÉRASTE (ارستس), des 70. Mentionné dans 2 Tim. 4,20 et Ro.16,23. Peut-être est-ce de lui qu'il s'agit dans Ac.19,22.

Messe 8

cath. St Acace, év.
de Jérusalem

25 30. SAINT MARC, évangéliste, prédicateur de l'Egypte, 1er pat. d'Alexandrie. Cette tradition a pour appui Eusèbe: «On dit que Marc fut, le premier, envoyé en Egypte, qu'il y prêcha l'évangile qu'il avait composé, et qu'il établit des Eglises d'abord à Alexandrie même». (Hist. Eccl. II, XVI,1).

«Ce saint, d'après une tradition universelle et constante, fut le premier évêque d'Alexandrie, et son nom se trouve sur toutes les listes

épiscopales de cette ville, tout comme celui de Saint Jacques sur celles de Jérusalem. Mais son nom fait complètement défaut dans tous les calendriers et martyrologes de l'occident jusqu'au IX^e siècle, de même que dans celui de Constantinople de la même époque. Le calendrier copte le plus ancien, publié par le cardinal Maï, a malheureusement une lacune au mois d'avril, il ne se retrouve que dans les synaxaires du IX^e siècle, publiés par le même cardinal, ainsi que dans ceux qui leur sont postérieurs». (Kellner, p. 300).

La tradition copte dit que, saisi le 29 baramûdah 68 alors qu'il célébrait la Pâque à Alexandrie, il aurait succombé le lendemain sous les mauvais traitements.

La liturgie copte le nomme: *πρωτοεὐαγγελιστής*, le contemplateur de Dieu. D'où a-t-elle tiré ce qualificatif, inséparable de son nom? Aurait-elle senti «ce contraste entre la dignité éminente de Jésus et sa conduite méprisée et souffrante», qui est «la clef de voûte du second évangile»? Le Père Huby qui écrit ses mots continue: «Illuminé par la foi sur le secret divin annoncé dans les Ecritures, (Marc) ne dissimule rien des échecs et des abjections de cette vie terrestre, mais il découvre en même temps leur raison d'être, et surtout il montre comment transparaissait sans cesse dans les actes et les paroles de Jésus la dignité éminente du Fils de Dieu». (Evangile de St Marc, Bible de Jérusalem, Paris 1953, Introd. p. 18).

G et L: id.

Messe 6

cath. 41, 2.5 (42, 3)

Mat.5,1-16

39, 9.10 (40, 10.11a)

Jo.15,15-21

Tim. jusq. vers. 5

Pet. jusq. vers. 11

20, 3.5 (21, 4.6)

Lc.10,1-20

«Marc, l'apôtre, l'évangéliste, témoin des souffrances du Fils Monogène,

Tu es venu et tu nous as illuminés par ton évangile.

Tu nous as enseigné le Père, le Fils et le Saint-Esprit...

Salut à toi, martyr, salut à l'évangéliste, salut à l'apôtre Marc,
contemplateur de Dieu.

Tes amis les autres apôtres s'enorgueillissent de toi.

S'enorgueillissent de toi tous ceux que tu as plantés sur la terre,
qui produisent des fruits dans toutes les provinces d'Egypte.

(Doxologie)

MOIS DE BASHENS

(jul.: 26 avr. - 25 mai; grég.: 9 mai - 7 juin)

Avr.

- 26 1. **NAISSANCE DE LA VIERGE**, Mère de Dieu. (Une des cinq fêtes de la Vierge). «Elle est la souveraine de l'univers et la reine de toutes les femmes. Par elle nous est venue la grâce». (Synaxaire). Cf. aussi 10 tût.

Messe 1

- 27 2. **SAINT THÉODORE** (تادرس), disciple de St Pacôme (cf. 14 bashens). Pendant que Pacôme, sur son lit de mort, exhorte ses fils, les récits qui nous sont restés montrent Théodore «assis à quelque distance, la tête entre les jambes et pleurant». C'est lui qui soigne Pacôme avec tendresse. «Pacôme le prit par la barbe et dit: «Théodore, veille à ne pas laisser mon corps à l'endroit où on l'aura enterré» (il craignait qu'on lui bâtisse un martyrion, comme pour les martyrs). — «Pacôme prit encore une seconde fois Théodore par la barbe et lui dit: Théodore..., si les frères montrent de la négligence, tu les ranimeras dans la loi de Dieu». Et Théodore, comprenant qu'un jour les frères lui seront confiés, de répondre en pleurant: «C'est bien». Peu de temps après la mort de Pacôme, il devra en effet prendre la direction des moines pour éviter une douloureuse scission dans l'ordre.

Messe 26

cath. St Job le Juste

(celle des stylites, prob. pcq celle
utilisée pour St Pacôme).

«Tu es la gloire des ascètes, ô Théodore, car tu as remplacé ton père Pacôme.

Tu as dirigé les frères vers la piété et tu les as exhortés par ta parole douce.

Tu as fortifié les faibles...». (Doxologie).

Avr.

- 28 3. SAINT JASON (ياسون), des 70. Il fut arrêté, à Thessalonique sur accusation d'avoir logé Paul et Silas (Ac.17,6-9). Peut-être est-ce de lui dont il s'agit dans Ro.16,21. Le synaxaire dit que St Paul le sacra évêque de Tarse.

G: 29 avril

Messe 8

- 29 4. SAINT JEAN (يوحنا), 29ème pat. d'Alexandrie (484-503).
Messe 17 cath. St Bshai

- 30 5. SAINT JÉRÉMIE, prophète. Après la prise de Jérusalem par Nabuchodonosor, il se laisse entraîner par un groupe de Juifs à fuir en Egypte. (1er.42 et 43). C'est là qu'une tradition le fait mourir, lapidé par ses compatriotes. — Son oracle sur l'invasion de l'Egypte par les Chaldéens se termine par l'annonce de sa restauration: «Mais plus tard l'Egypte sera de nouveau habitée, comme au vieux temps, oracle de Yahwé» (46,26).

G et L: 1er mai

Messe 4

cath. St Jacques, fils de Zébédée
(en second: Jérémie)
Pas d'évangiles.
Ep.: Ro.10,4-18
1 Pet.3,15-22
Ac.15,12-20

Mai

- 1 6. SAINT ISAAC DE TIFRÉ (اسحق الذفراوي) (Tifré, près de Tantah) Jeune homme de 25 ans, martyrisé par Culcianus et Arrianus, décapité à al-Bahnasa (markaz de Beni-Mazâr). «Un monastère de St Isaac est signalé par Abou Sâleh à Hadjar el-Lahoun. D'après le même auteur, le corps d'un martyr Isaac reposerait dans l'église de El-Kais ou Dafou». (DELAHAYE, *Mart. d'Eg.*, p. 104).

Messe 9 cath. 39, 9.10 (40, 10.11a) Jo.15,15-21
pas d'épître

Mai

2

7. SAINT ATHANASE L'APOSTOLIQUE (اثاناسيوس الرسولي) 20ème pat. d'Alexandrie (326-373). Alexandrin, il commença peut-être à mener la vie ascétique sous la conduite de St Antoine, dont il écrivit la vie. Diacre, il accompagne son évêque Alexandre au concile de Nicée en 325. Appelé peu après à lui succéder, sa vie sera une longue lutte contre l'arianisme. Son courage et sa fidélité à la foi de Nicée lui vaudront d'être exilé cinq fois. C'est plus de 17 ans qu'il passe au dehors, chassé à Trèves, réfugié auprès du Pape Jules ou des moines de la Thébaïde, caché dans le désert ou la banlieue d'Alexandrie (dans le tombeau de son père, dit-on). Abandonné par ses amis même, il continue à lutter, et c'est son indomptable fermeté qui permettra la victoire définitive sur l'arianisme. «Les anciens biographes soulignent qu'il mourut paisiblement, comme s'ils s'étonnaient que cet athlète de la foi, ce lutteur infatigable, ne fut pas mort martyr». (CAMELOT, *Introduction au Contra Paganos*. Sources chrétiennes, n° 18, Paris 1947, p. 11).

Le Synaxaire dit qu'on l'a appelé «l'apostolique» à cause de l'abondance de ses travaux et de ses fatigues, qui rappellent ceux des apôtres. (Cf. aussi 30 tût).

G et L: id.

Messe 19 cath. 18, 4.131,7 (19, 5.132,9)
39, 9.10 (40, 10.11a) Jo.15,15-21
Ro. jusqu. 15
1 Pet.2,18-25
Ac.20,17-34

- 3 8. SAINT JEAN (يونس) de Sanhout (markaz de Minia-l-Qamh). Fils de Macaire et d'Anne, martyrisé à Antinoé, enseveli à Sanhout par Jules d'Aqfahas. Le soldat qui le gardait fut converti par lui et martyrisé.
Messe 9 cath. pas d'épître
référence de l'évangile pas claire

- 4 9. SAINTE HÉLÈNE (هيلانة), reine, mère de Constantin (cf. 12 misra et 28 baramhât). C'est elle qui, d'après une vieille tradition, aurait découvert la croix du Messie. Le nombre d'églises et monastères dont on

Mai lui attribue la fondation indique combien son nom était vénéré en Egypte.

Messe du 16 tût cath. Ro.15,30-16,6
(= consc. egl. resur.) 18, 4; 131, 7 (19, 5; 132, 9)

- 5 10. LES TROIS SAINTS ENFANTS ANANIAS (حنانيا), AZARIAS (عزاريّا) et MISAEEL (مصائيل), jetés dans la fournaise par le roi Nabuchodonosor et sauvés miraculeusement. (Dan. ch. 1, 2 et 3). Dans leur sanctuaire de Babylone «on croyait posséder les reliques de ces précurseurs des martyrs. C'est de Babylone que provenaient (les reliques) apportées à Constantinople sous le règne de l'empereur Léon; c'est de là que le patriarche d'Alexandrie Apollinaire reçut la main d'un des trois enfants, obtenue par son envoyé dans des circonstances extraordinaires». (DELEHAYE, *Origines...* pp. 248-9).

Le «cantique des trois enfants» a fait, avec celui de Moïse, partie de la liturgie pascale primitive. Ce sont «ces deux cantiques qui ont été employés les premiers par la liturgie chrétienne... Un fragment de papyrus du Fayoum est couvert au recto d'un morceau du texte du chapitre XV de l'Exode et au verso d'un fragment du Benedicite. C'est un feuillet d'un ancien livre d'office égyptien où les cantiques se suivaient» (Baums-tark, *Liturgie comparée*, Chevetogne 1953, p. 40). Ils se retrouvent encore tous deux dans l'office nocturne quotidien. Les noms de Sidrac, Misac et Abdenago, que les enfants reçurent à Babylone, sont couramment portés par les Coptes.

Soir: Ps.4, 3.4.7.8 (4, 4.7b.8a) Mt.11,25-30 cath.
Matin: Ps.112, 1 (113, 1.2) Mc.10,13-16
Messe: Heb.11,32-12,2 Phil.3,20-4,7
1 Pet.4,12-19
Ac.19,23-40
Ps.65, 11.12 (66, 12bc.13) Mt.18,10-20

Psaumes: protection de l'Éternel, louange de l'Éternel, passage par l'eau et par le feu: tous thèmes qui se rapportent étroitement aux trois jeunes saints.

Mai *Épîtres*: les prophètes par leur foi ont éteint la puissance du feu... Le paganisme mène la lutte contre les apôtres du Christ, comme l'orfèvre Démétrius qui tente d'ameuter contre Paul les adorateurs de Dieu à Éphèse, Ne pas s'étonner: «Réjouissez-vous de la part que vous avez aux souffrances du Christ».

Évangiles: l'enfance spirituelle. Dieu se révèle aux enfants. Jésus les attire à Lui, promet le Royaume à ceux qui leur ressemblent. Ne pas les mépriser: leurs anges voient la face du Père. Le Père ne veut pas qu'un seul d'entre eux se perde.

«Venez à nous, ô vous les trois enfants que le Christ notre Dieu a attirés et qu'il a sauvés du démon.

Louez-le et exaltez-le à jamais...» (Psalmodie)

- 6 11. SAINT PAPHNUCE (بنفونيوس), évêque. Après avoir passé 25 ans au monastère de St Macaire, il fut sacré évêque par Philothée, pat. d'Alexandrie (980-1006). Continuant à porter le même vêtement et à pratiquer les mêmes austérités qu'au couvent, il sentit son corps se débilitier. Il dit au Seigneur: «Est-ce à cause de l'épiscopat que vous m'avez retiré votre grâce»? Le Seigneur lui fit répondre par son ange: «Au désert tu n'avais personne pour s'occuper de toi et te soigner quand tu étais malade. Maintenant tu es dans le monde, tu as qui s'occupe de toi, débrouille-toi».

Messe 21

cath. Ste Théoclée, épouse de Juste

- 7 12. TRANSLATION DES RELIQUES DE SAINT JEAN CHRYSOSTOME A CONSTANTINOPLE. (cf. sa fête le 17 hâtûr). Le lectionnaire porte en réalité: mort de St Jean Chrys. cf. note au 17 hâtûr.

Messe 18

cath. Mort de St Jean Chrysostome
pas d'épître

39, 9.10 (40, 10) Jo.15,15-21

- 8 13. SAINT ARSÈNE (ارسانوس), romain, précepteur des fils de Théodose le Grand, Honorius et Arcadius. Quand ils montèrent sur le trône Arsène, craignant qu'ils ne se vengent de ses sévérités, s'enfuit à

Mai lui attribue la fondation indique combien son nom était vénéré en Egypte.

Messe du 16 tût cath. Ro.15,30-16,6
(= consc. egl. resur.) 18, 4; 131, 7 (19, 5; 132, 9)

- 5 10. LES TROIS SAINTS ENFANTS ANANIAS (حنانيا), AZARIAS (عزاريا) et MISAEL (مسائيل), jetés dans la fournaise par le roi Nabuchodonosor et sauvés miraculeusement. (Dan. ch. 1, 2 et 3). Dans leur sanctuaire de Babylone «on croyait posséder les reliques de ces précurseurs des martyrs. C'est de Babylone que provenaient (les reliques) apportées à Constantinople sous le règne de l'empereur Léon; c'est de là que le patriarche d'Alexandrie Apollinaire reçut la main d'un des trois enfants, obtenue par son envoyé dans des circonstances extraordinaires». (DELEHAYE, *Origines...* pp. 248-9).

Le «cantique des trois enfants» a fait, avec celui de Moïse, partie de la liturgie pascale primitive. Ce sont «ces deux cantiques qui ont été employés les premiers par la liturgie chrétienne... Un fragment de papyrus du Fayoum est couvert au recto d'un morceau du texte du chapitre XV de l'Exode et au verso d'un fragment du Benedicite. C'est un feuillet d'un ancien livre d'office égyptien où les cantiques se suivaient» (Baums-tark, *Liturgie comparée*, Chevetogne 1953, p. 40). Ils se retrouvent encore tous deux dans l'office nocturne quotidien. Les noms de Sidrac, Misac et Abdenago, que les enfants reçurent à Babylone, sont couramment portés par les Coptes.

Soir: Ps.4, 3.4.7.8 (4, 4.7b.8a) Mt.11,25-30 cath.
Matin: Ps.112, 1 (113, 1.2) Mc.10,13-16
Messe: Heb.11,32-12,2 Phil.3,20-4,7
1 Pet.4,12-19
Ac.19,23-40
Ps.65, 11.12 (66, 12bc.13) Mt.18,10-20

Psaumes: protection de l'Éternel, louange de l'Éternel, passage par l'eau et par le feu: tous thèmes qui se rapportent étroitement aux trois jeunes saints.

Mai *Épîtres*: les prophètes par leur foi ont éteint la puissance du feu... Le paganisme mène la lutte contre les apôtres du Christ, comme l'orfèvre Démétrius qui tente d'ameuter contre Paul les adorateurs de Dieu à Éphèse, Ne pas s'étonner: «Réjouissez-vous de la part que vous avez aux souffrances du Christ».

Évangiles: l'enfance spirituelle. Dieu se révèle aux enfants. Jésus les attire à Lui, promet le Royaume à ceux qui leur ressemblent. Ne pas les mépriser: leurs anges voient la face du Père. Le Père ne veut pas qu'un seul d'entre eux se perde.

«Venez à nous, ô vous les trois enfants que le Christ notre Dieu a attirés et qu'il a sauvés du démon.

Louez-le et exaltez-le à jamais...» (Psalmodie)

- 6 11. SAINT PAPHNUCE (پافنوس), évêque. Après avoir passé 25 ans au monastère de St Macaire, il fut sacré évêque par Philothée, pat. d'Alexandrie (980-1006). Continuant à porter le même vêtement et à pratiquer les mêmes austérités qu'au couvent, il sentit son corps se déliter. Il dit au Seigneur: «Est-ce à cause de l'épiscopat que vous m'avez retiré votre grâce»? Le Seigneur lui fit répondre par son ange: «Au désert tu n'avais personne pour s'occuper de toi et te soigner quand tu étais malade. Maintenant tu es dans le monde, tu as qui s'occupe de toi, débrouille-toi».

Messe 21

cath. Ste Théoclée, épouse de Juste

- 7 12. TRANSLATION DES RELIQUES DE SAINT JEAN CHRYSOSTOME A CONSTANTINOPLE. (cf. sa fête le 17 hâtûr). Le lectionnaire porte en réalité: mort de St Jean Chrys. cf. note au 17 hâtûr.

Messe 18

cath. Mort de St Jean Chrysostome
pas d'épître

39, 9.10 (40, 10) Jo.15,15-21

- 8 13. SAINT ARSÈNE (ارسانيوس), romain, précepteur des fils de Théodose le Grand, Honorius et Arcadius. Quand ils montèrent sur le trône Arsène, craignant qu'ils ne se vengent de ses sévérités...

Mai Alexandrie, puis au désert de St Macaire, où il passa le reste de sa vie dans le jeûne, la prière, l'aumône, le travail des mains. «De belle stature, il avait le visage gai, la barbe tombant jusqu'au ventre. Mais les pleurs et les austérités avaient fait tomber ses sourcils, et l'âge courba sa haute taille». (Synaxaire).

Messe 23

- 9 14. SAINT PACOME (بنحويموس), père de la vie cénobitique. Né de parents païens de la région de Latopolis (Esnah), il est emmené à 20 ans comme conscrit. A l'étape de Thèbes, la charité des chrétiens qui viennent ravitailler et consoler les jeunes recrues le touche, et il fait vœu de se consacrer au service des autres s'il échappe à la vie militaire. Relâché, il va à Chenoboskion (Qasr as-Sayad) pour se faire instruire et baptiser. Le vieil ermite Palamon, installé non loin de là, l'initie à la vie anachorétique.

Le premier, il conçoit l'idée de grouper les moines en communautés. Son frère Jean est son premier compagnon. En 323 il fonde son premier monastère à Tabennîsi, au nord de Qéna, près de Fâo; puis quatre autres à Peboou (Fâo) et aux environs; trois dans la région d'Akhmîm, un à Phenoum, près d'Eсна. Il organise deux monastères de femmes, l'un à Tabennisi, sous la direction de sa sœur Marie, l'autre près d'Akhmîm.

D'une charité exemplaire, Pacôme se dépensait sans compter au service de ses frères, cuisinant et servant les malades: «Quel homme, après avoir attelé sa bête à la saqiyah, l'oublie jusqu'à ce qu'elle tombe et meure? Si le Seigneur voit que je suis fatigué, il en enverra d'autres...». Il ne veut pas de clercs dans ses monastères, pour couper court à la jalousie et à la vaine gloire: «C'est comme si l'on jetait sur l'aire un charbon en flamme: à moins d'être vite éteint, il détruirait le travail de toute une année». Les moines doivent méditer l'écriture sainte, travailler de leurs mains, se servir mutuellement: «L'amour de Dieu consiste à prendre de la peine les uns pour les autres».

Mai Par l'influence exercée sur la règle de St Basile, et par elle, sur celle de St Benoît, le cénobitisme pacômien a été à l'origine de la vie religieuse en Orient et en Occident.

G: 15 mai. L: 14 mai

Messe 26

(= des stylites. Est-ce, comme le suggère K.N., parce qu'il «a bâti sa maison sur le roc que rien n'ébranle», comme l'a dit de lui St Basile, son contemporain)?

cath. Phil.3,20-4,7
Jac.5,9-20
Ac.11,19-26

«O notre Père Pacôme, tu as mérité souvent de voir le Christ avec ses Anges.

O notre Père St Pacôme, tu as expliqué les commandements de Dieu, tu as été accompli en vertus,

Le Christ s'est complu en toi...». (Doxologie)

- 10 15. SAINT SIMON LE ZÉLOTE, apôtre. La tradition copte, qui le fait prêcher dans la région d'Assouan, en Nubie et en Perse, le confond avec Nathanael, et cherche à expliquer la parole du Christ: «Je t'ai vu quand tu étais sous le figuier». Dans sa jeunesse, il aurait tué un gentil et l'aurait enterré sous un figuier... sa mère l'aurait sauvé du massacre des innocents en le cachant dans un panier suspendu à un figuier...

G: id.

Messe 12 bbeh

cath. Rom.12,4-18

- 11 16. SAINT JEAN L'ÉVANGÉLISTE, auteur de l'Apocalypse, et l'appel qu'il lança à Éphèse et dans les villes environnantes. (cf. 4 tûbah). Le Synaxaire de Basset et celui du Caire (1951) disent que cette fête a été «instituée par les Egyptiens en souvenir de son évangile». C'est un fait que l'évangile de Jean est cher au rite copte. C'est à lui qu'on emprunte les lectures dans les deux temps privilégiés d'après l'Épiphanie et d'après Pâques. Il est lu en entier à la veillée pascale, comme l'apocalypse l'est le samedi saint.

Messe 7

cath. Col.2,6-19

Mai «Trente ans après la Sainte Résurrection, Jean a écrit son évangile, et l'a prêché à travers le monde...» (Doxologie).

- 12 17. SAINT ÉPIPHANE (ايڤانيوس), év. de Chypre. Palestinien, formé auprès des cénobites égyptiens, son renom d'ascète lui vaut d'être installé à plus de 50 ans sur le siège de Salamine, où il reste 36 ans (367-403). (cf. 28 bashens).

G et L: id.

Messe 21

cath. 2 Cor.4,5-13

- 13 18. SAINT GEORGEA (جاورجي), compagnon de St Abraham au désert de Scété. (cf. 9 tûbah).

Messe 25

cath. Phil.3,20-4,7

év.: 1er verset seulement

- 14 19. SAINT ISAAC (اسحق), père des cellules.

Messe 23

cath. St Isidore d'Antioche

Ro.8,13-21

- 15 20. SAINT AMMONIOS (امونيوس), solitaire. Établi à Djabal Tûnah, il convertit une femme que le démon lui a envoyée pour le tenter, et qui meurt après 18 ans de vie solitaire et pénitente.

Messe 27

cath. Gal.5,25-6,10

- 16 21. SAINT MARCIEN (مرقيانوس), moine de Palestine. Se sentant faiblir devant une pécheresse venue pour le tenter, il allume un feu et y entre en se disant: «Si tu ne peux supporter ce feu, comment supporteras-tu celui de l'enfer?» La pécheresse, en le voyant couvert de brûlures, se repent et entre au couvent. (cf. 19 amshîr).

Messe 26

cath. Heb.9,1-10

- 17 22. SAINT ANDRONICUS (اندرنیکس), des 70, mentionné dans Ro.16,7 (cf. jour suivant).

G: id.

Messe 8

cath. 2 Cor.16,11-23

Mai

- 18 23. SAINT JUNIAS (يونياس), des 70, compagnon d'Andronicus (cf. jour précédent), mentionné avec lui en Ro.16,7. Le Synaxaire dit que les apôtres le sacrèrent évêque; qu'après la mort de son ami Andronicus il l'ensevelit, puis demandant à Dieu de ne pas le séparer de son ami, il mourut le lendemain.

(Dans l'«Épître aux Romains» de la Bible de Jérusalem, le Père Lyonnet dit: «Junie était probablement femme d'Andronicus; tous deux reçoivent le titre d'apôtres au sens large de «missionnaires»... Comme le titre n'est pas ailleurs donné à une femme, plusieurs ont vu dans la personne mentionnée un homme; hypothèse grammaticalement possible; et d'autres traduisent: «estimés aux yeux des apôtres». En tous cas ils ne sont pas seulement de race juive, comme Aquilas et Prisca, mais semblent appartenir à la «parenté», au «clan» de St Paul». (Paris 1953, p. 129, note b).

G: jour précédent, avec Andronicus.

Messe 6

cath:

Eph.4,11-17

- 19 24. ENTRÉE DU CHRIST EN ÉGYPTÉ (Mt.2,13 sq.). La tradition copte fait passer la Sainte Famille, accompagnée de Salomé, à Bastah (près de Zağāzīq), Samanoud (près de Mahalla-l-kubrah); la Vierge aurait béni de loin le Wādī Natrûn, puis ils seraient arrivés à Ashmunein et Deir al-muharraq. Leur retour les aurait menés dans une grotte qui est devenue la crypte d'Abû Sarga au Vieux Caire, puis à Matarieh. La tradition veut que le baume de l'arbre de Matarieh ait servi longtemps à la confection du Saint Chrême.

cath:

Soir: Ps.104, 11.12 (105,23.27) Mt.4,12-17

Matin: Ps.105, 14.3 (106,21bb.22a.4) Mt.12,15-23 44,13(45,11.12)

Lc.1,26-38

Messe:

Eph.2,1-22

jusq.verset 13

1 Jo.4,7-19

jusq.verset 13

Ac.7,20-34

Ac.15,22-29

Ps.104, 19.21 (106, 36.38)

Mt.2,13-23

Pas d'évangile

Mai *Psaumes*: les miracles opérés par Dieu en Égypte: pour anéantir l'Égypte païenne et que, ne pouvant plus s'appuyer sur les idoles, on se tourne vers Lui.

Épîtres: les nations païennes, dont l'Égypte est le symbole, emprisonnées dans le péché et libérées par la grâce. Ceux qui étaient «privés de droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, étrangers, gens du dehors», deviennent «concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu». Parce que «l'amour de Dieu s'est manifesté en ce qu'il a envoyé son Fils dans le monde».

Évangiles: L'appel des nations au salut. L'Égypte, terre d'accueil du Christ exilé, qui reprend les étapes d'Israël pour apporter le salut au monde.

«Celui que louent les Anges est venu aujourd'hui aux provinces d'Égypte pour nous sauver, nous, son peuple.

Réjouis-toi et exulte, Égypte, avec tes enfants et tous tes confins, parce qu'est venu à toi l'ami des hommes, Celui qui était avant les siècles.

Le grand Isaïe a dit: «Le Seigneur avance vers l'Égypte sur une nuée légère. C'est le roi du ciel et de la terre». (Doxologie)

20 25. SAINT COLUTHUS (كولوثس appelé aussi قلته). Son père était gouverneur d'Antinoé. Sa sœur épousa Arrianus, qui succéda à son beau-père comme gouverneur, et fut un persécuteur célèbre dans les annales des martyrs coptes (il se convertit d'ailleurs et mourut martyr: il est inscrit au synaxaire le 8 baramhât).

A la mort de ses parents, Coluthus fit construire une hôtellerie pour les étrangers et, ayant fait sa médecine, il soignait gratuitement les malades. Arrêté par Arrianus, libéré sur l'intervention de sa sœur, il fut martyrisé par le gouverneur suivant.

Son culte fut très répandu en Égypte. Abou Sâleh dit que son corps était gardé au monastère de St Coluthus à Assiout, et signale 7 églises ou monastères sous son vocable.

Messe 11

cath:

Phil.1,12-19

Mai

21 26. SAINT THOMAS, apôtre. Eusèbe rapporte une tradition selon laquelle il aurait évangélisé le pays des Parthes (*Hist. eccl.*, III,1,1). On pense qu'il mourut près de Madras, aux Indes, où son culte est resté très vivant.

Soir: Ps.67, 13.33 (68, 12.36) Mc.3,7-21 cath:

Matin: Ps.144, 8.9 (145, 10b.11.12a)Lc.6,12-23

Messe: Ro.10,4-18 Col.4,2-14

2 Pet.1,12-21 1 Pet.3,15-22

Ac.3,1-16 Ac.1,1-14

Ps.18, 1.4 (19, 2.5ab) Jo.20,24-31

Psaumes: ils disent la grandeur de Dieu, dont les apôtres ont porté le témoignage aux extrémités de la terre.

Épîtres: St Paul enseigne qu'il faut croire que Dieu a ressuscité le Seigneur Jésus pour être sauvé.

St Pierre affirme dans son épître que les apôtres ne prêchent pas selon des fables, mais comme ayant vu la majesté du Christ de leurs propres yeux. «Vous avez fait mourir le Prince de la vie, que Dieu a ressuscité», dit-il aux Juifs. L'incrédulité de Thomas, qui lui vaut de mettre le doigt dans les plaies du Sauveur, est le plus fort des témoignages.

Évangiles: ils relatent la vocation des apôtres, — et surtout le contact vivifiant du Christ qui guérit les malades, et qui rend à Thomas la foi perdue.

«Heureux qui vient à moi et qui croit sans m'avoir vu.

Rends-nous dignes de croire en Toi, ô Christ, notre Seigneur et notre Roi.

Alors, riches de dons parfaits et de foi, nous chanterons:

Jésus-Christ, le Roi de gloire, est ressuscité des morts». (Doxologie)

22 27. SAINT LAZARE, ami de Jésus, qui le ressuscita (cf. 17 baramhât). Plusieurs calendriers de Nau portent: «seconde mort de Lazare». C'est ce qui explique qu'il soit fêté deux fois.

Messe 21

cath:

2 Cor.11,15-23

Mai «Lazare, l'évêque, ami du Christ qui l'a ressuscité après quatre jours, Qui a vécu quarante ans, est devenu évêque sur le siège de Chypre, et a fait le troupeau du Christ... Nous te demandons, ô Père, d'intercéder pour nous auprès du Christ qui t'a aimé et t'a ressuscité des morts». (Doxologie)

23 28. TRANSLATION DES RELIQUES DE SAINT ÉPIPHANE à Chypre (cf. sa fête le 17 bashens).

Messe 18 cath: Ste Agathe, vierge et mart.
Gal.6,7-12
106, 23.31(107, 32.41b.42a)

24 29. SAINT SIMÉON LE JEUNE, STYLITE (سيمان العمودي). Le Synaxaire de 1912 et K.N. l'identifient à tort à Siméon l'ancien (cf. 3 misra).

Il serait mort le 26 mai 592, après avoir passé sa vie sur une colonne, au mont Admirable, près d'Antioche. L'accumulation des faits merveilleux dans sa vie peut faire douter de la véracité des détails, mais «le moindre doute sur l'existence du stylite, sur sa réputation de thaumaturge et de thaumaturge précoce, est exclu par le témoignage d'un contemporain qui l'a connu et a été en relation avec lui: c'est Évagre. L'histoire atteste qu'il jouissait d'un renom de sainteté incomparable» (DELEHAYE, *Saints stylites*, p. LXIX). Les fouilles archéologiques entreprises au mont Admirable par le Père Mécérien confirment les données topographiques de sa vie (cf. PAUL VAN DER VEN, in A.B. t. 67, 1949, p. 438-40) G: id.

Messe 26 cath: Heb.13,7-29

25 30. SAINT MICHEL (ميخائيل), 68ème pat. d'Alexandrie (1092-1102)
Messe 19 cath: St. Phorus, des 70
Phil.1,12-19
20, 3.5 (21, 4.6) Lc.10,1-20

MOIS DE BA'UNAH

(jul. 26 mai-24 juin; grég. 8 juin-7 juil.)

Mai
26

1. SAINT CARPUS (كربوس), des 70, mentionné dans 2 Tim.4,13. (A remarquer qu'il n'est pas porté dans les synaxaires et calendriers à notre disposition: Nau, Abû-l-Barakât, Basset, Malan, synaxaires du Caire 1912 et 1951).

G: id. cath: 2 Cor.5,11-6,13
Messe 8

27 2. DÉCOUVERTE DES RELIQUES DE SAINT JEAN-BAPTISTE et leur transfert à Alexandrie.

«Au IV^e siècle on prétendait posséder (le corps du Précurseur) à Sébaste. Sous Julien l'Apostat, le tombeau fut violé, les os brûlés et jetés au vent. Quelques chrétiens en sauvèrent une partie qu'ils apportèrent à Jérusalem, où un abbé Philippe les reçut pour les remettre à S. Athanase. On prétend qu'elles furent déposées dans l'église que Théodose fit élever sur les ruines du temple de Sérapis à Alexandrie» (DELEHAYE, *Origines...*, p. 99).

Soir: Ps.34, 11.29 (35, 10a.27b.c.) Lc.7,18-28 cath:
Matin: Ps.50, 8.20 (51, 10.21c) Jo.3,25.36
Messe: Heb.11,1-10 jusqu'à vers. 4
1.Pet.1,25-2,10 seulement
Ac.13,25-33
Ps.33, 19.14 (34,21.16) Mt.11,2-10

Psaumes: le Seigneur garde les os du juste (thème de la protection de Dieu, fréquent dans les messes des martyrs; peut se rapporter aussi à la conservation des reliques à la vénération des fidèles).

Épîtres: Abraham vint s'établir sous la tente, ainsi qu'Isaac et Jacob, «parce qu'ils attendaient la cité qui a de solides fondements»

Mai

(Hébreux), celle qui a pour fondement le Christ, qui a été rejeté (Pierre). C'est Lui que Jean a annoncé, et malgré cela les habitants de Jérusalem l'ont méconnu. L'appel de Paul à Antioche de Pisidie résonne comme celui de Jean: «La promesse faite à nos pères est accomplie» (Actes).

Evangelies: L'évangile de Jean nous donne le témoignage de J.B. sur Jésus, encadré par le témoignage de Jésus sur J.B. en Luc et Matthieu.

- 28 3. SAINT HELLADIOS (الادبوس), évêque, martyrisé sous Julien l'apostat.

Messe 21 cath: Ste Marthe, ascète égyptienne
Ro.8,26-38

- 29 4. SAINT CHENOUSI (سينوسيوس), berger de Balkim, martyrisé à Antinoé par Arrianus. On fait venir un magicien d'Akhmîm pour lui préparer un breuvage empoisonné, qui ne lui fait pas de mal. Le magicien se convertit et est martyrisé. Chenousi est décapité.

cath: St Ammonios, martyr
Ro.15,30-16,6

- 30 5. SAINT JACQUES L'ORIENTAL (يعقوب المشرق), moine. Quand l'empereur Valens partit de Constantinople avec son armée pour arrêter l'invasion gothique, il serait allé le voir pour obtenir qu'on rende les églises qu'il avait données aux ariens. Sur son refus, il lui aurait prédit qu'il serait vaincu et mourrait brûlé. Le 9 août 378, près d'Andrinople, Valens fut blessé, et on dit qu'il mourut dans l'incendie de la chaumière où on l'avait transporté.

Messe 23 cath: Eph.4,11-17

- 31 6. SAINT THÉODORE (ثاودورس), moine, martyr de la persécution arienne à Alexandrie.

Messe 10 cath: ép.: jusqu'à 10 seulement
20, 3.5 (21, 4.6) Lc.10,1-20

Juin

- 1 7. SAINT ISCHYRION (ابا سخريون), de Qallin, martyrisé à Assiout avec cinq autres par Arrianus. Le magicien Alexandre, appelé

- Juin pour le torturer, se convertit et est décapité. (Sans doute l'Ischyriion dont parle Eusèbe, *Hist. eccl.*, VI, XLII,1?)

L: id.

Messe 9 cath: 2 Cor.5,11-6,13
33, 18.19(34, 20.21)
Lc.11,53-12,12

- 2 8. CONSÉCRATION DE L'ÉGLISE DE LA VIERGE A AL-MAHAMMAH (المحمة), où l'eau jaillit miraculeusement lors du retour d'Égypte de la Sainte Famille.

Messe du 24 bashens cath: Cons. égl. de la Vierge à
Héliopolis (= Matariah)
Ro.8,14-21
44, 14.15 (45, 13.14.15a)
Lc.1,39-56

- 3 9. SAINT SAMUEL (صموئيل), prophète.

«Au seuil de l'ère davidique, se dresse la figure de Samuel, comme Jean-Baptiste au seuil de l'ère messianique, comme lui accordé à la prière d'une mère stérile, comme lui prophète. Il est le représentant de Dieu auprès du peuple, le messager de ses ordres, le défenseur de ses droits, l'exécuteur de ses jugements. Fidèle à la foi des Pères, précurseur de celle des grands Prophètes, il est convaincu que Yahvé est le seul maître d'Israël et il proteste quand on lui demande de faire un roi. Mais Dieu lui-même condescend au désir du peuple et, de ce qui était une infidélité, il fait une épreuve et une grâce» (R. de VAUX, dans l'introduction aux *Livres de Samuel*, Bible de Jérusalem, Paris 1953, p. 16).

C'est Samuel qui oint Saül, choisi puis bientôt réprouvé, et David, ancêtre et préfigure du Christ.

Messe 4 cath: Phil.1,20-26

- 4 10. SAINTES DABAMON (دابامون) et PATAMON (بسطامون) et leur mère SOPHIE (صوفية) martyrisées à Sais en même temps qu'une

Juin jeune fille nommée Yona, une autre femme, le bourreau Eulogius et un chrétien nommé Barsanuphius (ورثوفیوس).

(Ste Sophie et ses trois filles)

Messe 14

cath: Ro.4,13-17

20, 1.2(21, 2.3) Lc.10,21-28

5 11. SAINT CLAUDIUS (اكلوديوس), neveu de l'empereur Numérien, martyrisé sous Dioclétien par Arrianus à Antinoé. «Son corps et celui de Victor, fils de Romanos (cf. 27 baramûdah), sont transportés à Antioche. Mais on dit que S. Claude repose maintenant à Assiout... Des églises consacrées à ce saint sont signalées par Abou Şâleh à Ichnîn, à al-Kalandimoun, à Mounyah Bâni-Khasib, par Makrizi dans le district de Boukour». (DELEHAYE, *Mart. d'Eg.*, p. 105).

Messe 16

cath.

Heb.11,32-12,2

6 12. MÉMOIRE DE SAINT MICHEL ARCHANGE (cf. sa fête le 12 hâtûr; sans doute le prie-t-on en ce jour parce que commence, le 12 ba'ûnah, la prière pour la crue, du Nil, crue dont dépend toute la vie de l'Égypte).

En même temps: SAINTE EUPHÉMIE (اوفيسية), dont la fête a un rapport direct avec celle de l'archange. Femme d'un homme pieux qui chaque mois faisait les trois commémoraisons liturgiques de St Michel le 12, de la Vierge le 21 et de la Nativité le 29, après la mort de son mari elle continue à fêter ces jours par des dons aux pauvres. Le démon veut lui persuader de se remarier. «Les tourterelles et les corbeaux ne connaissent qu'un mâle, répond-elle. Comment en serait-il autrement de nous qui avons été créés à l'image de Dieu?» Il lui apparaît à nouveau sous l'aspect de St Michel: «Femme sans mari, insinue-t-il, est comme vaisseau sans capitaine». St Michel apparaît, le met en fuite, et avertit Euphémie que le jour même le Seigneur va la prendre. (Le lectionnaire ne mentionne pas Ste Euphémie).

A noter que cette double fête de Ste Euphémie - St Michel se trouve dans le Sacramentaire Gélasie, qui l'aurait empruntée à la liturgie de

Juin l'Eglise de Ste Euphémie - et de - l'Archange, située in irco patricio. (Cf dans *Maison Dieu*, 4258, p. 153, le compte-rendu du livre de A. CHAVASSE: *Le Sacramentaire Gélasien (Vaticanus Regineusis 316, sacramentaire presbytéral en usage dans les titres romains au 7ème siècle.)*) Notre fête copte rejoindrait donc un vieil usage romain.

Messe du 12 hâtûr.

7 13. MÉMOIRE DE SAINT GABRIEL ARCHANGE qui annonça à Daniel le retour de Babylone (Dan.9,20-27) et à Marie la naissance du Sauveur (cf. sa fête le 22 kihak). Le lectionnaire inscrit uniquement: 2e jour de St Michel.

Ste Lucie, vierge romaine

Messe du 22 kihak

cath. ép.: jusq. 16 seulement

(sauf év.: Mt.25,31-46)

8 14. SAINTS ABOUKIR (= Cyrus ابو كبر), JEAN (يوحنا), PTO-LÉMÉE (ابطلاوس) et PHILIPPE (فيلبس). Aboukir et son frère Philippe, de Damanhûr, s'entendent avec deux prêtres, Ptolémée et Jean, pour aller confesser la foi. Ils sont martyrisés à Damanhûr. Aboukir est enterré à Saïs (صا, markaz de Kafr-az-Zaïyat), les trois autres à Damanhûr.

Messe 21

cath. Ste Potamienne, vierge.

Ro.8,28-36

9 15. CONSÉCRATION DE L'ÉGLISE DE SAINT MENAS A MARIUT (cf. sa fête le 15 hâtûr). De tous les anciens sanctuaires d'Égypte, «le plus fameux est sans contredit celui de S. Ménas, dont les fouilles récentes viennent de mettre au jour les restes, au milieu de toute une ville que le service du pèlerinage a fait surgir autour de lui. La basilique du saint... était située à 9 milles d'Alexandrie, et dépendait pour dire ainsi de la capitale... Un livre de miracles, attribué à Timothée, évêque d'Alexandrie, et rempli d'histoires bizarres, renferme une foule de traits qui permettent de se rendre compte de l'importance du pèlerinage. Le nombre considérable des fidèles de tous pays qui sont allés vénérer le tombeau

Juin de S. Ménas est attesté par les ampoules à eulogies rapportées du voyage, et dont de nouveaux exemplaires vont sans cesse enrichir nos musées». (DELAHAYE, *Origines...*, p. 256).

Messe 12 cath. ép.: jusq. 11

- 10 16. SAINT ONUPHRE (ابو نفر), anachorète au Sa'id. Paphnuce raconte qu'allant au désert pour voir les saints et écrire leur vie, il le rencontra nu, mais le corps couvert par les cheveux et la barbe. Il lui raconte qu'il a quitté le couvent pour mener une vie plus méritante. Depuis 60 ans il vit des dattes d'un palmier qui donne douze régimes par an, et de l'eau d'une source. Pendant qu'ils parlent, un ange vient, lui annoncer sa mort imminente, ce qui arrive. Paphnuce l'enterre. Le palmier tombe et la source tarit. (cf. aussi 16 hâtûr).

G et L: 12 juin

Messe 28 cath. Phili.3,20-4,7
33, 18; 67,4 (34, 18; 68,4)

- 11 17. SAINT LANSON (لانسون) d'Al-Bahnasa (près de Beni-Mazâr). Entendant la parole de l'évangile «Qui perd sa vie la trouve», il se fait moine et mène une sainte vie.

Messe 23 cath. Ste Suzanne-vierge, mart.
Col.4,2-14

- 12 18. SAINT DAMIEN (دميانوس), 35ème pat. d'Alexandrie (570-603).
Messe 17 cath. St Irénée, év. de Lyon
ép.: erreur de pagination
18,4; 131,7 (18,5; 132,9.10)

- 13 19. SAINT GEORGES LE NOUVEAU (جرجس الجديد المرحم). Son père était musulman, sa mère chrétienne. La voyant communier à l'église où il l'accompagne, il a le désir de devenir chrétien. Il épouse une chrétienne, se fait baptiser à Damiette, est martyrisé. Sa femme l'exhorte pendant ce temps.

Messe 9 cath. St Gallicanus, consul sous Julien
Phili.1,12-19
67, 33.4 (68, 36.4) Lc.12,4-12

Juin

- 14 20. SAINT ÉLISÉE, PROPHÈTE (البشع). Son histoire est racontée dans le 2ème livre des Rois, ch. 2 à 13. C'est lui qui multiplia l'huile de la veuve, ressuscita le fils de la Sunamite, guérit Naaman le Syrien.

G et L: id.

Messe 4

- 15 21. CONSTRUCTION DE LA PREMIÈRE ÉGLISE CONSACRÉE A LA VIERGE, à Philippe, par les soins de Paul et Barnabée.

Messe 1

(K.N. dit que cette fête est appelée également: عيد حالة الخديفة fête de celle qui brise les fers», en souvenir du miracle par lequel la Vierge délivra de ses fers l'apôtre Philippe. On ne trouve pas mention de ce nom ni de ce fait dans les synaxaires).

- 16 22. CONSÉCRATION DE L'ÉGLISE DES SAINTS COME, DAMIEN, LEUR MÈRE ET LEURS FRÈRES. «Ces martyrs avaient leur basilique dans la ville épiscopale de Théodoret... Peu de martyrs ont acquis plus rapidement une renommée aussi universelle». Leur sanctuaire de Constantinople éclipsa bientôt celui de Cyr. Ils en eurent à Rome, en Cappadoce, en Pamphylie, à Jérusalem, à Édesse, en Egypte» (cf. DELEHAYE, *Origines...*, pp. 221 et 255). On ne dit pas de quelle église il s'agit ici. (cf. leur fête au 22 hâtûr).

Messe 14 cath. Ro.8,28-36
20, 1.2 (21, 2.3) Lc.10,21-28

- 17 23. SAINT ABANOUB (ابانوب), moine du Sa'id. Fut exilé sous Dioclétien dans la Pentapole occidentale par Arrianus, et resta emprisonné 7 ans. Il fut du nombre des captifs délivrés par Constantin, et regagna son couvent.

Messe 23 cath. 1 Cor.3,1-8

- 18 24. SAINT MOÏSE LE NOIR (موسى الاسود). Sa vie a été racontée par Pallade (ch. 19 de l'Histoire Lausiaque). Ethiopien, bandit de grand chemins, grand mangeur et buveur, il se convertit et entre au couvent

Juin 20 Attaqué dans sa cellule par quatre brigands, il les ficelle et les porte sur son dos à l'église des frères: «Puisqu'il ne m'est pas permis de faire de mal, que décidez-vous de ceux-ci?» Ses anciens compagnons le reconnaissent alors et se convertissent.

Le démon de la luxure le travaillant, il va s'en ouvrir à Isidore de Scété qui lui dit: «C'est comme un chien dans une boucherie: par habitude, il ne s'en va pas. Mais si l'on ferme la boucherie et que personne ne lui donne rien, il n'approche plus. De même si toi aussi tu tiens bon, le démon de guerre lasse te laissera». Il redouble d'austérités, passe les nuits en prière, et devant l'insistance de la tentation, se met à sortir de nuit pour remplir en cachette les cruches de ses frères (il fallait apporter l'eau de fort loin). Le démon le surprend près du puits et lui assène un coup tel qu'on le ramène inanimé. «C'est pour que tu ne te vantes pas d'avoir vaincu la passion que tu as été tyrannisé, pour ton bien», lui dit Isidore. Ordonné prêtre à Scété, il fut, dit le synaxaire, tué par les Barbares: il n'avait pas voulu fuir devant eux, pour expier ses anciens méfaits. On l'enterra à Deir-al-Baramûs.

Messe 26 cath. Heb.11,32-12,2

19 25. SAINT JUDE (يهوذا), des 70, auteur de l'épître qui porte son nom, frère de Jacques (cf. 18 abîb). L'un et l'autre sont mentionnés dans Mt.13,15 et Mc.6,3.

«Il en fut sans doute de Jude comme de Jacques, son frère, que les récentes recherches patristiques invitent à ne pas identifier avec l'apôtre Jacques, fils d'Alphée... Néanmoins, leur parenté avec Jésus leur assure à tous deux une haute considération dans l'Eglise naissante (Protévangile de Jacques, Eusèbe). On a supposé que Jude avait pu achever de rédiger la correspondance de St Paul (épître aux Hébreux) ou qu'il avait été le compagnon de St Pierre: ces deux hypothèses sont dans la ligne de 1 Cor.2,5 qui paraît associer les frères du Seigneur au ministère des Apôtres». (LECONTE, introd. à l'*Epître de Jude* de la Bible de Jérusalem, Paris 1953, pp. 45-46).

G: id.

Messe 8 cath. Eph.4,11-17

Juin
20

26. SAINT JOSUÉ (يشوع) fils de Nûn, prophète. Succédant à Moïse à la tête du peuple d'Israël, il lui fit passer le Jourdain et l'introduisit dans la terre promise. Les Pères de l'Eglise ont longuement commenté ces deux événements, préfigure du baptême et de l'entrée dans la vie de grâce de l'accession au Royaume des Cieux. (Il a déjà sa fête au 4 tût. Cf. cette date — Abu-l-Barakât et Nau, portent, au 26 ba'unah: «arrêt du soleil en faveur de Josué» ou «par Josué».

Messe 4 cath. Heb.2,5-16

21 27. SAINT ANANIE (حنانيا), des 70, évêque de Damas, martyr. C'est lui qui rendit la vue à St Paul après sa conversion (Ac.9,10-19).
Messe 6 cath. Ro.15,30-16,6

22 28. SAINT THÉODOSE (تاودوسيوس), 33ème par. d'Alexandrie (535-567).
Messe 19 cath. St Pantène, doct. de l'éc. d'Al.
Heb.4,14-5,5
72, 23.28 (73, 23b.24a.28)

23 29. SEPT SAINTS ASCÈTES DE DJABAL TUNAH: PAISIS (اباسيني) COTYLAS (كونيلاس), ARDĀMA (ارداما), MOISE (موسى), ASI (ايسي), BARACLAS (اباركلاس) et un autre COTYLAS, martyrisés à Alexandrie sous Arrianus.
Messe 27 cath. Hor., Bshai et leur mère Théodora
Ro.4,13-17

24 30. NATIVITÉ DE SAINT JEAN BAPTISTE, le Précurseur, «qui adora le Christ dans le sein de sa mère et mérita de poser sa main sur sa tête sainte lors de son baptême». Le synaxaire dit que les soldats d'Hérode voulant le tuer avec les saints Innocents, son père le porta sur l'aile du temple: «C'est d'ici que je l'ai reçu, dit-il, prenez-le». L'ange du Seigneur

aurait alors saisi l'enfant et l'aurait porté dans le désert. (Ses autres fêtes: 3 tût, 2 ba'ûnah, 30 amshîr).

G et L: id

cath.

Soir: Ps.51, 7.8

(52,10.11bc)

Lc.7,28-35

30,26.19

Matin:Ps.91, 8.12

(31,24ab.20ab)

(92,11.15b.16a)

Mt.11, 11-19

29,4.10 (30,5.11)

Messe:

Heb.11,32-12,2

Heb.11,1-10

1 Pet.2,11-17

1 Jo.4,15-19

Ac.7,8-22

Ac.13,44-49

Ps.91,10.11 (92, 13.14)

Lc.1,57-80

Psaumes: thème du *juste* qui croît comme l'olivier, comme le cèdre, comme le palmier dans la maison de l'Eternel: fidèle image de Jean Baptiste.

Épîtres: l'épître aux Hébreux et les Actes font revivre la longue série des Pères et prophètes qui aboutit à J.B.: «ils moururent tués par l'épée, ils allèrent çà et là, vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres, dénués de tout, persécutés, maltraités, — eux dont le monde n'était pas digne, — errants dans les déserts et les montagnes, dans les cavernes et dans les antres de la terre... St Pierre nous exhorte à vivre nous aussi «comme étrangers et voyageurs sur la terre... ayant au milieu des païens une bonne conduite... agissant comme des serviteurs de Dieu...».

Évangiles: témoignage de Jésus sur Jean: «Parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'y a pas de plus grand que Jean Baptiste... Tous les prophètes et la loi ont prophétisé jusqu'à Jean: et si vous voulez le comprendre, c'est lui l'Elie qui devait venir». Aussi Zacharie peut-il prophétiser à la naissance de son fils que c'est la promesse faite à Abraham qui s'accomplit, la naissance de J.B. est l'annonce de la naissance du Sauveur.

MOIS D'ABIB

(jul.:25 juin - 24 juil.; grég.: 8 juil. - 6 août)

Juin
25

1. **SAINT FEBRONIE** (افرونية). De Mésopotamie, entre dans un couvent dont sa tante est supérieure. Pendant la persécution de Dioclétien, les religieuses partent se cacher, mais elles restent toutes deux au couvent. Fébronie demande aux soldats de la prendre mais d'épargner sa vieille tante. Elle est prise et martyrisée.

G et L: id.

Messe 3

cath. Stes Fébronie et Saturnine
Ro.15,30-16,6

26

2. **SAINT THADDÉE** (ثادوس), apôtre, nommé aussi Jude dans les évangiles. La tradition copte le distingue de Jude, frère du Seigneur, auteur de l'épître qui porte son nom (cf. 25 ba'ûnah), et lui fait prêcher l'évangile en Syrie.

Messe 6

cath.

Eph.4,11-17

27

3. **SAINT CYRILLE LE GRAND** (كبرلس), 24ème pat. d'Alexandrie. C'est lui qui présida le Concile d'Éphèse, (cf. 12 tût), contre Nestorius qui niait l'unité de la personne du Christ, et par suite refusait à la Vierge le titre de «Mère de Dieu». Contemporain du pape Célestin, qui est inscrit au synaxaire ce même jour.

Une des trois anaphores coptes actuelles porte son nom. C'est la «messe de St Marc», revue par lui, réservée spécialement au Carême et au jeûne de kiahk. C'est la vraie liturgie alexandrine, dont l'usage, malheureusement, est à peu près perdu.

Messe 19

cath.

Cor. jusq. 4,15
Pet. jusq. 2,25
Ac. jusq. 20,34

Juin

28

4. TRANSLATION DES RELIQUES DES SAINTS CYR ET JEAN à l'église St Marc d'Alexandrie, d'où St Cyrille les fit transporter à Menouthi (cf. 6 amshîr)

G: id.

Messe 12

cath. St Sosthène, pape de Rome
33, 18.19 (34, 20.21) Lc.11,35-12,12

29 5. SAINTS PIERRE ET PAUL, apôtres, que la liturgie copte appelle «notre Père Pierre (ابونا بطرس) et notre Maître Paul (معلمنا بولس)».

«Le même culte immémorial qui les unit atteste la proximité chronologique, au moins approximative, de leur mort». (Zeiller, in: Fliche... T. I, p. 291).

Le synaxaire publié par Basset les nomme «chefs des disciples» et dit que «le Seigneur donna à Pierre la meilleure part, l'établit comme la pierre angulaire de l'Eglise et lui remit les clefs du Royaume des cieux».

Le même synaxaire dit au 7 misra (mémoire de la Confession de Césarée): «Depuis ce jour Pierre devint le chef des disciples et le successeur (du Christ) à Rome. Il a la supériorité sur tous les chefs du monde».

من هذا اليوم صار بطرس الرسول رئيساً على التلاميذ وصار خليفه برومية له الرئاسة على كافة رؤساء الدنيا.

G et L: id.

Messe 5

cath.

Pet. jusqu. 19

Ac. jusqu. 8

«Pierre l'apôtre et Paul le sage, chefs des disciples de N.S.J.C...

Notre Père Pierre a fini par la mort de la croix, dans la ville de Rome la grande, pour le nom de N.S.J.C.

Paul, de même, y eut la tête tranchée par le roi Néron le même jour...

Nous aussi nous les honorons avec le roi David, le chantre:

Leurs voix ont retenti sur toute la surface de la terre.

Demandez pour nous, nos pères les apôtres, notre Père Pierre et notre Maître Paul, qu'Il nous pardonne nos péchés...».

(Doxologie).

Juin

30

6. SAINT OLYMPAS (اولباس), des 70, surnommé aussi Paul. Le synaxaire dit qu'il servit Pierre dans ses malheurs, souffrit avec lui, entra avec lui à Rome. C'est lui qui l'aurait descendu de la croix et enseveli. Il serait mort crucifié la tête en bas comme l'apôtre.

Messe 8

cath.

2 Tim.2,3-10

Juil.

1

7. LE GRAND SAINT CHENOUTI (شنودة), chef des ermites. Supérieur du couvent Blanc de Sohag, n'ayant rien de la douceur de St Pacôme, il renforça encore les sévérités que son prédécesseur, Bgoul, avait introduites dans la règle pacômienne. Fougueux batailleur, qui parlait souvent de son couvent pour combattre hérétiques et païens, il mourut à 118 ans, vers 466.

Messe 24

cath. St Lin, pape et mart.,
succes. de S. Pierre

Heb.7,18-8,2

2 8. SAINT BESHAI (بشاي), moine du désert de Scété.
Messe 25 cath. Heb.13,7-29

3 9. SAINT SIMÉON (سمعان), fils de Clopas, des 70.
«Après que Jacques le Juste eut rendu son témoignage comme le Seigneur et pour la même doctrine, le fils de son oncle, Siméon, fils de Clopas, fut établi évêque (de Jérusalem). Tous le préférèrent parce qu'il était cousin du Seigneur». De ce long épiscopat on ne sait guère que ce qu'en rapporte Eusèbe, citant comme plus haut Hégésippe: à savoir, que vers l'an 107, âgé de 120 ans, il fut torturé et finalement crucifié. La constance de ce vieillard étonna tous les assistants, et le consulaire lui-même. (Hist. Eccl., IV.22,4; III,32,3 et 6).

Messe 6

cath.

Heb.4,14-5,5

4 10. SAINT THÉODORE (تاودورس), év. de la Pentapole (Cyrénaïque), martyrisé sous Dioclétien par le préfet Pilate.

Messe 21

cath.

Gal.7,25-6,10

Juil.

- 5 11. SAINTS JEAN (يوحنا) et SIMÉON (سمعان), son cousin, torturés et décapités à Alexandrie sous Armanius, ensevelis à Sammanoud.
Messe 16 cath. Ro.8,28-36
95,1 (96,1.2) Mc.1,1-11
- 6 12. SAINT HOR (اهور), de Syriacos. Fils d'un forgeron, part à Péluse pour confesser le Christ. Il convertit pendant ses tortures le gouverneur, sa femme et ses fils, qui sont martyrisés. Torturé à nouveau, puis décapité à Antinoé.
Messe 12 cath. Heb.3,1-13
- 7 13. SAINT PISENTIUS (پيسنتاوس), év. de Coptos (Qift). Abou Şaleh signale une église à son nom à Qûs.
Messe 21 cath. St Abamon, mart. Heb.11,32-12,2
- 8 14. SAINT MACAIRE D'ALEXANDRIE (مكاريوس), supérieur des Cellules (près de la Nitrie) — d'après le nouveau koutamarès, dit K.N. Il n'est de fait pas inscrit au synaxaire en ce jour, mais au 6 bashens. C'est celui dont Pallade raconte l'histoire au chapitre XVIII de l'Histoire Lausiaque. «Son ascèse à lui, dit-il, était de se mettre à fond à tout ce dont il entendait parler». Chaque fois qu'il apprenait quelque belle action d'un autre, il voulait faire autant et même mieux. Ayant tué un jour un moustique qui l'avait piqué, il regretta son geste et resta 6 mois assis, nu, dans le marais de Scété, «là où les cousins, de vraies guêpes, percent même le cuir des sangliers». Perdu sans eau dans le désert, il est abreuvé par une antilope qui repousse ses petits pour lui donner son lait. Une hyène le conduit une fois à sa caverne pour guérir son petit, aveugle, et lui apporte en remerciement une peau de mouton.
Messe 25 cath. St Ephrem le Syrien Tit.2,11-3,7
év. verset 23 seulement
- 9 15. SAINT EPHREM (افرام) le Syrien. Originaire de Nisibe en Mésopotamie, il doit fuir la maison de ses parents, païens, pour venir en Syrie où il est baptisé à l'âge de 18 ans. Après avoir gagné quelques temps sa vie comme employé dans un établissement de bains, il mène plusieurs

- Juil. années la vie monastique au désert, est ordonné diacre, se dévoue au service des chrétiens persécutés. Il composa des commentaires de l'Écriture, des homélies et des hymnes (notamment sur le jugement, dont la pensée le mettait en transes), qui lui valurent le titre de «Lyre du Saint Esprit». Il mourut en 373.
Messe 26 cath. St Cyrus, enfant et sa mère Juliette
Heb.2,3-11
60, 1.2 (61,2,3) Lc.14,25-35
- 10 16. SAINT JEAN A L'ÉVANGILE D'OR (يوحنا صاحب الانجيل الذهبي). De Rome, il se fait donner par son père un évangile relié d'or, part avec un moine de Jérusalem et passe 7 ans dans son couvent. Il revient à la maison paternelle et demeure 3 ans dans une hutte, tout-à-côté, ignoré de ses parents, vêtu des haillons échangés à un pauvre contre ses habits, et vivant des restes de cuisine. Au moment de mourir il appelle ses parents, et se fait reconnaître grâce à l'évangile d'or.
Messe 7 cath. Ro.8,14-21
98, 5.6 (99, 6.7) Jo.16,20-33
- 11 17. SAINTE EUPHÉMIE (اوفيسية), martyrisée sous Dioclétien. Voyant passer des convois de chrétiens enchaînés par le cou «comme des chiens», elle eut le courage de protester. Interrogée sur sa foi, elle s'affirma chrétienne, fut frappée, suspendue en l'air, brûlée. Son dernier geste fut un signe de croix.
G: id.
Messe 3 cath. Rom.15,30-16,6
- 12 18. SAINT JACQUES, év. de Jérusalem, frère du Seigneur, auquel on attribue l'épître qui porte son nom. Présenté en Mt.13,55 et Mc.6,3 comme «frère du Seigneur», avec Joseph, Simon (cf. 9 abîb) et Jude (cf. 25 ba'ûnah), il est favorisé d'une apparition du Christ ressuscité (1 Cor.15,7), assiste à l'Ascension et se retire au Cénacle (Ac.1,12-14). Pierre lui annonce sa libération (Ac.12,17) et Paul, converti, le visite à Jérusalem (Gal.1,18-19). La place de premier plan qu'il tient à Jérusalem

Juil. salem, dont il est nommé premier évêque, est attestée encore par la part qu'il prend dans la dispute de la circoncision (Ac.15,13-29). Martyrisé en 62. La critique actuelle tend de plus en plus à distinguer l'évêque de Jérusalem, fils d'Alphée, apôtre (cf. 10 amshîr), comme le fait la tradition copte. (Le lectionnaire catholique a donc tort de préciser: Jacques, fils d'Alphée, apôtre, frère du Seigneur, év. de Jérusalem).

Messe 5

cath.

Héb.7,18-8,2

13 19. SAINT BATLAN (بطلان), médecin, converti par l'exemple et l'amitié d'un prêtre. A la mort de son père, il affranchit ses esclaves, distribue ses biens aux pauvres, soigne les malades gratuitement, leur demandant comme salaire de croire au Christ. Dénoncé à l'empereur par des médecins jaloux, il est torturé et décapité. (Sans doute doublet du Pantaléon, médecin, du 15 bâbeh, que Grecs et Latins fêtent le 27 juillet).

Messe 14

cath.

2 Cor.4,5-15

Ps.20,1.2 (21,2.3)

Lc.10,21-28

14 20. SAINT THÉODORE, de Chotep, près d'Assiout (تاودورس الشطي), appelé الاسفلا (corruption du copte emprunté au grec: ΠICTPATΘΛATHC, ou plus simplement au persan: général). Martyrisé sous Dioclétien, son corps fut transporté dans son village natal (translation portée dans les synaxaires au 5 hâtûr).

La doxologie qui lui est consacrée, lui attribuant la victoire sur le dragon qui infestait la ville d'Eucheita, en fait le même personnage que le Théodore grec dont le P. Delehaye dit:

«S. Théodore a été loué par S. Grégoire de Nysse en présence de son tombeau. Le nom de la ville n'est pas indiqué, et l'on s'est demandé s'il fallait le placer à Amassée, où le saint souffrit le martyre, ou, à Eucheita, lieu de pèlerinage célèbre durant tout le cours du moyen âge. On peut affirmer que la basilique décrite par Grégoire de Nysse ne se trouvait pas à Amassée ce qui n'empêche que cette ville ait possédé, au moins depuis le règne d'Anastase (491-518), un église dédiée à un martyr qui lui appartenait à tant de titres. S'il peut y avoir encore quelques doutes sur l'emplacement d'Eucheita, on ne peut hésiter à lui attribuer la

Juil. gloire d'avoir gardé durant des siècles le tombeau d'un des saints les plus populaires de l'église grecque» (*Origines...*, p. 199). (Cf. aussi 28 amshîr).

Messe 10

cath.

ép. jusqu'à v. 10

év. jusqu'à v. 28

15 21. SAINT SUSENNIUS l'eunuque (سوسنيوس الحصى), de l'entourage de l'empereur Théodose, homme plein de charité, ami des pauvres. Servit Saint Cyrille au concile d'Éphèse.

Messe 13

cath.

S. Aquila, des 70

2 Cor.7, 10-fin

(Le synaxaire ne dit pourtant pas qu'il ait été martyrisé)

16 22. SAINT MACAIRE (مكاريوس), fils du ministre Basilides (cf. 11 tût), martyrisé près de Pshati (Lâwyat Razîn, dans la Munûfiyah). Le P. Delehaye a résumé le récit épique de sa passion (*Martyrs d'Eg.*, pp. 131-134).

Messe 16

cath.

1 Cor.3,1-8

17 23. SAINT LONGIN (لونجينوس), centurion, qui perça le côté du Christ. On semble faire un même personnage du centurion de Mt.27,54 et du soldat de Jo.19,34. Il aurait été instruit par St Pierre, puis décapité par ordre de Tibère. (cf. 5 hâtûr).

Messe 15

cath.

Rom.12,1-5

44,5 (45,4)

Mat.12,9-23

18 24. SAINT APA NUB (ابانوب). De saints parents, il a 12 ans quand commence la persécution de Dioclétien. Entendant, à l'église, le prêtre encourager les chrétiens au martyre, il va distribuer ses biens aux pauvres en disant: «le monde passera ainsi que sa concupiscence» (1 Jo.2,17), puis il longe le Nil jusqu'à Sammanoud et va se livrer au gouverneur. Crucifié la tête en bas au mât d'un navire, finalement décapité à Alexandrie par Arménus, puis enseveli à Sammanoud.

Messe 12

cath.

Ste Marine, vierge et mart. (Nilles
donne pourtant Apa Nûb)

Rom.7,12-16

77,5; 134,5 (78,5; 135,5)

Mc.10,35-45

- Juil.
19 25. CONSÉCRATION DE L'ÉGLISE DE SAINT MERCURE, Abû Saifain (cf. 25 hâtûr).

Messe 11 cath. ép. jusqu'à v. 17

- 20 26. SAINT JOSEPH LE JUSTE, le charpentier, qui mérita d'être appelé «père du Christ». La tradition copte lui prête, d'un premier mariage, quatre fils (Juste, Yousâb, Jude et Jacques), et trois filles. Elle le fait mourir à 111 ans, 16 ans après l'Incarnation.

Si son culte dans l'église copte n'a pas pris le développement qu'il a reçu plus tard dans le rite latin, il a pourtant, le privilège de l'ancienneté. St Joseph «n'obtint que très tard un culte public et universel... Les plus anciennes traces d'un culte direct se trouvent dans un des calendriers coptes publiés par Selden (VIIe s.); on y insère au 20 juillet le «Charpentier Joseph». Il en est de même du Synaxaire, édité par le Cardinal Mai; ce document est plus jeune et appartient tout au plus au IXe s.» (KELLNER, p. 359).

Messe 4 cath. 49, 2.18 (50, 2.23) Mt.1,1-17
75, 1 (76, 2.3) Mt.1,18-23
2 Pet.3,14-18r
Ac.7,8-17
(17, 8) Mt.7,13-27

- 21 27. SAINT ABAMON (ابامون). Allant au Saïd et voyant les chrétiens martyrisés, il alla confesser la foi devant Arrianus, gouv. d'Antinoé. Martyrisé à Alexandrie.

Messe 9 cath. St Timothée, pat. d'Alexandrie.
ép. jusqu'à v.36
Jo.15,15-21

- 22 28. SAINTE MARIE MADELEINE (مرى المجدلية), dont le Christ chassa sept démons (Mc.16,9), et à qui Il apparut après sa résurrection (Jo.20,11-18) après que l'Ange l'eut chargée d'aller avertir les Apôtres (Mt.28,1-7; Mc.16,1-10). Le synaxaire dit qu'elle servit les apôtres et

- Juil. prêcha avec eux, convertit beaucoup de femmes, et fut ordonnée diaconesse pour aider au baptême des femmes.

G et L: id.

Messe 3 cath. Ro.8,28-36

- 23 29. TRANSLATION DU CORPS DE SAINT ANDRÉ, apôtre (cf. 4 kiahk).

«En 356 furent solennellement transférées à Constantinople les reliques de St Timothée, l'année suivante celles de St André et St Luc obtenues, à ce qu'on prétend, par l'entremise du préfet d'Alexandrie» (DELEHAYE, *Origines...*, p. 66).

(Les deux synaxaires de 1912 et 1951 portent: «translation du corps de St André de Syrie à Constantinople», de même que K.N. Le synaxaire ancien de Basset, les calendriers de Malan et d'Abû-l-Barakât ainsi que Nau portent *Thaddée* au lieu d'*André*. Le lectionnaire moderne aussi).

Messe 5 cath. SSs Ammonios et Théophile, mart.

Ro.4,12-17

65, 11.12 (66, 12bc.13) Lc.21,12-19

- 24 30. SAINTS MERCURE (مرقودة) et EPHREM (افرام), «frères par l'esprit et proches parents par le corps». Nés à Akhmîm, se firent moines dans un couvent du Saïd. Martyrs de la persécution arienne.

Messe 14 cath. 2 Cor.4,5-15

20, 1.2. (21, 2.3) Lc.10,21-28

MOIS DE MISRA

(jul.: 25 juil. - 23 août; grég.: 7 août - 5 sept.)

- Juil.
25 1. SAINT APOLI (ابولي), fils de Juste et petit fils de l'empereur Numérien, martyrisé sous Dioclétien à Basta (près de Zağāzīq), enterré au couvent d'al-Khandaq, près du Caire.

Messe 12 cath. Ste Anne, mère de Marie (Apoli est porté dans Nilles)

Rom.1,1-12

- 26 2. SAINTE BAYSA (بايسة), de Menûf. A la mort de ses parents, elle transforme sa maison en maison d'accueil pour les pauvres et les voyageurs, puis bientôt en lieu de débauche où elle reçoit tous ceux qui veulent pécher. St Jean le Petit (cf. 20 bâbeh) va la voir. Croyant qu'il vient pécher, elle se pare pour le recevoir. Il entre en psalmodiant: «Bien que je marche au milieu des ombres de la mort, je ne crains aucun mal parce que tu es avec moi» (Ps.23,4). Il la convertit, l'emmène au désert. Elle meurt en chemin, la première nuit. Jean voit une colonne de lumière descendre du ciel, et les Anges prendre l'âme de la sainte.

Messe 3 cath. Stes Athanasie, veuve; et Praxie, vierge

Rom.8,14-21

- 27 3. SAINT SIMÉON LE STYLITE (سيمان العمودي).

(K.N. et le synaxaire de 1912 l'identifient à tort à celui du 29 bashens. Nilles et le lectionnaire catholique précisent à tort: Siméon le jeune; c'est de l'Ancien qu'il s'agit. Voir DELEHAYE, *Saints Stylites*, p. XIII).

- 28 Sa vie est racontée par Théodoret, son contemporain, au chapitre 26 de son *Histoire religieuse*. Né à Sisa, aux confins de la Cilicie, d'abord petit berger, il est poussé à la vie religieuse en entendant lire les béa-

titudes. Ses austérités l'empêchent de rester au couvent où il est entré. Il se retire dans la montagne d'Antioche, où sa réputation de sainteté et ses miracles attirent bientôt les foules. «On n'y voit pas seulement des habitants de notre province, mais aussi des Ismaélites, des Perses, des Arméniens, des Ibères, des Éthiopiens et d'autres peuples encore plus éloignés que ceux-là. Il en vient aussi des endroits d'Occident les plus reculés, comme des Espagnols, des Anglais, des Français, et des autres provinces qui leur sont voisines. Quant à l'Italie, il serait inutile d'en parler, puisqu'on assure que ce saint est si célèbre dans Rome qu'ils mettent de petites images de lui à l'entrée de leurs boutiques pour chercher de l'assurance et de l'appui dans sa protection et son secours» (Théodoret, trad. Draguet, p. 188).

Pour échapper à la foule qui veut sans cesse le toucher, il s'établit sur une colonne. Passant la nuit en prière, le jour il prêche, exhorte, conseille, guérit, réconcilie les âmes avec Dieu. Sur l'influence extraordinaire de ce saint non moins extraordinaire, lire les pages magistrales du père Delehayes (cf. ce que nous en citons, p. 31, note 18).

G: 26 juil.

Messe 26

- 28 4. SAINT ÉZÉCHIAS, dont l'histoire est racontée au 2ème livre des Rois, chap. 18-20.

Messe 4

cath: Ste Juliette, comp. de Ste Praxie
(Ézéchias est porté dans Nilles)
Rom.6,5-11

- 29 5. SAINT JEAN LE SOLDAT (يوحنا الجندي). Envoyé par Julien l'Apostat avec d'autres soldats pour persécuter les chrétiens, il feignait de les combattre, mais en réalité les aidait et les encourageait. Il jeûnait, priaît, faisait l'aumône. Mourut en paix.

G: 30 juil.

Messe du 26 tûbah

cath:

Gal.5,25-6,2

1, 1.2(1, 1) év. verset 23 seulement

Juil.

30

6. **SAINTE JULIETTE** (يوليتة), de Césarée de Cappadoce. Très riche, dénoncée par un homme qui voulait s'approprier ses richesses, elle préféra les biens éternels, confessa la foi et fut brûlée. Dans l'homélie qu'il a prononcée sur elle, St Basile dit que son corps, conservé à Césarée, sanctifie le lieu où il repose comme il sanctifie ceux qui s'y réunissent (P.G. XXX, 112).

L: id.

Messe 3

cath: St Zénon, soldat d'Alexandrie

Ro.15,30-16,6

31

7. **ANNONCIATION A JOACHIM QU'ANNE ENFANTERA LA VIERGE MARIE**. Le récit de la stérilité d'Anne et de la conception miraculeuse se trouve dans les évangiles apocryphes (cf. Protévangile de Jacques, Évangile du pseudo-Matthieu, Livre arménien de l'enfance, publiés par PETERS in: *Évangiles apocryphes*, Paris 1911.1914). Il y a deux fêtes de la conception: cf. 13 Kiahk, comme il y a deux fêtes de la naissance.

Messe 2

cath:

2 Cor.4,5-15

1 Pet.2,18-25

Ac.20,17-34

Août

1

8. **LES SAINTS MARTYRS MACHABÉES: Éléazar** (البعازر), sa femme **Salomé** (سالومي) et leurs sept enfants. Leur martyre est raconté au 2ème livre des Machabées, 6,18-7,42.

«Comment était-on parvenu à se persuader à Antioche que l'on était en possession des reliques des sept frères Machabées et de leur mère? C'est ce qu'il faut se demander avec S. Jérôme, qui les avait déjà trouvés à Modeim. Mais pas plus que lui nous n'entreprendrons de résoudre le problème... D'Antioche, le culte des Machabées, assimilés aux martyrs chrétiens, se répandit dans toute l'église. Rome reçut de leurs reliques, et depuis S. Grégoire de Naziance jusqu'à S. Augustin les plus illustres des pères de l'église les célébrèrent dans les panégyriques» (DELEHAYE, *Origines...*, pp. 233-234).

G et L: id.

Messe du

cath:

Ro.1,17-21

10 bashens

33, 18.19(34, 20.21) Lc.11,55-12,2

Août

2

9. **SAINT ABA ARI** (ابا اري), prêtre de Chetnouv, martyrisé à Alexandrie sous Dioclétien. Le récit épique de sa passion a été résumé par Delehayé, in: *Mart. d'Eg.*, p. 130-131.

Messe 12

cath:

Ro.8,28-36

3

10. **SAINT JEAN** (ابو يحنس), appelé dans les synaxaires récents (يحنس) d'Ashmûn Tanâh, soldat, martyrisé à Baramoun (près de Mansûrah) avec 95 compagnons.

Messe 15

cath: St Bitra

1 Cor.12,31-13,3

44, 5(45, 4)Mt.12,9-23

4

11. **SAINT MOÏSE** (موسى), évêque d'Ousîm. Il fut le compagnon fidèle du patriarche Khâyel (cf. 16 baramhât) dans les durs événements de son règne.

Messe 21

cath: St Ptolémée, mart.

Philé.2,1-3

5

12. **ACCESSION DE CONSTANTIN AU TRÔNE DE ROME** (cf. sa fête au 28 baramhât).

Messe du 17 tût

cath:

Héb.4,14-5,5

év.: erreur de paginat.

6

13. **TRANSFIGURATION DU CHRIST SUR LE MONT THABOR**. Une des 7 fêtes mineures du Christ.

G et L: id.

Soir: Ps.98, 5.6 (99, 6.7a) Lc.9,28-36

Matin: Ps.103, 29.30.31 (104, 31.32) Mt.17,1-9

Messe:

Col.1,1-23

cath:

2 Pet.1,12-17

12-19

Ac.7,44-8,1

7,44-52

Ps.86, 1.5

(87, 1b.2a.5) Mc.9,2-13

1-8

Psaumes: La gloire de Dieu, dont la majesté redoutable fait trembler la terre et fumer les montagnes, devient le lieu où Dieu parle familièrement avec Moïse, au Sinaï comme au Thabor, et où est fondée Sion, mère des peuples.

Août *Épîtres*: Nous avons donc part à l'héritage des saints dans cette lumière de gloire, par le Christ, «image du Dieu invisible, premier-né de la création, tête du corps de l'Église».

De cette *tente* qui n'est pas celle du Thabor, Pierre rend témoignage de la gloire du Christ qu'il a vue sur la sainte montagne.

C'est cette gloire que voit Étienne dans les cieux entrouverts. Comme le Christ est descendu du Thabor pour aller à sa Passion, le dernier verset des actes nous ramène au combat qui mène à cette gloire: Étienne monté au ciel, une violente persécution se déchaîne contre l'Église.

Évangiles: Ils nous donnent, selon les trois synoptiques, le récit dépouillé de la Transfiguration, la stupeur des Apôtres qui seront tous les trois témoins de l'agonie, la défense qui leur est faite de parler avant la Résurrection, la question qu'ils se posent sur ce que peut bien être cette résurrection.

- 7 14. MIRACLE QUI ARRIVA A ALEXANDRIE par les mains du patriarche Théophile (cf. 18 bâbeh), oncle de St Cyrille. Un chrétien apostat ayant percé de la lance un crucifix, du sang et de l'eau en coulèrent, et beaucoup de Juifs, témoins du miracle, crurent.

Messe 18

cath: (Cette fête, portée dans Nilles, est omise dans le lectionnaire catholique)
St Basilicos. 2 Tim.2,8-15
106, 23.31(107, 32.41b.42a)

- 8 15. SAINTE MARINE (مارينا), ascète. A la mort de sa mère, son père veut la marier et entrer au couvent. Elle obtient de se déguiser en homme et de le suivre. Grâce à ce subterfuge elle est reçue au couvent. Après la mort de son père, elle est envoyée un jour à la ville avec deux autres moines. Ils couchent dans une hôtellerie. Un soldat pêche avec la fille de l'hôtelier et la convainc d'accuser «de moine Marine». On la chasse alors du couvent, et elle vit à la porte. Quand l'enfant naît, on le lui apporte et elle l'élève. Réintégrée au couvent, elle est

Août chargée des plus durs travaux comme pénitence. L'enfant grandit et se fait moine. Quand Marine meurt, on s'aperçoit de la méprise, et les deux coupables viennent tout avouer.

Messe 3

cath: Heb.11,1-10

- 9 16. ASCENSION DU CORPS DE LA VIERGE AU CIEL (cf. sa mort au 21 tûbah). La tradition copte rapporte l'histoire du Juif qui, saisissant le cercueil de la Vierge pour empêcher qu'on l'enterre, perdit ses deux bras et, repentant, ne les retrouva que par l'intercession des Apôtres. Thomas, absent, vit la Vierge monter au ciel, portée par les Anges. Rejoignant les autres apôtres il feint de ne croire à sa mort que s'il voit son cadavre. On va au tombeau, qu'on trouve vide. Thomas raconte alors sa vision.

Le récit du Juif, la revanche de St Thomas, se trouvent déjà dans St Jean Damascène. (Sur les sources douteuses auxquelles il a puisé, on peut voir KELLNER, pp. 314-315; LE HIR, *Études Bibliques*, Paris 1869, pp. 148-185).

G et L: 15 août

Messe 1

- 10 17. SAINT JACQUES (يعقوب) de Mangûg (près de Girgâ). Fils de parents pieux, frère de trois religieuses, il part avec un vieux berger à la recherche du martyr. Ils trouvent le gouverneur en train de torturer St Juste. Le vieillard est décapité, Jacques torturé, puis décapité à Péluse avec Abraham et Jean de Sammanûd.

Messe 15, sauf les psaumes: cath: Gal.5,16-24

Soir: 33,18.19 (34, 20.21)

Matin: 36, 34.35 (37, 39.40ab)

Messe: 96, 11 (97, 11.12)

- 11 18. SAINT ALEXANDRE (اليسندروس), patriarche de Constantinople. Il combattit Arius, et c'est par lui que Constantin voulut faire entrer à nouveau l'hérétique dans l'Église, après lui avoir fait signer une profession de foi. «Cette tentative n'alla pas sans difficulté, et l'on

Août ne sait pas au juste ce qui serait advenu, si Arius n'était mort subitement la veille du jour où il devait être admis à la communion» (FLICHE, t. 3, p. 113).

Messe 19 cath: Eph.1,15-fin

- 12 19. RETOUR DU CORPS DE SAINT MACAIRE LE GRAND à son couvent de Scété (cf. fête le 27 baramhât). Il avait été volé par les gens de Shibshîr (près de Manûf).

Messe 15 cath: 1 Tim.3,1-3

Pour K.N., ce devrait être la messe 25, qui réunit les Macaire.

- 13 20. LES SEPT DORMANTS D'ÉPHÈSE. Ils se cachent dans une grotte sous Dèce pour se réveiller après 372 ans, sous Théodose.

Sur le rôle de leur culte dans la chrétienté et dans l'Islam, on peut voir MASSIGNON, in: A.B. 1950 (t. 68), pp. 245-260).

G: 4 août

Messe 14 cath: Gal.5,16-24
20, 1.2(21, 2.3) Lc.10,21-28

- 14 21. SAINTE IRÈNE (ايراني), fille de l'empereur Licinius.

Messe 3 cath: Ro.15,30-16,6

- 15 22. SAINT MICHÉE (ميخا), prophète.

«La parole de Michée, par delà ses contemporains, atteint chaque âge de l'Église, et le nôtre maintenant... toujours avec la même efficacité souveraine, elle requiert notre foi totale, notre adoration et notre amour; elle nous appelle encore à l'œuvre du peuple fraternel et nous promet le royaume de Dieu» (A. GEORGE, Bible de Jérusalem, intr. à Michée, p. 18).

Messe 4 cath: 2 Cor.11,16-23

- 16 23. 30.000 CHRÉTIENS MONOPHYSITES, massacrés à Alexandrie. Protérius, qui avait remplacé Dioscore sur le siège d'Alexandrie, réunit un concile pour excommunier Eutychès, et fut trouvé assassiné le len-

Août demain du concile. On accusa les partisans de Dioscore de l'avoir tué, et l'empereur envoya une armée qui extermina 30.000 d'entre eux. Pourtant, dit le synaxaire de Basset, «le concile n'avait pas été tenu contre nous, ni à cause de nous, et nous étions d'accord pour excommunier Eutychès».

Messe 9 cath: St Augustin, év. d'Hippone
1 Cor.14,5-6
20, 3.5(21, 4) Mat.5,14-20

- 17 24. SAINT THOMAS (نوما), év. de Mar'ash (مرعش), emprisonné sous Dioclétien qui lui fit couper successivement tous les membres, y compris le nez, les oreilles et les lèvres. Une femme pieuse venait lui porter la nourriture par une fenêtre de sa prison. Libéré par Constantin, il fut porté à l'église, et le peuple vint vénérer et baiser ses plaies. C'est ce que fit aussi Constantin, lors du concile de Nicée dont St Thomas fut l'un des participants.

Messe 21 cath: 2 Tim.2,8-15

- 18 25. SAINT BESSARION LE GRAND (بيساريون الكبير). Il embrassa la vie religieuse sous la direction de St Antoine, et fut célèbre par sa sainteté et ses miracles.

Soir: 41, 1 (42, 2.3) Mt.25,14-23

Matin: 33, 4.6 (36, 6.8) Lc.19,11-19

Phil.3,20-4,9 cath:

Jac.5,9-12 Ro.6,1-fin

Ac.18,24-19,6

Messe: 103, 1.2.4. (104, 1bc.2a.4) Lc.16,32-44

- 19 26. SAINT MOÏSE (موسى) et sa sœur SARA (سارة), martyrs à Alexandrie. A la mort de leurs parents, Moïse veut marier sa sœur. Elle lui dit: «Marie-toi le premier. — J'ai commis beaucoup de péchés, répond-il, je veux les effacer dans la vie religieuse, je ne peux m'occuper à la fois du mariage et du salut de mon âme. — Comment peux-tu, dit-elle alors, me jeter dans les pièges du monde, et courir au salut de

Août ton âme?... Ce que tu feras, je le ferai; nous sommes d'un même père et d'une même mère».

Ils mènent 10 ans la vie religieuse sans se voir. Lors de la persécution de Dèce, Moïse écrit à sa sœur pour lui dire adieu, car il va chercher le martyre. Elle part, avec la permission de sa supérieure, le rejoindre sur la route d'Alexandrie, ils confessent la foi devant le gouverneur, sont torturés et décapités.

Messe 14, sauf psaumes et év. du matin: cath:
 Soir: 30, 26.19 (31, 25.20) Ro.2,1-6
 Matin: 144, 8.9.14.15 (145, 10.11.19.20a) Jo.12,20-26
 Messe: 149, 5.8 (149, 6.9)

- 20 27. SAINT POEMEN (بنان) et EUDOXIE (اودكسية) sa sœur, de Shasbîr, près de Manûf. Leurs parents, pieux, aimaient à recevoir les étrangers. Poemen va confesser la foi devant le gouverneur de Shatanûf (près d'Ashmûn). Son père et sa sœur vont le voir en prison. Sa sœur refuse de le quitter et est martyrisée avec lui.

Messe 9 cath: 2 Tim.2,3-10
 67, 33.4(68, 36.4)Lc.12,4-12

- 21 28. NOS SAINTS PÈRES ABRAHAM (ابراهيم), ISAAC (اسحق) ET JACOB (يعقوب).

«La Bible résume d'un mot toute l'attitude d'Abraham: «Abram crut à l'Éternel qui le lui imputa à justice» (Gen.15,6); voilà pourquoi Abraham devient le prototype du croyant. «Et il fut appelé ami de Dieu» nous dit l'Écriture (Jac.2,23). *Croire, c'est prendre au mot le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. C'est obéir à ses commandements et tenir pour certaines ses promesses.*

«Jacob, cet enfant prodigue de l'Ancien Testament, tout imposteur et menteur qu'il est, prend au sérieux la parole de Dieu et ses promesses; il s'y accroche aux heures désespérées et refuse de les lâcher: «Dieu de mon père Abraham, Dieu de mon père Isaac, ô Éternel, tu m'as dit: Retourne...» «tu as dit: je te ferai du bien» (Gen.32,9-12). «Tu as dit»:

voilà l'arme invincible de la prière. «Je ne te laisserai point aller que tu ne m'aies béni». Et c'est au bout de cette lutte que Jacob reçoit le nom d'Israël (Israël = «qui lutte avec Dieu»)... Toute la vocation d'Israël est enfermée dans ce nom. Et quand Israël infidèle faillira à sa tâche, Dieu, toujours fidèle à lui-même, suscitera celui qui, incarnant tout Israël en sa personne, affrontera le ciel, l'enfer et les hommes et sortira vainqueur du combat...

«Comprend-on maintenant pourquoi les patriarches jouent un tel rôle dans la pensée du Nouveau-Testament? Ils sont les premiers témoins de la foi au Dieu vivant. Et leur témoignage se dresse contre ceux-là même qui se réclament d'eux, mais... qui ne sont Israélites que selon la chair ou chrétiens que de nom...

«Pour entrer dans le royaume, il faut être «fils d'Abraham»; que cela nous plaise ou non, la plus grande promesse qui nous soit faite est de nous retrouver à table avec lui dans le royaume céleste» (S. DE DIETRICH, *Le dessein de Dieu*, Neuchatel-Paris 1945, pp. 47-49).

Soir: Ps.46, 6.7.8 (47, 9.10) Jo.15,7-16 cath:
 Matin: Ps.104, 2 (105, 3b.4.5a) Lc.16,19-31
 Messe: Heb.11,1-10 Heb.11,17-27
 Jac.2,14-23
 Ac.7,20-34
 Ps.104, 4.5 (105, 8b.9.10) Mc.12,18-27

Psaumes: Les peuples s'unissent au peuple du Dieu d'Abraham, car c'est à lui que Dieu a fait la promesse, renouvelée à Isaac et Jacob, de multiplier sa postérité et de faire de lui le père des peuples. En lui tous sont appelés.

Épîtres: Abraham, Isaac et Jacob ont obéi à Dieu même quand il s'agissait de «partir» pour habiter des tentes, ou de sacrifier Isaac. Ils ont tenu pour certaines ses promesses en attendant «la cité qui a de solides fondements». Aussi Abraham a-t-il mérité d'être appelé «ami de Dieu». Aussi, encore, Dieu se souvient-il de sa promesse, il parle à Moïse comme il a parlé à ses pères, et il vient délivrer Israël.

Août *Evangelis*: C'est que Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants. Sa promesse court à travers les générations. Elle nous est renouvelée par le Christ dans le grand commandement: «Si vous gardez mes commandements, vous demeurez dans mon amour... Aimez-vous les uns les autres...» Il nous appelle, comme Abraham, ses amis. Pour être fidèle à sa promesse, il va jusqu'au suprême sacrifice: donner sa vie, afin que nous puissions reposer, en lui, dans le sein d'Abraham.

«Donne-nous, Seigneur, le repos, dans le sein de nos saints Pères Abraham, Isaac et Jacob, dans le paradis...

«Ne romps pas le pacte que tu as fait avec Abraham, que tu as gardé avec Isaac, que tu as érigé en loi avec Jacob...

«Bénissez le Seigneur, peuples, tribus, langues...» (Doxologie)

22 29. SAINT ATHANASE (اثناسيوس), évêque, et ses deux serviteurs, martyrisés sous Valérien.

L: id.

Soir: Ps.131, 7.12.13 (132, 9.10a.17b.18) Mt.15,1-11 cath:

Matin: Ps.109, 5.7.8 (110, 4.5a.7b) Mt.15,12-20 1 Col.1,

Messe: 1 Cor.10,25-11,1 23-

1 Jo.4,15-21 fin

Ac.5,34-42

Ps.67,19 (68, 20) Jo.8,21-27

Psaumes sacerdotaux, rappelant la dignité des pontifes.

Epîtres: tout faire pour la gloire de Dieu. Vivre sans scandaliser ni Grec ni Juif, pour l'Eglise, dans l'amour des autres. Laisser Dieu juger: comme le dit Gamaliel, ce qui n'est pas de Dieu disparaît.

Evangelis: Le Christ de même, à propos des pharisiens qu'il vient de «scandaliser» par ses paroles, dit à ses apôtres: «Laissez-les, toute plante que mon père n'a pas plantée sera déracinée». Toute la question est de savoir si on est du monde, ou de Dieu.

Août

23 30. SAINT MALACHIE (ملاخي), prophète.

«La vigueur avec laquelle il affirme qu'on ne se moque pas de Dieu, sa manière de considérer le culte comme un signe d'amour et de révérence, sa pitié pour les humbles, sa foi au destin d'Israël l'apparentent aux grands prophètes...

«A l'ensemble de son public dont il fustige les fautes, Malachie présente le jour de Yahvé comme une échéance terrible. Pour le petit reste des justes, obsédé par le problème de la rétribution ici-bas, ce Jour sera une revanche. L'ordre moral y sera rétabli. L'antique ordre cultuel aussi. Le trait nouveau de ce messianisme est l'accentuation de l'attente d'un mystérieux précurseur» (GELIN, Bible de Jérusalem. Intr. à Malachie, pp. 63-64).

Soir: Ps.5, 10.11.1.13 (5, 12.13a) Mt.13,53-58

Matin: Ps.100, 10 (101, 8) Mt.14,1-5

Messe: Eph.4,8-16

2 Pet.1,19-2,3

Ac.7,30-37

Ps.49, 18.12 (50, 23.14b) Lc.14,16-24

Psaumes: Ils chantent la joie d'être avec Dieu, les menaces des prophètes contre les endurcis, l'appel qu'ils lancent à la vraie religion, à la conversion du cœur.

Epîtres: Rôle des prophètes: comme les apôtres, les évangélistes, les pasteurs, les docteurs, ils n'ont qu'une raison d'être: édifier le corps du Christ.

C'est par l'Esprit qu'ils ont parlé. Leur parole nous éclaire comme une lampe dans la nuit, «en attendant que se lève l'étoile du matin».

Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob envoie les prophètes, comme il a envoyé Moïse, pour sauver Israël.

Evangelis: Les prophètes sont rejetés par leurs propres concitoyens, comme Jésus l'est de Nazareth.

Même morts, leur voix ne cesse de tourmenter Israël pécheur, comme Hérode qui voit dans Jésus un Jean-Baptiste ressuscité dont la voix lui répète: «Il ne t'est pas permis de prendre la femme de ton frère».

C'est eux qui nous introduisent dans cette vision du Royaume à venir auquel, comme les invités du festin, nous sommes conviés: «Heureux qui prendra son repas dans le Royaume de Dieu».

MOIS DE NESY

(jul. 24 août-28 ou 29 août; grég. 6 sept.-12 ou 13 sept.)

Août

- 24 1. SAINT EUTYCHUS (افتيخوس), disciple de St Jean, puis de St Paul. Le synaxaire en fait le «jeune homme nommé Eutychus» qui s'endormit sur une fenêtre durant un sermon de St Paul, tomba du troisième étage, se tua et fut ressuscité par l'apôtre (Ac.20,9-12).

G et L: id.

Messe 7, sauf psaumes et évangile du soir

Soir:	Ps.64, 4.6	(65, 5ab.6)	Mt.10,34-42	cath:
Matin:	Ps.36, 15.16	(37, 17b.18)		Eph.4,11-17
Messe:	Ps.36,28	(37, 30.31)		

- 25 2. SAINT TITE (تيطس), à qui Paul écrivit l'épître qui porte son nom. D'origine païenne, converti sans doute par St Paul (Tit.1,4), il accompagna Paul à Jérusalem (Gal.2,1), puis régla avec succès, pour la joie de l'apôtre, les incidents de Corinthe (2 Cor.7,5-7). Il est à la tête de l'Église de Crète quand Paul lui écrit son épître, dans laquelle il l'invite à le rejoindre à Nicopolis, en Épire (Tit.3,12). Durant la deuxième captivité de Paul à Rome, il est en Dalmatie (2 Tim.4,10) (cf. la translation de son corps au 18 kiahk).

G: id.

Soir:	Ps.18, 3.4	(19, 4.5)	Lc.4,38-41	cath:
Matin:	Ps.109, 5.6.8	(110, 4.7)	Lc.5,18-26	Col.4,2-14
Messe:			2 Cor.3,12-4,4	
			1 Jo.5,1-10	
			Ac.14,1-7	
			Ps.104, 1;67, 13(105, 1;68, 12)	Lc.6,12-23

Août *Psaumes*: La parole de Dieu, par l'intermédiaire de ses ministres, retentit jusqu'aux extrémités de la terre.

Épîtres: Ceux qui n'acceptent pas la prédication des apôtres, ce sont ceux dont le cœur est voilé, qui ne se rendent pas à l'évidence du témoignage: que Jésus-Christ est Fils de Dieu. La prédication de Paul et Barnabé à Icône est accompagnée de prodiges et de miracles: malgré cela beaucoup refusent de croire et veulent les lapider, les obligeant à partir prêcher ailleurs.

Évangiles: Avant les miracles opérés par les Apôtres, ceux du Christ forçaient l'admiration, les démons eux-mêmes criaient: Tu es le Fils de Dieu. Malgré cela beaucoup n'ont pas cru au Christ. Les apôtres qu'il a choisis passeront par où il a passé: Bienheureux serez-vous quand on vous persécutera... Réjouissez-vous et exultez d'allégresse.

- 26 3. SAINT RAPHAEL (روفائيل), archange. Le livre de Tobie nous fait connaître «cet ange de la route... dont le nom (Dieu guérit) indique la mission précise. Son rôle est toujours d'être l'instrument de l'action de Dieu, il la manifeste et il la masque tout à la fois. De plus, c'est lui qui transmet à Dieu la prière des saints. Les guérisons qui en résultent peuvent sembler trop belles, trop littéraires, pour être croyables. Prenons-y garde: ce livre n'est pas fait pour nous donner une recette pour la cécité des yeux, mais pour l'aveuglement de l'esprit. La Providence quotidienne de Dieu, qu'il nous invite à deviner dans nos vies, n'est pas un conte» (PAUTREL, intr. au livre de Tobie in: Bible de Jérusalem, pp. 8-9).

Messe du 22 kiahk, sauf év. cath: Heb.6,5-16
de la messe: Mt.25,31-46

- 27 4. SAINT POEMEN (سمعان), né vers 350, entré au couvent avec ses six frères. On cite de lui beaucoup de sages paroles, par exemple: «Si quelqu'un a péché, ne brise pas son espoir, mais relève-le, affermis-le, allège son fardeau pour qu'il se relève».

Août A un frère qui lui disait: «Si je vois un frère de mauvaise réputation, je ne veux pas le faire entrer chez moi. Mais s'il a bonne réputation, je le fais entrer avec joie», il répondit: «Si tu fais le bien au frère bon, fais-en le double au frère mauvais».

Il disait à un autre: «Si nous cachons les péchés de nos frères, Dieu cachera nos péchés. Si nous les divulgons, Dieu agira ainsi avec nous».

G et L: id.

Messe 27, sauf les psaumes, et quelques versets des épîtres

Soir: Ps.67, 33.4 (68, 36.4)

Matin: Ps.96, 11 (97, 11.12)

1^{ère} ép.: 9-23

2^{ème} ép.: 1-14

Ps.115, 3 (116, 15.16ab)

cath: St Libère, pape de Rome

2 Cor.4,5-15

1, 1.2(1, 1)Mt.4,23

- 27 5. SAINT JACQUES (يعقوب), évêque du Caire. Sur son lit de mort, il convoque le peuple, l'exhorte, trace le signe de la croix, et rend son âme à Dieu.

Messe 21

cath: St Poemen l'égyptien, solitaire
(cf. hier) Heb.11,32-12,2

104, 14.15(105, 14.15)Mt.24,1-35

- 28 6. (en cas d'année bissextile) MERCI A DIEU.

«Remercions-le d'être parvenus à ce jour béni, le dernier de l'année copte, sains de corps, fermes de foi, suivant les traces des saints, nos Pères. Remercions - le plus encore de ne pas nous avoir traités selon la malice de nos actions, mais il a patienté avec nous, et nous a gardés

jusqu'à ce jour en paix, attendant que nous revenions à Lui par la pénitence pour nous accorder le pardon...» (Synaxaire)

Soir: 118, 71.72 (119, 95.96) Lc.13,10-17

Matin: 118, 67 (119, 89b.90) Lc.4,23-30

Messe: Col.3,8-17

Jac.5.16-20

Ac.11,12-18

118, 73.74 (119, 97.98) Jo.2,1-11 (119, 89b.90)

Lc.21,5-23

cath: ép.jusq.vers.13 seulement

Psaumes: Amour de la loi, ce pacte de fidélité que Dieu a fait avec l'humanité.

Épîtres: St Paul nous exhorte à pratiquer la loi nouvelle, «ayant revêtu l'homme nouveau»: droiture de vie, douceur, charité... «Faites tout pour le Seigneur, en rendant par Lui des actions de grâces à Dieu le Père».

St Jacques oriente nos regards vers l'apostolat: la prière les uns pour les autres, la conversion des pécheurs.

St Pierre défend à Jérusalem sa conduite vis à vis des païens, parce que la loi nouvelle n'a pas de limites: «Ils glorifièrent Dieu en disant: Dieu a donc accordé la repentance aussi aux païens, afin qu'ils aient la vie».

Évangiles: Le Christ nous délivre du joug de l'ancienne loi en rendant au sabbat son vrai sens... c'est pourquoi il est rejeté de la synagogue de Nazareth... c'est pourquoi aussi, à Cana, ses disciples «crurent en Lui».

TABLE ALPHABÉTIQUE DES SAINTS

A			
Aba Ari	9 misra	Andronicus, des 70	22 bashens
Aba Hor (voir aussi		Animaux incorporels	
Apa Hur et Hor)	19 tûbah	(les 4 —)	8 hâtûr
Abamon	27 abîb	Anne la prophétesse	6 bâbeh
Abanoub (voir aussi		Anne, mère de la Vierge	11 hâtûr
Apa Nûb)	23 ba'ûnah	— conçoit la Vierge	13 kiahk
Abdias, proph.	15 tûbah		et 7 misra
Abîb	25 bâbeh	Annianus	20 hâtûr
Aboukir (voir aussi Cyr)	14 ba'ûnah	Annonciation	29 baramhât
Abraham (Isaac et Jacob)	28 misra	Antipas, év.	16 baramûdah
Abraham, solitaire	30 bâbeh	Antoine, père des moines	22 tûbah
Abraham, moine	9 tûbah	Apa Hûr (voir aussi	
Abraham le syrien, pat.		Aba Hor)	2 kiahk
d'Alexandrie	6 kiahk	Apa Nûb (voir aussi	
Acace, pat. de Const.	30 hâtûr	Abanoub)	24 abîb
Agapè (Pistis et Elpis)	30 tûbah	Apater	28 tût
Agapè (Irène et Chionia)	8 baramûdah	Apoli	1 misra
Agapit	24 amshîr	Apollon	25 b ^a beh et
Agapius	27 tût		5 amshîr
Agapus, des 70	4 amshîr	Apollonis (et Philémon)	7 baramhât
consécr. de son égl.	15 baramûdah	Apphia	25 amshîr
Agathodore	14 baramhât	Archilides	14 tûbah
Agathon le stylite	14 tût	Archippe	25 amshîr
Agathon, 39 ^e pat. d'Alex.	16 bâbeh	Ardama	29 ba'ûnah
Aggée, proph.	20 kiahk	Ari (voir Aba Ari)	
Alexandre, 19 ^e pat. d'Al.	22 baramûdah	Aristobule, des 70	19 baramhât
Alexandre, 43 ^e pat. d'Al.	7 amshîr	Arsène, mart.	18 baramûdah
Alexandre, év. de Jérus.	12 baramûdah	Arsène, moine	13 bashens
Alexandre, pat. de Const.	18 misra	Asi	29 ba'ûnah
Ambira	19 tûbah	Assomption de la Vierge	16 misra
Ammonios	20 bashens	Athanase, év.	29 misra
Ananias (Azarias et Misael)	10 bashens	Athanase, pat. d'Alex.	7 bashens
Ananie, des 70	27 ba'ûnah	— miracle qu'il fit	30 tût
Anastase, mart.	26 kiahk	Athanasia	6 amshîr
Anastase, vierge	1 bâbeh	Axo	22 tût
André, apôtre	4 kiahk et	Azarias	10 bashens
	29 abîb		
André (et Eunaios)	23 tût		

B

Bacchus (et Serge)	4 bâbeh
— cons. de leur égl.	19 hâtûr
Baptême du Christ	11 tûbah

CALENDRIER

Baracilas	29	ba'ûnah	Croix (invention de la)	10	baramhât
Barbe	8	kiahk	Cyprien	21	tût
Barnabée, des 70	21	kiahk	Cyr (et Jean)	6	amshîr
Barsanuphius	10	ba'ûnah	— transl. de leurs rel.	4	abîb
Barsouma	9	amshîr	(voir aussi Aboukir)		
Basile de Césarée	13	tût	Cyriaque de Corinthe	3	hâtûr
Basile, mart.	11	baramhât	Cyriaque de Jérusalem	1	hâtûr
Basilides	11	tût	Cyrille d'Alexandrie	3	abîb
Batlân	19	abîb	Cyrille de Jérusalem	22	baramhât
Baysa	2	misra			
Benham	14	kiahk	D		
Benjamin, 38 ^e pat. d'Al.	8	tûbah	Dabamon	10	ba'ûnah
Beshai	8	abîb	Damien (et Côme)	22	hâtûr
Bessarion	25	misra	— cons. de leur égl.	22	ba'ûnah
Bidjimi	11	kiahk	Damien, 35 ^e pat. d'Al.	18	ba'ûnah
Bisada	27	kiahk	Daniel, prophète	23	baramhât
			David, prophète	23	kiahk
C			Dèce	4	baramûdah
Cana (miracle de)	13	tûbah	Démétrius, mart.	29	bâbeh
Carpus, des (70)	1	ba'ûnah	Démétrius, 12 ^e pat. d'Al.	11	bâbeh
Cécile	26	hâtûr	— manifestation de		
Chenousi	4	ba'ûnah	sa chasteté	12	baramhât
Chenouti	7	abîb	Denys, év.	23	bâbeh
Chionia	8	baramûdah	Dioscore, mart.	6	baramhât
Christophe	2	baramûdah	Dioscore, 25 ^e pat. d'Al.	7	tût
Circoncision du Christ	6	tûbah	Dioscore, 31 ^e pat. d'Al.	17	bâbeh
Claudius	11	ba'ûnah	Domèce	17	tûbah
Coluthus	25	bashens	Dormants (les sept)	20	misra
Côme (et Damien	22	hâtûr			
— cons. de leur égl.	22	ba'ûnah	E		
voir aussi Cosme)			Eglise de la Résurrection		
Conception de la	13	kiahk	(consécr.)	16	tût
Vierge par Anne	et 7	misra	Eléazar	8	misra
Concilles:			Elizabeth	16	amshîr
d'Alexandrie	3	tût	— conçoit Jean-Bapt.	26	tût
de Constantinople	1	amshîr	Elisée, prophète	20	ba'ûnah
de Djazirah beni'Omr	4	baramhât	Elpidius	14	baramhât
d'Éphèse	12	tût	Elpis	30	tûbah
de Nicée	9	hâtûr	Enfants de Bethléem	3	tûbah
Conon	9	baramhât	Epiphane	17	bashens
Constantin, emper.	28	baramhât	— translation de ses		
— son accession au trône	12	misra	reliques	28	bashens
Corneille, centurion	23	hâtûr	Ephrem le Syrien	15	abîb
Cosme, 58 ^e pat. d'Alex.	3	baramhât	Ephrem (et Mercure)	30	abîb
(voir aussi Côme)			Éraste, des 70	29	baramûdah
Cotylas	22	tût	Etienne	1	tûbah
Cotylas de Tunah	29	ba'ûnah	— transl. de ses re.	15	tût
Croix (apparition de la)	17	tût	Eudoxie	27	misra
2 ^e me jour	18	tût	Eugène	14	baramhât
3 ^e me jour	19	tût	Eulogius	10	ba'ûnah

TABLE ALPHABÉTIQUE DES SAINTS

Eunarios	23	tût	Irène, (Agapè et Chionia)	8	baramûda
Euphémie, veuve	12	bâ'ûnah	Irène, fille de Licinius	21	misra
Euphémie, mart.	17	abîb	Isaac, (Abraham et Jacob)	28	misra
Eusèbe	23	amshîr	Isaac, moine	19	bashens
Eusignius	5	tûbah	Isaac, moine	10	baramûda
Eustache	27	tût	Isaac de Tifré	6	bashens
Eustathe, sa femme et ses enfants	27	tût	Isaïe, proph.	6	tût
Eustathe, pat. d'Antioche	27	amshîr	Isi	8	kiahk
Euthychus	1	nesy	Isidore	18	baramhât
Ezechias	4	misra	Ischyrion	7	ba'ûnah
Ezéchiël, proph.	5	baramûdah			
				J	
	F		Jacob, (Abraham et Isaac)	28	misra
Fabien, pape	11	amshîr	Jacques, fils d'Alphée	10	amshîr
Félix, pape	6	hâtûr	Jacques, fils de Zébédée	17	baramûda
Fébronie	1	abîb	Jacques, frère du Seigneur	18	abîb
	G		Jacques l'Oriental	5	ba'ûnah
Gabriel, archange	22	kiahk	Jacques, év. de Perse	4	hâtûr
—	30	baramhât	Jacques l'intercis	27	hâtûr
—	13	ba'ûnah	— cons. de son égl.	16	kiahk
Gaiana	29	tût	Jacques, év. de Nisibe	18	tûbah
Gallinicus	27	kiahk	Jacques, moine	3	amshîr
Gélase	12	amshîr	Jacques de Mangûg	17	misra
Georgea	18	bashens	Jacques, év. du Caire	5	nasy
Georges d'Alex.	7	hâtûr	Jason, des 70	3	bashens
Georges de Cappadoce	23	baramûdah	Jean le petit	20	bâbeh
— consécr. de son égl.	7	hâtûr	Jean, év. de Perse	4	hâtûr
Georges le nouveau	19	ba'ûnah	Jean, év. de Burlus	19	kiahk
Grégoire l'Arménien	3	bâbeh	Jean Kama	25	kiahk
—	15	kiahk	Jean, apôtre et évang.	4	tûbah
Grégoire le thaumaturge	21	hâtûr	—	16	bashens
			Jean (et Cyr)	6	amshîr
	H		Jean, 29 ^e pat. d'Alex.	4	bashens
Hadra	12	kiahk	Jean de Sanhout	8	bashens
Hélène, reine	9	bashens	Jean, prêtre	14	ba'ûnah
Helladios	3	baramhât	Jean (et Siméon)	11	abîb
Hérais	28	tût	Jean à l'évangile d'or	16	abîb
Hiérothée	21	baramûdah	Jean le soldat	5	misra
Hilarion	24	bâbeh	Jean d'Ashmoun	10	misra
Hor, mart.	12	abîb	Jean Baptiste		
Hor, moine	2	kiahk	— sa conception	26	tût
(voir aussi Aba Hor			— sa nativité	30	ba'ûnah
Apa Hûr)			— son martyre	2	tût
Hypatius	23	tût	— découv. de ses rel.	2	ba'ûnah
			— invent. de son chef	30	amshîr
	I		Jean Chrysostome	17	hâtûr
Ignace d'Ant.	24	kiahk	— transl. de ses rel.	12	bashens
Irène, (Victor et Dèce)	4	baramûdah	Jérémie, proph.	5	bashens
			Jésus-Christ		
			— annocation	29	baramhât

— nativité	29 kiahk	Macrobe, év. de Nikiou	2 baramhât
— circoncision	6 tûbah	Macronios	1 baramhât
— présent. au temple	8 amshîr	Malachie, proph.	30 misra
— entrée en Egypte	24 bashens	Mammas	5 tût
— baptême	11 tûbah	Marc, évang.	30 baramûdah
— miracle de Cana	13 tûbah	Marcien, moine	21 bashens
— Transfiguration	13 misra	— transl. de ses rel.	19 amshîr
— Sa présence à		Marcien (et Mercure)	28 bâbeh
Béthanie	21 baramhât	Marie (voir Vierge)	
Joachim	7 baramûdah	Marie l'Egyptienne	6 baramûdah
— annonce naiss. J.B.	7 misra	Marie recluse	24 tûbah
Joel, proph.	21 bâbeh	Marie-Madeleine	28 abîb
Jonas, proph.	25 tût	Marine	15 misra
Joseph, époux de Marie	26 abîb	Marouta	22 amshîr
Josèphe, moine	13 baramûdah	Marqûrah	1 baramhât
Josué, proph.	4 tût	Martin	14 hâtûr
—	26 ba'ûnah	Martyrios	28 bâbeh
Josué, moine	13 baramûdah	Mathias	8 baramhât
Jude, apôtre	2 abîb	Mathieu, ap. et év.	12 bâbeh
Jude, frère du Seigneur	25 ba'ûnah	Mathieu le pauvre	7 kiahk
Julitte	6 misra	Matra	8 bâbeh
Junias, des 70	23 bashens	Maxime (et Domèce)	17 tûbah
Justine	21 tût	Maxime, 15 ^e pat. d'Al.	14 baramûdah
		Mélèce	18 amshîr
K		Ménas d'Akhmîm	17 amshîr
Kaou	28 tûbah	Ménas le thaumaturge	15 hâtûr
Khâyil, 46 ^e pat. d'Al.	16 baramhât	— conséc. de son égl.	15 ba'ûnah
Khâyil, 56 ^e pat. d'Al.	20 baramhât	Mercure (Abû Saïfain)	25 hâtûr
		— conséc. de son égl.	25 abîb
L		Mercure (et Marcien)	28 bâbeh
Lanson	17 ba'ûnah	Mercure (et Ephrem)	30 abîb
Lazare	17 baramhât	Michée, proph.	22 misra
—	27 bashens	Michel, archange	12 hâtûr
Libère, pape	9 bâbeh	—	12 ba'ûnah
Longin, centurion	23 abîb	Michel, 71 ^e pat. d'Al.	3 baramûdah
— appar. de sa tête	5 hâtûr	Michel, 68 ^e pat. d'Al.	30 bashens
Luc, évang.	22 bâbeh	Milius	28 baramûdah
Luc, stylite	17 kiahk	Miracle de Cana	13 tûbah
		Misael	10 bashens
M		Moïse, proph.	8 tût
Macaire, évêque	27 bâbeh	Moïse le noir	24 ba'ûnah
Macaire, 59 ^e pat. d'Al.	24 baramhât	Moïse de Tûnah	29 ba'ûnah
Macaire le grand	27 baramhât	Moïse, mart.	26 misra
— retour de son corps		Moïse, évêque	11 misra
à Scété	19 misra		
Macaire d'Alexandrie	14 abîb	Nahum, proph.	5 kiahk
Macaire, fils de Basilides	22 abîb	Nairouz	1 tût
Machabées (martyrs)	8 misra	Nativité du Christ	29 kiahk
Macrobe	1 baramhât	Nicolas	10 kiahk

N

O		Q	
Olympas, des 70	6 abîb	Qaou, voir Kaou	
Onésime	21 amshîr	Quadratus, des 70	24 tût
Onésiphore, des 70	25 baramhât	Quarante martyrs de Sébaste	13 baramhât
Onuphre	16 ba'ûnah	Quarante-neuf vieillards de Scété	26 tûbah
— conséc. de son égl.	16 hâtûr		
Oséc	26 amshîr		
P		R	
Pacôme	14 bashens	Raphaël, arch.	3 nesy
Paisis	29 ba'ûnah	Rhipsimé	29 tût
Pantaléon	15 bâbeh		
Paphnuce de Denderah	20 baramûdah	S	
Paphnuce, solitaire	15 amshîr	Salomé, mère des Mach.	8 misra
Paphnuce, évêque	11 bashens	Samuel, proph.	9 ba'ûnah
Patamon	10 ba'ûnah	Sara (et Benham)	14 kiahk
Paul, apôtre	5 abîb	Sara, recluse	15 baramhât
Paul, pat. de Const.	5 bâbeh	Sara et ses 2 enfants	25 baramûdah
Paul de Tammouh	7 bâbeh	Sara, mart. à Al.	26 misra
Paul, fils de Thècle	8 kiahk	Sérapamon, ascète	5 baramhât
Paul de Thèbes	2 amshîr	Sérapamon, évêque	28 hâtûr
Philémon	25 amshîr	Sévère d'Antioche	14 amshîr
Philémon (et Apollonius)	7 baramhât	— sa venue en Egl.	2 bâbeh
Philippe, apôtre	18 hâtûr	Serge (voir Bacchus)	10 bâbeh
Philippe, diacre	14 bâbeh	Serge d'Athribe	13 amshîr
Philippe (et Aboukir)	14 ba'ûnah	Siméon l'Arménien	19 baramûdal
Philothée	16 tûbah	Siméon le stylite	3 misra
Phœbamon	27 tûbah	Siméon le jeune	29 bashens
Pierre, apôtre	5 abîb	Siméon, fils de Cléophas	9 abîb
Pierre, «sceau des martyrs»	29 hâtûr	Siméon (et Jean)	11 abîb
Pierre, 21 ^e pat. d'Al.	20 amshîr	Simon le zélote	15 bashens
Pierre, 27 ^e pat. d'Al.	2 hâtûr	Simon, 51 ^e pat. d'Al.	3 bâbeh
Pierre d'Edesse	1 kiahk	Sina	24 baramûdal
Pierre le dévôt	25 tûbah	Sisinnius	26 baramûdal
Pisentius	13 abîb	Sophie, de Basse-Eg.	5 tût
Pisoura, évêque	9 tût	Sophie (et ses filles)	30 tûbah
Pisoura (Aba Hor et Ambira)	19 tûbah	Sophie (et ses 50 relig.)	10 hâtûr
Pistis	30 tûbah	Sophie, (Dabamon et Patamon)	10 ba'ûnah
Poemen, mart. sans effus.		Susennius	21 abîb
de sang	9 kiahk	Sylvain	1 baramûdah
Poemen, mart.	27 misra	Sylvestre, pape	7 tûbah
Poemen, moine	4 nesy		
Polycarpe	29 amshîr	T	
Praxie	26 baramhât	Tatas	22 tût
Présentation du Christ	8 amshîr	Thaddée, apôtre	2 abîb
Prochore, des 70	20 tûbah	—	29 abîb
Psoté	27 kiahk	Thècle, mart.	8 kiahk
Ptolémée	14 ba'ûnah	Thècle (et Macronios)	1 baramhât
		Théodora, (Cyr et Jean)	6 amshîr

